TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Temps frais ou très frais, par vent modéré de l'ouest à nord-ouest. Assez belles éclaircies ; quelques ondées locales et plutôt rares. Nuit : 5° ; Jour : 9°.
EN FRANCE. — Moitié Nord : même temps qu'à Paris. Amélioration sur la moitié Sud. Baisse de température.
SOLEIL : lever, 6 h. 49 ; coucher, 16 h. 20.
LUNE : pleine le 9 ; dernier quartier le 16.

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

25 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

58e ANNEE. — N° 18.515
MARDI 8 NOVEMBRE 1927
Saint Godfroy

Où Dieudonné, sa peine réduite, décide quand même de s'évader

— Alors, un beau matin, comme ça, vous avez décidé de vous évader ?

— Un beau matin? J'ai toujours voulu m'évader. Il faut être un individu pourri pour consentir à vivre au bagne quand on est innocent. Seulement ce n'était pas commode. Savez-vous ce qu'est le bagne pour les « têtes de turc » comme moi? Le pays de la perpétuelle délation.

Qu'un forçat ordinaire lève le camp, cela compte dans le nombre, on n'avertit pas Paris, les chefs ne sont pas blâmés !


M. Batoni

Pour des hommes de ma sorte, le cas ferait du bruit. Les administrateurs préviennent le coup. Ils lancent sur le malheureux tous les chiens galeux de la Guyane : les mouchards !

Et c'est comme pour la chasse à courre, ils ne vont que par meute. Mouchard, votre voisin de case à qui vous donnez du tabac ; mouchard, le balayeur privilégié qui va et vient sur l'île. Le perruquier, le garçon de famille, le planton, l'infirmier, mouchards ! Il faut bien qu'ils gardent leur emploi. Mouchards, les plus misérables attachés aux corvées dégoûtantes, ceux-là espèrent, par leur bassesse, mériter une meilleure place. Mouchards honteux, mouchards cyniques, mouchards doubles, dénonçant le forçat au gardien, le gardien au forçat. Mouchards patentés, reconnus, galonnés : les porte-clefs. Autant de mouchards que de moustiques.

Vous n'avez pas idée, vous, les hommes libres, de ce qui se passe dans le trou du bagne. L'homme est lâche devant la faim. Pour un supplément de pain, un fruit, une place de blanchisseur, il vend son camarade. N'a-t-il rien à dire ? Il invente. Comme il s'attaque de préférence aux hommes dont le procès fut retentissant, l'administration le croit — par peur des blâmes ministériels.


M. Pistoletti

La « Belle »

Malgré tout, je ne cessais de penser à la Belle.

— Quelle Belle ?

— La liberté, pardi ! C'est ainsi qu'on la nomme, là-bas. Vous supposiez autre chose ? Une femme ? Mais non ! Il n'est qu'une Belle, pour nous. A part les vieux (et pas tous encore) et quelques centaines de dégoûtants qui trouvent leur vie dans cette grande auge, tout le monde l'invoque. Le cœur de sept mille hommes bat pour elle. On lui fait des poésies :

Tes amants t'appellent
La Belle
Tout net, tout court.
Le boiteux, l'aveugle, le sourd
En pensant à toi, mon amour
Ont des ailes !

C'est même rigolo de voir ça. Sept mille hommes vivant ensemble et n'ayant qu'une idée fixe en tête, une seule ! Ah ! vous ne saviez pas ce qu'était la Belle?


Vingt-cinq ans de Guyane

— Voyons, tout avait changé de face, cependant, pour vous, les derniers temps. Vous pouviez compter sur votre grâce.

— Evidemment, « j'allais » mieux. Je n'étais plus en cellule, à cause de la *Belle*, comme le jour où je fis votre connaissance. Le gouverneur Chanel m'avait ramené sur la grande terre, à Cayenne.

Si le gouverneur Chanel était resté en Guyane, je ne me serais pas évadé, je lui avais donné ma parole. Il l'a éprouvée un an et demi. Il est parti... «Courage, Dieudonné! A bientôt, à Paris ! » me cria-t-il du bateau qui l'emmenait.

Il pensait obtenir ma grâce.

Le temps passa. Le gouverneur ne revint pas... Un jour, c'était en décembre, je travaillais à la maison Chiris, sur le quai, vous savez, après les baraquements de la douane. Le surveillant Bonami, un Corse, un assez bon garçon, vint me chercher. « Faut que je vous conduise à la Délégation, on a quelque chose à vous apprendre. C'est même bon, je crois. »

Je suivis le chef.

Nous arrivâmes. « Vous avez cinq ans de grâce, me dit le commandant Jean Romains, vous êtes libérable le 30 juillet 1929. Signez. »

Mon cœur se refroidit. Je comptais sur la grâce totale. Elle m'avait été promise. J'avais acheté des malles. Elles étaient remplies de souvenirs : coffrets, tapis d'aloès, cannes en amourette, écaille travaillée par Belon, de Marseille. Encore un innocent !

— Il vient d'être gracié.

— Cela n'empêche pas qu'il était innocent et qu'il fallut huit années de réflexion! J'avais aussi des bois sculptés par Je Sais Tout, de Lyon ; des babouches en balata, faites par Bibi la Grillade ; des fleurs en plumes d'oiseaux, montées par les orphelines de Cayenne. Mes cadeaux, quoi! pour mes bienfaiteurs. Rentré dans ma soupente, et comme si ces malles, subitement, me rappelaient tout, je m'effondrai.

La coupe déborde

Je me souviens que je fis la soustraction du temps qui me restait, sur le plancher même, peut-être parce que je ne trouvais pas la force de me relever. Elle donna deux ans, neuf mois et vingt-deux jours. On doit encore voir mon calcul sur les lattes...

Quinze ans de bagne pour un crime que je n'avais pas commis! Après cela, encore deux ans, neuf mois et vingt-deux jours! C'était trop. Je me relevai et je dis : vive la Belle !

Mon évasion était décidée.

— L'évasion, c'est le risque. Là-bas, les derniers temps, vous étiez privilégié.

— Privilégié, parmi les forçats, beau privilège! Voyez-vous, je ne me suis jamais plu au bagne, même dans un bagne amélioré. Guillaume Tell fut le héros de mon enfance. Ma fable aimée était *Le chien et le loup*. Non! Non! Plus de bagne, plus de casaque, plus de matricule.

Evidemment, je n'étais pas mal depuis quinze mois. J'avais un laissez-passer. Je couchais en ville. La police me rencontrant après l'heure fixée faisait celle de ne pas me voir. Je gagnais mon pain parce que j'étais des exceptions qui peuvent travailler en Guyane : mécaniciens, ébénistes. Seulement, vous le savez bien, ce n'est pas une vie de vivre à Cayenne, pour celui qui a porté le petit chapeau. On a toujours la marque là — et il frappa son front — vous ne la voyez pas, vous, mais là-bas, les négriots eux-mêmes nous appellent « popote ». Il faut rester entre condamnés ou vivre seul, tout seul, en réprouvé, ainsi que fait Ullmo. Naturellement, celui qui accepte sa peine, parce qu'il est coupable, pourrait peut-être s'organiser une demi-existence. Ce n'était pas mon cas. Je n'avais rien fait pour être en Guyane. Vivre de la tolérance des uns et de la pitié des autres, dites-moi donc l'homme de cœur qui s'en accommoderait ? J'ai préféré la liberté à l'assiette de soupe, les savanes du Brésil à ma niche de Cayenne. Je suis descendu de ma soupente. Tenez, je me rappelle fort bien tout ce qui se passa ce jour-là.

Devant le large

Il était trois heures de l'après-midi. Le soleil s'abattait sur les pauvres hommes de là-bas, comme la massue sur la tête du bœuf. J'allai me planter devant le port. Il était vaseux, comme toujours. Des forçats déchargeaient un chaland. Des douaniers se traînaient aussi lentement que des chenilles. D'autres transportés, torse nu, tatoués comme les panthères sont mouchetées, cherchaient quelque besogne qui leur permettrait d'ajouter un hareng à la pitance administrative. Une machine à découper le bois de rose éteignait, par son bruit, tous les autres bruits environnants. Quand la pétarade cessait, j'entendais Bibi la Grillade se disputer avec un surveillant : « Oui, j'ai volé votre poule, lui disait-il, mais comme vous nous voliez, sur nos rations, le riz dont vous l'engraissiez, je considère la poule comme à moi. » Je le vis partir avec son ami Biribi, chez Quimaraès, *bar cosmopolite*. Je les regardais de la rue. Ils pinçaient la bonne noire qui les giflait en riant. Des Guyanais allaient, coiffés du catouri, et portant le couac et le tafia pour le repas du soir. Des surveillants militaires promenaient un revolver sur leur panse.


Le gouverneur Chanel

Je regardais la mer.

A ce moment, le commandant Michel...

— Le gouverneur des îles ?

— Il a quitté la Pénitentiaire. Il était écœuré. Il est civil maintenant... passa près de moi.

— Eh bien! Dieudonné, vous regardez la mer?

— Oui, commandant.

— Ne faites pas de bêtises, ça vaudra mieux pour vous.

Il continua son chemin.

Je regardais toujours la mer et derrière le phare de l'Enfant-Perdu, je voyais déjà s'élever la *Belle*.

(*A suivre.*) **Albert LONDRES.**

(Copyright en Angleterre par l'*Allied Newspapers*.)

LA FABULEUSE RICHESSE DES ÉTATS-UNIS

A eux seuls, ils possèdent 55 % de la monnaie-or du monde entier

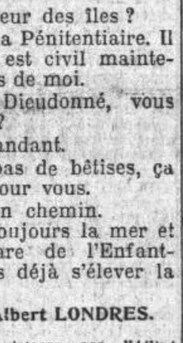
Londres, 7 novembre (*dép. Havas.*)

On mande de Washington à l'agence Reuter :

Selon les derniers chiffres publiés, le fonds d'or des Etats-Unis s'élève à quatre milliards cinq cents millions de dollars, somme qui représente 55 % de la totalité de la monnaie or du monde.

Une somme de deux milliards de dollars or est placée en réserve dans le bureau de vérification gouvernementale de New-Yo

L'aviateur américain Williams aurait atteint 519 kilomètres à l'heure



Dans un essai effectué hier près de New-York, sur l'aérodrome de Mitchell-Field, le lieutenant aviateur américain Williams aurait atteint la vitesse de 322 milles 6/10 (519 km. 063) à l'heure.

Cette performance n'a pas été constatée officiellement, mais le lieutenant Williams se propose de la renouveler en présence des chronométreurs et contrôleurs de l'Aéro-Club américain.

Notons que, en septembre 1925, Williams avait déjà battu *officieusement* le record de vitesse par 485 kilomètres à l'heure, performance qui ne fut jamais homologuée.

LES TROUVAILLES DE GLOZEL



— C'est très sûrement une peinture, mais je ne la comprends pas bien...
— Tiens ! les Phéniciens avaient-ils déjà un Salon d'automne ?...

(*Les trois clichés ci-dessus sont l'œuvre d'un bagnard... aujourd'hui évadé.*)

FERDINAND DE BOURBON DUC DE DURCAL ET SON "AIDE DE CAMP" ARRÊTÉS POUR GRIVÈLERIE A FONTAINEBLEAU

Melun, 7 nov. (*de notre envoyé spécial.*)

La vieille prison de Melun, qui reflète dans les eaux calmes de la Seine ses murailles aux teintes de rouille, abrite, depuis quelques heures, deux personnages d'importance. L'un a déclaré être le prince Ferdinand de Bourbon, duc de Durcal, âgé de trente-six ans. Comme l'atteste le Gotha, annuaire des familles princières, il est le fils de Pedro de Bourbon et appartient à la troisième branche des Bourbons d'Espagne. Son compagnon, qui serait son aide de camp, dit se nommer le marquis de Bettouilia y Retratos.

Disons tout de suite que l'ambassade d'Espagne déclare que ces deux personnages n'ont nullement les qualités qu'ils se sont attribuées. Ferdinand de Bourbon, affirme-t-on, n'est pas infant d'Espagne, et depuis de nombreuses années la famille royale n'entretient avec lui aucun rapport. Il n'a, ajoute-t-on, nulle qualité pour être suivi d'un aide de camp ; enfin, son compagnon ne possède aucun titre nobiliaire.

Quoi qu'il en soit, le « prince » et son « aide de camp » villégiaturaient, ces dernières semaines, sur la Côte d'Azur. Dans l'hôtel où les deux voyageurs étaient descendus se trouvait déjà un peintre anglais très réputé, M. George Hunter. Le « grand d'Espagne » et l'artiste se lièrent bientôt d'une vive amitié. Aussi bien, au moment, trop tôt venu où ce dernier dut abandonner Juan-les-Pins pour Fontainebleau, ne put-il partir seul.

Il proposa à son compagnon de l'accompagner. L'offre fut acceptée d'emblée. Il fut même décidé que le voyage Juan-les-Pins-Fontainebleau s'effectuerait en taxi-auto.

8.000 francs de taxi

Les roues, bientôt tournèrent, le taximètre aussi. Nos trois voyageurs firent escale à Grenoble, à Lyon, à Saulieu. Dans les hôtels où ils descendirent, ils furent reçus avec les honneurs dus à leurs titres et qualités. La note était élevée sans doute, mais M. Hunter la réglait promptement et sans discussion, la répartition des frais de route ne devant s'effectuer qu'à Paris, ainsi d'ailleurs que ceux du taxi qui, au soir où ce dernier vint s'aligner devant l'hôtel de France et d'Angleterre, à Fontainebleau, ne totalisait pas moins de 8.000 francs à son compteur. Le quart d'heure de Rabelais devait faire sonner le glas de l'éphémère amitié liant les trois hommes.

Le « prince » n'avait pas la somme nécessaire au paiement et, naturellement, son « aide de camp » ne l'avait pas davantage. Quant à l'artiste britannique, s'il l'avait eue, il ne l'avait plus.

Cela ne fut guère du goût de leur conducteur. Pourtant, celui-ci pensa qu'il pouvait accorder quelque crédit à de si nobles personnages. D'ailleurs, on lui promit un chèque très prochain.

Trois jours plus tard, les voyageurs avaient, à l'hôtel de Fontainebleau, une note dépassant 3.500 francs... Là aussi, ils avaient crédit. Combien de temps cette belle vie eût-elle duré ? Longtemps, sans doute. Mais le sort en décida autrement.

Des dettes criardes

Le patron du chauffeur qui les avait amenés de la Côte d'Azur, s'étant livré là-bas à une enquête, avait appris que ses ex-clients y avaient laissé partout des dettes importantes. Il câbla en conséquence au directeur de l'hôtel un télégramme où il le mettait en garde contre les personnages.. et leur valet de chambre.

Nous avons, en effet, oublié d'ajouter qu'il y avait aussi un domestique dans l'affaire.

Le commissaire de Fontainebleau, saisi d'une plainte par l'hôtelier et le chauffeur, eut vite fait de se convaincre que le « prince » ne possédait pas une peseta. Dans ces conditions, il n'hésita pas à mettre les deux nobles Espagnols à la disposition du juge d'instruction. Entre temps, M. Hunter ayant désintéressé l'hôtelier, celui-ci avait retiré sa plainte, et le peintre, déçu sur ses amis, se hâta de quitter Fontainebleau.

Interrogé par M. Milon, juge d'instruction de Melun, après une nuit passée en cellule, Ferdinand de Bourbon déclara :

— Je proteste contre mon arrestation, car je vis largement des subsides que m'envoie ma sœur, Marie-Christine, laquelle est mariée à un ministre plénipotentiaire de Hollande en Espagne.

Un peu plus tard, l' « aide de camp » devait déclarer au juge d'instruction, qui lui demandait des éclaircissements sur ses moyens d'existence :

— Depuis avril dernier, j'ai vécu sur les 65.000 francs que m'a rapportés la vente en seconde main d'une tapisserie de haute lice.

L'enquête se poursuit.

Ajoutons que, dans sa prison, l'aide de camp s'est fait porter malade hier matin, réclamant avec instance les stupéfiants dont il use volontiers.

(*A la Dernière Heure, le séjour de Ferdinand de Bourbon sur la Côte d'Azur.*)

M. HUMBERT-DROZ LE SECRETAIRE DE LA IIIe INTERNATIONALE CONDAMNE A 5 MOIS DE PRISON

M. Jules Humbert-Droz, secrétaire de la IIIe Internationale, et qui, expulsé de France, a été arrêté l'autre jour, nous l'avons conté, devant l'hôtel situé 3, rue Beaurepaire, où il était récemment descendu, a comparu à l'audience des flagrants délits, devant la onzième chambre correctionnelle, présidée par M. Gorse.

Les débats de cette affaire ont été brefs. M. Humbert-Droz expliqua qu'il arrivait de Boudevilliers, en Suisse, où séjourne sa mère, et était porteur d'un passeport régulier délivré par les autorités du canton de Neuchâtel, en 1926.

Puis il affirma qu'il se croyait autorisé à séjourner à Paris, l'arrêté d'expulsion pris contre lui datant de 1922.

Lorsqu'on l'interrogea sur le but de son voyage, le communiste affirma qu'il était venu pour entrer en pourparlers avec la direction du parti communiste français.

Le tribunal, après une courte délibération l'a condamné à cinq mois de prison.

Précisons que M. Humbert-Droz est un ancien pasteur protestant de Neuchâtel. Ayant quitté l'Eglise, il collabora au journal socialiste la *Sentinelle*, puis entra en relations avec les chefs du bolchevisme russe, dont il devint l'un des principaux agents en Suisse. Il dirigea, à ce titre, la grande grève révolutionnaire de 1918. Parti ensuite à Moscou, il entra dans l'organisation du Komintern qui le chargeait de missions confidentielles en Occident. Il assurait, en particulier, la liaison entre la centrale de Moscou et le parti communiste suisse.

A LA QUATRIEME PAGE :

LA CRISE DU LOGEMENT

Les solutions proposées par M. Landry, dans son rapport sur le budget du Travail.

LE MARIAGE PRINCIER DE NAPLES



Le duc des Pouilles et la princesse Anne de France sortant de l'église Saint-François-de-Paule à Naples, où leur mariage vient d'être célébré
(*Photo Wild World.*)

LE GISEMENT DE GLOZEL SERAIT AUTHENTIQUE

Telle semble être l'opinion de la commission internationale, à la suite des découvertes faites hier par ses membres

(*A la troisième page, la dépêche de notre envoyé spécial.*)



(Cl. *Petit Parisien.*)
En haut : le docteur Ferrer examinant la tête de cervidé gravée sur un galet. En bas : Mme Ferrer tenant dans ses doigts une pendeloque en os.

Pour faire taire son petit frère, un enfant de trois ans l'arrose d'alcool à brûler et met le feu au berceau

Mulhouse, 7 novembre (*d. Petit Parisien*)

Un drame effroyable s'est déroulé à Bourtzwiller, faubourg ouvrier de Mulhouse, dans une maisonnette de la cité Anglo, habitée par la famille Braün et ses trois enfants en bas âge, Emile, André et Marcel.

Le petit Marcel, âgé de dix-huit mois, avait été laissé seul à la maison, avec André, trois ans. Avant de s'absenter pour un bref moment, Mme Braün avait recommandé à celui-ci de veiller sur son frère.

La mère venait à peine de quitter la maison que le bébé, couché dans son berceau, commençait à pleurer.

Son frère André, voulant le faire taire, alla chercher dans la cuisine une bouteille d'alcool à brûler et en déversa le contenu sur lui. A l'aide d'une allumette, il mit alors le feu au berceau.

En un clin d'œil, le petit lit fut en flammes. Le pauvre bébé poussa des cris si déchirants que sa mère l'entendit de la rue. Epouvantée, elle accourut et réussit, avec beaucoup de peine, à étouffer le feu.

L'enfant affreusement brûlé, fut transporté en hâte à l'hôpital, mais il succomba en cours de route.

Un Salon de l'aéronautique se tiendra à Berlin en 1928(?)

Berlin, 7 novembre (*dép. Havas.*)

Au cours d'une réunion qui a eu lieu ce soir, à l'hôtel de ville, il a été donné connaissance du programme d'une exposition internationale de l'aviation, qui aura lieu à Berlin du 7 au 28 octobre 1928.

Le ministre des Communications, M. Koch, a prononcé, à cette occasion, une courte allocution.

LES GRANDES ÉPREUVES SPORTIVES DU « PETIT PARISIEN »

LE GRAND PRIX DE L'ARMISTICE

(11 novembre)

Cette épreuve, qui groupera les meilleurs marcheurs européens, est dotée d'un prix par le Président de la République.

Le départ sera donné place de la Concorde, vendredi matin, à 6 h. 1/2.

(*A la quatrième page, l'indication des détails de l'organisation.*)

A la deuxième page : Propos de bonne humeur.

L'AVERTISSEMENT DE M. PARKER GILBERT

ON REDOUTE A BERLIN UNE SÉRIEUSE RESTRICTION DES CRÉDITS AMÉRICAINS

Aussi le pessimisme y est-il général et en Bourse toute la cote a subi une baisse de 15 à 30 %

Berlin, 7 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

Il semble que ce soit maintenant seulement que l'opinion publique commence à comprendre la haute portée de la controverse Parker Gilbert-Kœhler et à pressentir les conséquences graves que peuvent avoir pour la politique économique de l'Allemagne les constatations formulées dans le mémorandum de l'agent général des réparations.

Si les commentaires transmis de Paris et de Londres sur les deux documents sont relativement mesurés, ceux câblés de New-York montrent que les reproches précis de M. Parker Gilbert ont trouvé le plus grand écho dans les milieux de Wall-Street.

Le correspondant du *Berliner Tageblatt* à Washington télégraphie que la Reserve Federal Bank a tenu à ce que le texte du mémorandum Parker Gilbert soit publié *in extenso* dans les journaux américains. Il ajoute qu'il faut s'attendre à une nouvelle baisse des cours des emprunts allemands et qu'il faut prévoir que les projets d'emprunt à l'étude devront être abandonnés.

Ces informations, qui ont dû être confirmées par les nouvelles privées reçues par les banques, ont produit aujourd'hui une débâcle à la Bourse de Berlin. Toute la cote a subi une baisse atteignant de 15 à 30 0/0.

La spéculation comprend que, si l'on passe à une politique de restriction des emprunts, ses positions actuelles ne pourront pas être maintenues et, dès aujourd'hui, elle procède à des dégagements. Les milieux industriels font des réflexions analogues et craignent que le resserrement des crédits ne provoque une crise. Aussi le pessimisme est-il général.

La publication du mémorandum de l'agent des réparations vient également bouleverser les projets de lois à l'étude : l'augmentation des traitements aux fonctionnaires devait assurer à la coalition ministérielle actuelle au moins vingt-cinq mandats nouveaux dans le prochain Reichstag ; la loi scolaire était la partie principale de l'accord conclu au début de l'année entre catholiques et nationalistes. Ainsi, les pronostics électoraux et la combinaison ministérielle se trouveront subir les conséquences de la situation, car les projets de lois en question, s'ils viennent à être votés, devront, dans tous les cas, être sérieusement remaniés.

Enfin, les journaux allemands eux-mêmes écrivent que la campagne revisionniste du plan Dawes est dès maintenant compromise, car le mémorandum de l'agent des réparations affirme d'ores et déjà la responsabilité de l'Allemagne dans les difficultés d'exécution du plan qui pourraient se produire.

Aussi bien dans l'ordre financier que dans l'ordre économique, aussi bien en politique intérieure qu'en politique extérieure (notamment en ce qui concerne l'évacuation des territoires rhénans), l'incident Parker Gilbert-Kœhler, et surtout la publication du mémorandum du premier, constitue un événement dont, selon l'avis des Allemands eux-mêmes, on ne saurait aujourd'hui prévoir toutes les conséquences. — *C. Loutre.*

CE MATIN A LA CHAMBRE DISCUSSION DU BUDGET

C'est ce matin que commencera, devant la Chambre, l'examen du budget de 1928.

La discussion générale ayant été reportée au moment où la Chambre abordera la loi de finances, ainsi que cela s'est fait pour le dernier budget, l'Assemblée discutera dès ce matin le budget des dépenses du ministère des Travaux publics, dont le rapporteur est M. Moutet, député du Rhône.

A ce propos, signalons que la commission des finances est convoquée spécialement à 9 h. 45 pour une communication du gouvernement concernant quelques modifications qu'il désirerait voir apporter au budget des Travaux publics.

LE GOUVERNEMENT ET LES BANQUES

Une lettre de M. Poincaré au Club du Faubourg

M. Poincaré ayant été invité par le Club du Faubourg à donner son avis sur une controverse qui sera instituée, le 10 novembre, à ce club, sur la politique financière de son gouvernement, a décliné cette offre par une lettre où il déclare notamment :

Au surplus, M. Léon Blum a déjà fait loyalement et spontanément justice, devant la Chambre elle-même, de l'allégation de M. Jammy Schmidt. Au cours de la deuxième séance du 13 juillet dernier, en effet, il s'exprimait ainsi :

« J'estime qu'à l'heure actuelle l'expérience a largement réussi au point de vue politique. Je vais vous dire dans quel sens — oh ! non pas au point de vue des combinaisons de majorité ou de la vie parlementaire, mais au point de vue de la position de l'Etat vis-à-vis d'un certain nombre de puissances financières et économiques.

« Je crois — et pour ma part, je rends volontiers hommage à M. le président du Conseil — que s'il quittait demain le pouvoir, il laisserait l'Etat plus indépendant, plus libre vis-à-vis des puissances financières, qu'il ne l'a trouvé. »

Je n'ai, pour le moment, rien à ajouter à cette déclaration.

POUR ET CONTRE

La jolie Lya de Putti, étoile internationale de l'écran, s'est donc, pour la deuxième fois, suicidée, à Berlin. Brusquement, elle a ouvert une fenêtre et s'est élancée dans le vide. Elle ne tournait pas un film.

Cependant, le pauvre Charlot, artiste admirable, artiste unique, émouvant, irrésistible, prodigieux, traîne une vie lamentable, dans la tristesse, dans la neurasthénie. Et le « joyeux » et trépidant Max Linder s'est tué, désespéré. Et toutes les vedettes de la lanterne magique, l'une après l'autre, ont leur drame, leur scandale, leur tragique aventure.

On ne peut tout de même pas dire que c'est pour faire parler d'eux que ces brillants artistes, tous fêtés, tous choyés, tous flattés, tous arrosés d'or, se jettent par les fenêtres ou s'empoisonnent. Perdre un manteau de zibeline prestigieux, perdre un collier de deux ou trois millions dans un taxi, cela, oui, peut être parfois un petit truc de publicité, surtout si le manteau de zibeline est de lapin de chou et si le collier de trois millions ne vaut que trois millions de centimes. Mais perdre la vie c'est autre chose. Entre la vie et la zibeline il y a une différence sensible et la plus éblouissante star du monde qui perd la vie ne peut pas espérer s'en faire payer une autre — plus belle encore — par quelque opulent protecteur.

Non. Nos gloires du cinéma ne poussent pas si loin l'amour de la publicité. Et ce n'est pas pour qu'on publie leurs malheurs qu'elles se rendent si malheureuses. Un mal secret — un vrai mal — doit les ronger.

Quel mal ? Voilà ce qu'on ne sait pas. Il y a, évidemment, dans le monde de l'écran, une vie spéciale — tout spécialement artificielle, tout spécialement factice et truquée — qui peut, à la longue, peut-être, user les nerfs ou les brûler... Et quand les artistes « tournent » — les têtes tournent aussi, sans doute ?

Autre hypothèse. Nos as, nos stars illustres ont peut-être une existence trop fastueuse. Les contrats qu'ils signent leur assurent des revenus de milliardaire. Il se peut que tout cet argent les écrase, les étouffe, les affole. L'argent, c'est bien agréable. Mais l'excès d'argent, c'est peut-être une profonde misère qui donne la fièvre et le délire, qui détraque la cervelle et le cœur.

Dernière hypothèse : ce sont peut-être les scénarios des films qu'ils tournent qui rendent neurasthéniques nos fameux artistes de cinéma. Ces scénarios sont souvent tellement baroques, tellement invraisemblables, tellement lamentables, tellement faux ! Il y a bien de quoi, en vérité, en perdre la raison.

Maurice PRAX.

PAUL DÉROULÈDE VA AVOIR SA STATUE A PARIS

UNE VISITE A SA SŒUR Mlle JEANNE DÉROULÈDE

Dans quelques jours, le maître sculpteur Landowski va mettre en place, dans le square Laborde, sur le trottoir face à l'église Saint-



Le monument et le socle sur lequel il sera placé

Augustin, le monument que la piété des patriotes de France élève à la mémoire de Paul Déroulède. Et le

20 novembre on fera tomber, en proclamant à grand renfort d'éloquence la jeune gloire du vieux paladin de la patrie, le voile qui jusqu'à ce jour cachera aux passants le beau jaillissement de pierre auquel l'artiste a donné une âme.

Landowski ne connaissait point Déroulède. Il ne l'a jamais rencontré. Nul, cependant, n'aurait pu nous le restituer plus vivant.

— Nous avions prêté au sculpteur, m'a confié Marcel Habert, ami des batailles politiques d'antan, la houppelande de Déroulède et son bonnet de fourrure.

C'était déjà quelque chose, sans doute.

— Pour le connaître, ajoute Landowski, je n'ai eu qu'à le lire et à parler à ceux qui furent ses amis.

Déroulède vécut longtemps à deux pas de Saint-Augustin, dans un grand appartement du boulevard Malesherbes où il ne voulut pas mourir pour que sa sœur pût continuer d'y vivre sans être éternellement affectée par le souvenir de son agonie.

Le grand salon où il recevait les ligueurs et le cabinet de travail où il œuvrait et où il dormait n'ont pas changé d'aspect depuis le jour qu'il les quitta pour n'y plus revenir.

Sa sœur, Mlle Jeanne Déroulède, voulait bien m'y accueillir ces derniers jours pour me parler de lui.

Elle vit, simple et pieuse, au milieu des souvenirs de son frère. Et ses souvenirs vivent en elle. Elle m'a montré, dans l'angle du salon, un tableau représentant deux zouaves qui s'étreignent sous la mitraille : André et Paul Déroulède, soldats de l'Année Terrible. Puis elle m'a montré les livres de son frère, que celui-ci avait fait relier en rouge pour lui offrir avec une dédicace [illegible] sur les plats : il y avait là [illegible]illes de route, les Chants du pay[illegible], les Chants du soldat.

Un autre grand bonhomme a fait aussi des Chants du soldat : c'est Tolstoï.

Et Mlle Déroulède me raconte comment son frère rencontra chez lui, à Yasnaia-Poliana, l'auteur de la *Guerre et la Paix*. Celui-ci chanta pour son visiteur une chanson assez antimilitariste montrant des soldats dans la boue, la neige et le froid, sous les rafales d'obus. Un mot du tsar arrive enfin. Les soldats sont heureux : leur misère va être payée. Hélas ! le mot du tsar est pour accorder un galon de plus aux officiers d'état-major.

— Sans cette chanson, disait Tolstoï à Déroulède, je serais peut-être devenu général...

Déroulède vivait avec une seule idée : la revanche. Il ne rêvait que de voir rentrer l'Alsace-Lorraine dans le giron de la patrie. Il mourut quelques mois avant la guerre qui allait nous rendre les provinces martyres.

Un de ses adversaires politiques les plus acharnés (il se battit en duel avec lui) était précisément celui qui devait, de 1917 jusqu'au bout, « faire la guerre » pour les reprendre : c'était Georges Clemenceau.

— Croyez-vous, mademoiselle, qu'ils se fussent réconciliés ? ai-je demandé.

Mlle Jeanne Déroulède m'a répondu :

— Le jour de l'entrée des Français à Strasbourg, en novembre 1918, j'étais sur la place Kléber avec tous ceux qui avaient voulu être les témoins de notre retour. Clemenceau est venu à moi. Et en pleurant, il m'a embrassée : « Pour votre frère, disait-il, pour votre frère qui aurait tant voulu voir ce jour !... »

Pendant des lustres, Déroulède est allé, chaque hiver, à Champigny, commémorer en paroles ardentes le siège de Paris. Il s'y fit transporter quand ses jambes malades refusèrent de l'y porter.

— Surtout, disait-il alors à ses amis, si j'ai la chance d'avoir là-bas une syncope, pas de traction rythmée de la langue, pas de respiration artificielle. Fichez-moi la paix éternelle.

Il s'est éteint à Nice dans une villa qui domine l'admirable baie des Anges et qui ne sera jamais mise en vente « pour qu'aucun Allemand ne puisse venir s'y installer », m'a dit Mlle Jeanne Déroulède.

Jusqu'à son dernier souffle, Paul Déroulède avait tenu avec la plus haute noblesse et la plus rare énergie, pendant tout l'entre-deux-guerres, le rôle difficile et grand, douloureux et sublime qu'il s'était réservé : celui du vaincu magnifique.

Raymond de Nys.

MORT DE M. GUILLIER, QUESTEUR DU SÉNAT



M. Guillier, sénateur de la Dordogne, questeur du Sénat, est mort, hier, à Saint-Emilion.

[M. Guillier était né le 8 octobre 1852, à Périgueux. Avocat, il avait été bâtonnier de l'ordre à Périgueux et maire de la ville en 1896. Elu sénateur en 1901, il avait été depuis constamment réélu; les fonctions de questeur au Sénat lui avaient été confiées depuis 1924. M. Guillier était inscrit au groupe de l'Union républicaine.]

LE PRIX DE LA VIANDE

COMMENT LE CLIENT POURRA FAIRE SON CONTROLE LUI-MÊME

Un projet de MM. Sarraut et Chiappe

Avez-vous vu le « barème de la viande » ? C'est un immense tableau, qui comprend une quarantaine de lignes horizontales et une quinzaine de colonnes verticales, soit plus de six cents chiffres. On y apprend à quels prix doivent vendre le filet, le rumsteck, le bifteck, le pot-au-feu de toutes catégories, le boucher qui a payé sa viande en gros 5 francs, et celui qui l'a payée 5 40 et celui qui l'a payée 5 80 et ainsi pour toute la gamme des prix !...

Comment s'y reconnaître ?... Et surtout, même si l'on s'y reconnaît, comment savoir si votre boucher a payé son bœuf 5 francs le kilo plutôt que 6 francs ?...

Peu lisible et pratiquement incontrôlable par toute autre personne que les collaborateurs de M. Martel ou de M. Lavayssé, tel était le barème... qui est pourtant ce que l'on a trouvé de mieux.

Frappé par ces imperfections, M. Sarraut, ministre de l'Intérieur, et M. Chiappe, préfet de police, ont cherché une formule plus simple, une affiche donnant tout bonnement un prix pour chaque morceau...

— Mais, dira-t-on, le prix varie chez chaque boucher, selon le prix de gros payé par celui-ci... C'est le principe même du barème, principe qui a pour objet d'empêcher la tromperie sur la qualité...

— Eh bien ! l'affiche variera aussi chez chaque boucher. Voici, en effet, le système qui aurait obtenu l'agrément du préfet et l'approbation du ministre.

Lorsque le boucher détaillant vient d'acheter son bœuf, il a en mains un bulletin d'achat, portant le prix de gros. Il devra, obligatoirement, présenter ce bulletin d'achat à un bureau qui sera installé aux abattoirs mêmes, et où on lui remettra l'affiche imprimée, datée et timbrée par la préfecture, qui portera les prix de détail correspondant aux prix de gros qu'il vient de payer : soit une seule colonne au lieu de quinze, et un seul prix *impératif* pour chaque morceau. Cette affiche, le boucher sera tenu de l'apposer dans sa boutique, et le client sera fixé...

Ce projet sera réalisé, croyons-nous, dans huit jours. Et l'on envisage, à la préfecture de police, d'appliquer le même système de barème et d'affichage obligatoires au veau et au mouton.

POUR LA VÉRIFICATION DES PERFORMANCES D'AVIONS

M. A. Rateau, membre de l'Institut, a présenté hier à l'Académie des sciences, une note de MM. Huguenard, Magnan et Planiol, sur un principe nouveau permettant la réalisation d'appareils pour mesurer les conditions aérodynamiques du vol des avions. Ces appareils consistent en un densimètre, un barographe et un enregistreur de vitesse compensée. Ces auteurs ont d'abord indiqué que la caractéristique essentielle du milieu où évolue un avion est la densité qui dépend de la pression et de la température de l'air ambiant. C'est, en effet, cette densité qui détermine à la fois les conditions d'équilibre du vol et le développement de la puissance motrice. Or, s'il est possible de faire correspondre, en un lieu déterminé, une température moyenne de l'atmosphère à une altitude déterminée, il est hors de doute que des variations locales, très importantes, peuvent exister et que l'évaluation de l'altitude, par la seule mesure de la pression atmosphérique, jointe à l'emploi d'une atmosphère conventionnelle, dite standart, ne peut se faire qu'avec une erreur probable de plus de 10 % pour les altitudes atteintes actuellement.

Les instruments de MM. Huguenard, Magnan et Planiol permettent des mesures indiscutables ; ils sont caractérisés par l'emploi de la pression atmosphérique qui s'exerce sur une capacité déformable pour créer la coupe de rappel de l'équipage mobile de mesure, à l'exclusion de tout ressort contre-balançant directement cette pression. Il possède, en outre, un amplificateur géométrique qui, grâce à un système de couteaux, fait que leur dispositif offre vis-à-vis des appareils habituels les mêmes avantages qu'une balance par rapport à un peson à ressort.

Ces auteurs ont donné divers résultats expérimentaux, c'est ainsi que leur densimètre et leur altimètre possèdent une échelle dont les graduations sont plus espacées aux grandes altitudes et que leur indicateur de vitesse compensée ne donne qu'une erreur de 1 % de 0 à 3.000 mètres, et de 2 % de 0 à 6.000 mètres.

LES ÉTUDIANTS SUÉDOIS ET HOLLANDAIS AURONT LEUR MAISON A PARIS

Un déjeuner a été donné hier, à la légation de Suède, en l'honneur du prince royal de Suède Gustave-Adolphe, qui, accompagné de ses enfants, la princesse Ingrid et le prince Sigward, était arrivé la veille à Paris.

Après le déjeuner, a été signé — et le prince n'a fait ce voyage qu'à cette intention — le contrat par lequel la Suède s'engage à construire une Maison des étudiants dans la Cité universitaire de Paris. Ont signé : pour la Suède, le comte Ehrensvard; pour la France, M. Charléty, recteur de l'Université de Paris. Ont apposé comme témoins leurs signatures : pour la Suède, le prince royal et M. de Cedeveraniz ; pour la France, M. Raymond Poincaré, président du Conseil, et M. Honnorat, sénateur, ancien ministre.

Le prince royal a été, dans l'après-midi, reçu à l'Elysée par le Président de la République, qui lui a ensuite rendu sa visite.

D'autre part, le jonkheer London, ministre des Pays-Bas, a signé, hier, dans le cabinet du recteur Charléty, un acte de donation à l'Université de Paris, complétant celui qui avait été fait l'an dernier en vue de la construction, dans l'enceinte de la Cité universitaire, d'une maison destinée aux étudiants néerlandais et indonésiens faisant des études d'enseignement supérieur.

AUX ASSISES DE LA SEINE

LE PROCÈS DES BANDITS POLONAIS

Cette seconde semaine du procès polonais commence par de tout médiocres épisodes. On parle en effet du cambriolage du Pavillon d'été, tenu à Vélizy par M. Paul. Szkopowicz, Tombek et Kwieczkowski tentèrent et réussirent ce banal exploit qui leur rapporta 100 francs, quelques verres de liqueur et trois cigares. Mais il y a mieux. Dans une valise emportée du Pavillon, puis rejetée sur la chaussée, se trouvaient 5,000 dollars, que les voleurs ne découvrirent pas.

— Dites-leur, indique le président à l'interprète, quelle « perte » leur valut leur négligence.

— Cela prouve, riposte Tombek, que nous ne sommes pas des voleurs professionnels !

On passe sans grande transition au cambriolage de la briqueterie Bonant, à Vaux, dans l'Aisne. Cette fois, c'est Wladek, Najmrocki — dit le Bossu — et Pachowski, le prophète barbu, qui opérèrent. Mais ce dernier ne se souvient de rien.

— A cette époque de ma vie, explique-t-il, j'avais des hallucinations.

Le Bossu nie aussi — il nie tout — et Wladek, une fois de plus, l'accuse avec son terrible sourire. Wladek reconnaît, lui, tous les coups de mains, tous les vols. Il ne répudie que la responsabilité des meurtres.

Le lendemain, Najmrocki volait 1,000 francs chez Mlle Pietraziak, son ancienne amie. Il commit l'erreur de raconter cet exploit dans une lettre qu'il adressa à Kwieczkowski.

— Eh bien ! ce n'est pas possible, proclame Me Idzkowski : le Bossu ne sait pas écrire !

Par malheur, un gardien de prison a vu le Bossu rédiger une lettre. Que répond l'accusé ?

— Le gardien ment. Dieu le punira !

On en arrive au vol commis le 26 septembre chez M. Masseron, jardinier, rue de la Mairie, à Brétigny-sur-Orge. Le butin fut maigre : couteaux, cuillers, fourchettes, tissu, chaussures — 1.000 francs environ au total. Ce cambriolage est imputé à Szkopowicz, Jablowski et Tombek. Les couverts dérobés furent remis à un receleur du nom de Kwikzkowski qui fut condamné à quatre mois de prison pour ce délit.

Les accusés qui restent à juger nient et Jablowski trouve cette phrase inattendue :

— Je ne puis amener ma réponse qu'au bout d'une longue suite de syllogismes !

Et comme Szkopowicz affirme qu'il ignore lui aussi tout de cette expédition, le président Mangin-Bocquet lui rappelle qu'il l'a avouée au juge d'instruction.

— C'était pour lui faire plaisir !

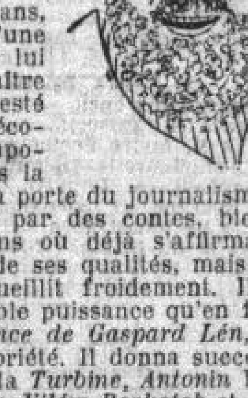
— Vraiment ! Vous êtes décidément un fort galant homme !

Puis l'audience est levée : elle sera reprise aujourd'hui par le meurtre de M. Niémec, commis à Soissons.

Un nouveau parti socialiste national

M. Gustave Hervé, directeur de la *Victoire*, exposera ce soir, à la salle Wagram « les raisons qui lui font fonder le parti socialiste national ».

La mort du grand romancier tchèque Capek-Chod



Une dépêche de Prague, datée du 4 novembre, nous apprenait la mort de M. Capek-Chod, de l'académie tchèque, décédé, à l'âge de soixante-sept ans, des suites d'une opération. Avec lui vient de disparaître le maître incontesté du roman tchécoslovaque contemporain. Entré dans la littérature par la porte du journalisme, il débuta en 1892 par des contes, bientôt suivis de romans où déjà s'affirmaient quelques-unes de ses qualités, mais que la critique accueillit froidement. Il ne révéla sa véritable puissance qu'en 1908, avec la *Vengeance de Gaspard Lén*, qui lui valut la notoriété. Il donna successivement ensuite la *Turbine*, *Antonin Vondreitz*, les *Jindra*, *Vilém Roskotch* et, tout récemment, *Resany*, sans compter des recueils de nouvelles dont le plus saillant s'intitule *Ad hoc*.

On a, dans son pays, cherché une filiation à Capek-Chod. Des critiques l'ont rapproché des romantiques, tandis que d'autres voyaient en lui un disciple de Zola. Son minutieux réalisme ferait plutôt penser à Balzac ou parfois à Dostoïewsky, si le souci des détails psychologiques ne rappelait Stendhal, voire Proust. En fait, dans ses romans, où se reflète la vie multiple de Prague, Capek-Chod a su se créer une personnalité qui ne doit rien à personne. Cela explique la place considérable que tient son œuvre dans la littérature tchécoslovaque et qu'il mérite de tenir dans la littérature universelle. — *J. P.*

CHRONIQUE JUDICIAIRE

VICTIME D'UN VOL DE FOURRURES DONT IL AVAIT LA GARDE M. GRUNWALD DEVRA EN RESTITUER LE PRIX

M. Grunwald, fourreur, rue de la Paix, avait reçu en garde de Mme Isabelle Carl, de New-York, un manteau de chinchilla évalué 300,000 francs, un manteau de zibeline de 150.000 et un col de zibeline de 5.000 francs.

Les fourrures lui ayant été volées en 1926, avec beaucoup d'autres, M. Grunwald estima qu'il se trouvait dégagé de toute responsabilité.

Mais la troisième chambre n'a pas été de cet avis et, sur plaidoirie de Me Rosenmark pour Mme Carl, elle a condamné le fourreur à restituer la valeur des fourrures volées, soit 455.000 francs, plus 2.000 francs de dommages-intérêts.

FAILLITES. — Gressier, entrepreneur de travaux d'art et de bâtiment, 37, avenue de Lœwendal. — Bertrand Le Carbonnel d'Urville, objets d'art, 7 *bis*, rue du Bois, à Asnières, succursale 2, rue de l'Hippodrome, à Deauville, actuellement sans domicile connu. — Louis Lahaye, marchand de vins, « Cabaret le Clou », 35, rue Pigalle.

Un moyen d'empêcher la fermentation et la germination des grains

M. J.-L. Breton a présenté hier à l'Académie des sciences une note de M. R. Legendre sur la conservation des grains et des issues de céréales, qui présente un intérêt d'autant plus grand que la dernière récolte s'est faite, dans la majeure partie des cas, sous la pluie.

On sait que les issues du froment, par exemple, ne sont guère demandées que l'hiver par les éleveurs. Or elles fermentent rapidement et ne peuvent être conservées pendant plusieurs mois ; les sous-produits de la meunerie sont donc perdus pendant l'été pour l'alimentation du bétail.

D'autre part, les grains mis en tas s'altèrent facilement : lorsqu'ils sont humides et chauds, ils germent et plus souvent fermentent et moisissent. De ce fait, les transports par mer des grains coloniaux tels que le riz, ou étrangers tels que le blé, l'orge, le maïs, provoquent fréquemment des pertes importantes. Il en est parfois de même en France, au cours des transports par péniches ou même par wagons et parmi les stocks emmagasinés dans les greniers et les silos. Les intéressés n'appliquent d'autre remède que le brassage : pelletage à la main dans les petites fermes, agitation mécanique dans les installations plus importantes ; c'est une dépense considérable de main-d'œuvre et de force.

Le grain germe quand, intact, il se trouve à des degrés de température et d'humidité favorables. L'humidité d'une masse de grains dépend des conditions atmosphériques au moment de la récolte et des soins ultérieurs (aération, séchage) donnés à celle-ci ; une teneur en eau supérieure à 14 0/0 environ provoque une germination rapide.

Tous les grains sont saupoudrés d'une énorme quantité de bactéries et de spores, provenant du sol, qui pullulent dès qu'elles trouvent un milieu humide et nutritif. Si bien qu'un tas de grains humides s'altère en s'échauffant : les grains intacts, à l'air, germent ; ceux privés d'oxygène fermentent ; les grains brisés ou seulement fêlés, et plus encore les issues fragmentées, se putréfient de manières diverses, selon la nature des micro-organismes qui se développent le plus activement.

M. Legendre a réussi à obvier à ces inconvénients. En choisissant parmi les nombreux composés alcalins ceux qui sont sans toxicité, sans propriétés spécifiques défavorables, de l'emploi le plus pratique, sans action ni sur le pouvoir germinatif du grain ni sur les qualités panifiables de la farine, il a pu, avec des quantités infimes, stabiliser des masses importantes de grains et d'issues de céréales très variées.

Des expériences faites chez des fermiers et à la minoterie ont donné les résultats les plus concluants.

INCIDENT AU SALON D'AUTOMNE

Hier matin, à l'ouverture des portes du Grand Palais, Me Aubry, huissier à Paris, se présentait au Salon d'automne pour procéder, à la requête de M. Cros, 96, avenue des Ternes, à Paris, à un constat au stand de la société du Droit d'auteur aux artistes.

Cette société, dont l'administrateur délégué est M. Georges Delavenné, conseiller municipal du VIIe arrondissement, emploie pour identifier les œuvres d'art et les mettre à l'abri de toute contrefaçon des procédés très modernes de photographie, de métrophotographie et de métroradiographie dont M. Cros prétend être le propriétaire exclusif.

A-t-il tort? A-t-il raison? C'est aux tribunaux qu'il appartiendra d'en décider.

L'opération de Me Aubry n'a eu pour objet que de constater la présence, à l'entrée du stand-bureau de la société du Droit d'auteur, de plusieurs photographies sur verre, prises selon la technique dont M. Cros revendique la paternité. Elle n'a pas eu pour résultat de fermer le stand, où les artistes continuent à venir faire immatriculer leurs œuvres.

Le congrès de la fédération syndicale des employés des P. T. T.

Le sixième congrès de la Fédération syndicale des employés des P. T. T. s'est ouvert hier, à la mairie du IVe arrondissement, sous la présidence du secrétaire général, M. Géniaux, assisté de MM. Poussoles et Ballot.

Le rapport moral a souligné que, durant l'exercice écoulé, les adhésions des sous-agents à ce groupement autonome, sont venues fort nombreuses. Puis, le conseil a tracé un exposé très détaillé de l'activité de la Fédération. Les revendications spéciales au cadre alsacien et lorrain ont fait l'objet d'une sollicitude attentive. M. Géniaux fit applaudir les efforts désintéressés et éclairés de M. Robiet, un des doyens du mouvement corporatif.

Puis fut adoptée, à l'adresse du président du Conseil, une motion se terminant ainsi: « Nous espérons de votre haute autorité que vous nous accorderez des traitements en rapport avec nos fonctions et nos responsabilités. »

Les amputés au ministère des Pensions

Une délégation de l'Union nationale des amputés des armées de terre et de mer (43, rue Vaneau), conduite par le capitaine Villemin, président, a été reçue au ministère des Pensions par M. Ch. Valentino, directeur du contentieux et des services médicaux, à qui elle a exposé la situation de certains amputés pouvant utiliser un appareillage simple de façon discontinue, mais qui, classés sur leur demande dans la catégorie des difficilement appareillables et recevant de ce fait une pension majorée, n'ont droit qu'à des béquilles et à une voiturette.

Après échange des vues, M. Valentino a admis que ces mutilés pourront obtenir : soit une voiturette et des béquilles, soit deux pilons articulés renouvelables après usure constatée.

Au Conseil national des tabacs

Le conseil national de la Fédération des tabacs, auquel s'étaient joints trois délégués de la Fédération des allumettiers, a siégé de nouveau, hier, à la Bourse du travail.

Une délégation des deux groupements — qui soutiennent des revendications identiques — a été reçue par M. Haguenin, chef de cabinet de M. Poincaré. Elle l'a entretenu de la question du rappel des salaires

Les délégués ont insisté pour que le président du Conseil arbitre le conflit qui divise la direction générale et le personnel.

EN CORRECTIONNELLE

LE COUP CLASSIQUE DES DEUX ENVELOPPES

Des voleurs internationaux répondent d'un escamotage de 800.000 francs

Trois malfaiteurs internationaux avaient à répondre, hier, devant la 12e chambre correctionnelle, d'un escamotage de 800,000 francs de perles.

Un consignataire, Sid Hadschan Savaichand, habitant 32, rue Victor-Massé, offrait à vendre de somptueux bijoux. Il reçut, le 8 juin dernier, la visite du diamantaire Orlowski, fixé 20, rue Rochechouart, qui lui proposa de lui amener un riche acheteur américain, M. Silver. La visite eut lieu le surlendemain. Orlowski, Silver et l'un de leurs amis, Platnick, arrivèrent chez Sid Savaichand et choisirent un lot de perles de 800.000 francs, qui fut enfermé dans une enveloppe que l'on cacheta.



De gauche à droite, les trois accusés : Platnick, Kalif et Orlowski. Dans le médaillon : le plaignant, Sid Hadschan Savaichand.

Cette enveloppe, le consignataire la déposa dans une banque. Mais ni Orlowski, ni Silver, ni Platnick ne reparurent. Et lorsque M. Hadschan Savaichand, pris de soupçons, se rendit à la banque et vérifia le contenu de l'enveloppe cachetée, il constata qu'elle contenait un collier qu'un vendeur des rues aurait renié...

Une seconde enveloppe avait été substituée à la première au moment de l'apposition des cachets...

Silver, qui de son vrai nom s'appelle Brinkner, a disparu : il est incarcéré à Berlin pour un délit analogue commis en Allemagne. Orlowski, Platnick et un compère, Kalif, ont donc comparu seuls.

Après intervention de Me Campinchi pour la partie civile et un spirituel réquisitoire du substitut Falco, Mes Henri-Robert, Paul-Boncour, Rapoport et Darmon, présentent tour à tour la défense des accusés.

Orlowski, Platnik et Kalif ont été condamnés tous trois à cinq ans de prison et 100 francs d'amende.

La partie civile a obtenu la restitution de 700,000 francs.

LA BANDE DES PILLEURS DE MAGASINS

Neuf arrestations ont été déjà opérées, les vols atteignent un million

L'affaire de détournements découverte par la brigade de police intermagasins, et dont nous avons parlé, prend une grande importance.

Ce fut après une filature de plus de deux mois que les inspecteurs, sous la direction de M. Legros, réussirent leur magnifique coup de filet dans un grand magasin du boulevard Haussmann, où de nombreux vendeurs avaient formé une véritable association qui, depuis trois ans, pillait les différents rayons où ils étaient employés. C'est ainsi qu'ils avaient dérobé et écoulé pour un million de marchandises.

Vendredi soir, donc, les inspecteurs furent assez heureux pour surprendre l'un des voleurs en flagrant délit : un nommé Roland Vachet, vingt-trois ans, 35, rue du Général-Gallieni, à Boulogne-sur-Seine.

Sur ses aveux et aussi grâce aux papiers trouvés sur lui, on put appréhender ses complices.

Ce sont : le chef coupeur, André Penchaud, employé depuis vingt-huit ans dans la maison ; les vendeurs Georges Paulin, trente et un ans, 17, rue Saint-Pierre-de-Laurent, à Colombes ; Henri Favre, vingt-quatre ans, sujet suisse, 12, rue Cacheux, à Boulogne-sur-Seine ; Henri Thiriot, vingt-sept ans, 52, avenue Jean-Jaurès ; Alphonse Laporte, vingt-cinq ans, 19, rue Victor-Hugo, à Maisons-Alfort, et les receleurs Roger Merceron, vingt-quatre ans, mécanicien, 1, villa Poirier; René Charion, vingt-trois ans, 36, rue Thiers, à Boulogne-sur-Seine, et, enfin, Lucien Meug, vingt-trois ans, 51, rue de Billancourt.

Des perquisitions opérées aux domiciles des individus arrêtés ont fait retrouver des stocks importants et des marchandises disparues tout récemment.

l'Almanach illustré
DE
L'AGRICULTURE NOUVELLE
pour 1928
256 pages de texte - 200 illustrations
PRIX : 4 francs
Franco par poste recommandé : 5 francs
EN VENTE PARTOUT

Propos de bonne humeur

HISTOIRE NATURELLE

Il semble que Noé soit le premier à s'être préoccupé de l'histoire naturelle. S'il n'avait pas construit son arche, tout ce que nous connaissons de cette science se trouverait inexistant, du moins en ce qui concerne les animaux. C'est pour cela que la postérité reconnaissante lui a donné le nom de patriarche, qui signifie, en hébreu, le père de l'arche.

Grâce à lui, nous savons qu'il y a des animaux sauvages et des animaux domestiques. Les premiers vivent dans la jungle, à l'abri de toutes les commodités et de tous les avantages de la vie civilisée. Mais ils ont à se préoccuper de ne pas se servir de nourriture les uns aux autres, ce qui, à la longue, les a rendus un peu méfiants.



La vie dans la jungle est riche et variée. On y voit des choses qu'on n'a jamais vues dans les grandes villes européennes, même à l'époque où l'alcool était relativement bon marché : de grosses araignées, par exemple, qui vous dévorent vos bottes en moins de temps qu'il leur en faudrait pour l'écrire, et qui se sauvent ensuite, pieds nus, en riant d'un air goguenard.

Les animaux domestiques sont les chiens, les chats, les canaris, les mulots, les souris, les mouches, et ainsi de suite, par ordre chronologique.

Il y a des chiens de toutes les races, le mien, par exemple. Ces animaux sont fidèles et dévoués. Ils aiment leur maître ou leur maîtresse, même si cette dernière joue du piano. Leur besoin d'affection est tel qu'ils s'attachent également aux gens qu'ils détestent, et qui ont du mal à s'arracher à leurs étreintes, en y laissant parfois un morceau de leur pantalon et un petit bout de peau.

Le chat est plus indépendant. Il passe son temps à miauler pour qu'on lui ouvre la porte. Une fois dehors, aussitôt il remiaule pour rentrer. Son odorat est moins subtil que celui du chien, mais il a plus que lui le sens de l'humour. Et il pourrait, probablement, s'il le voulait, composer des histoires amusantes, mais qui seraient illisibles, puisqu'il les écrirait comme un chat.

Qu'ils soient sauvages ou civilisés, on distingue facilement les animaux les uns des autres par le nombre de leurs pattes. Même quand ils en ont quatre, cela ne leur fait pas beaucoup de frais de chaussures, car ils vont pieds nus. Il en est à l'avenant pour le reste. Les fourrures et les plumes ne sont pas, à proprement parler, un vêtement. Seuls les éléphants et les tortues paraissent porter une espèce de pantalon, assez peu ajusté, d'ailleurs. Mais ils gardent le même toute leur vie, et c'est une dépense une fois faite.

Les oiseaux n'ont besoin que de deux jambes. Car ils sont presque tout le temps en l'air, où quatre leur seraient inutiles. Ils ont des ailes pour pouvoir manger les fruits.

On les distingue aussi à leur chant, qui est plus ou moins harmonieux suivant les espèces. Les oiseaux sont, d'ailleurs, dans toute l'espèce animale, les seuls individus qui chantent, d'abord parce qu'ils n'ont pas autre chose à faire, et ensuite parce qu'ils ont les cordes vocales très développées. Il n'y a pas une femme au monde qui puisse tenir tête à un oiseau.

Les poissons ne chantent pas, ils n'ont pas de plumes ni de pattes, à moins que l'on considère les crustacés comme des poissons, ce qui serait une erreur, car ils appartiennent plutôt à l'espèce des reptiles.

Les singes ont quatre mains, ce qui leur serait commode pour jouer du piano, mais ils sont trop paresseux pour apprendre

Tous les autres animaux ont quatre pattes, qui descendent jusqu'à terre.

Gabriel DE LAUTREC.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par l'Association générale des instituteurs publics anciens combattants.

Sénat : Séance à 15 heures (Interpellation de M. Bremier sur l'utilisation du cinéma dans l'enseignement).

Chambre des députés : Séances à 10 heures et à 15 heures (budget des Travaux publics).

Hommage de la Grèce au Soldat inconnu, 11 h. 45.

Semaine d'organisation commerciale, Magic-City.

Salons : du Foyer, 9 à 18 h., Parc des Expositions (porte de Versailles); Nautique, de la T. S. F., salon d'Automne, Grand Palais.

Cérémonies religieuses : A la mémoire des morts du 14e hussards, 8 h. 30, N.-D.-des-Victoires ; Retraite pour les conscrits, 20 h. 30, 76, rue des Saints-Pères.

Réunion : Marchands, fabricants et représentants en chaussures, 20 h., 109, r. St-Martin.

Réunions d'anciens combattants : Conseil d'administration de la Fédération, 20 h. 30, 98, bd de Strasbourg ; 20e chasseurs à cheval, 21 h., café Scossa, place Victor-Hugo ; 267e R. I., 21 h., 92, rue de Bondy ; 1er R. A. C., 20 h. 30, 15, rue du Val-de-Grâce ; Anciens de la Rhénanie et de la Ruhr, 21 h., 88, rue de Richelieu.

Banquet : les Escholiers.

Courses à Enghien, à 13 h. 30.

T. S. F. : Emissions et radio-concerts du *Petit Parisien* et des principales stations de France et de l'étranger. (Voir au Courrier des amateurs.)

Nous donnions hier la photographie du pilote Robert Nungesser, frère du héros disparu au cours du raid Paris-New-York. Précisons à ce propos que les deux aviateurs étaient seulement frères par leur père, celui-ci ayant contracté un second mariage d'où naquit Robert Nungesser.

A l'occasion du centenaire de la bataille de Navarin, la colonie hellénique de Paris, désireuse de resserrer encore les liens d'amitié qui unissent les deux pays, offre ce soir, à l'hôtel Claridge, un grand banquet en l'honneur des Français amis de la Grèce, banquet qui sera présidé par M. Politis, le distingué ministre de Grèce à Paris.

Un *Te Deum* sera chanté ce matin, à 11 h. 30, à l'église de la rue Saint-Jean-de-Beauvais, à l'occasion de la Saint-Michel, fête du roi Michel. Quatorze élèves roumains de l'Ecole de Saint-Cyr prêteront le serment d'usage au nom du roi.

Les *Chercheurs d'Ames*, par J. Rateau-Landeville, grand roman d'aventures métapsychiques, fantaisie gaie. Chez Le François, 91, boulevard Saint-Germain, Paris. Le volume, 12 francs.

FIANÇAILLES

M. et Mme Joannès Carret ont le plaisir de faire part des fiançailles de leur fils Pierre avec Mlle Yvonne Racine.

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer la mort de M. Albert Turquois, pieusement décédé le 5 novembre 1927, à Parmain (Seine-et-Oise), à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Ses obsèques ont eu lieu le 7 novembre 1927, dans l'intimité. De la part des familles Dulac, Turquois, Ravier, Delagrange Tournay et Emmer. Le présent avis tient lieu de faire-part.

REMERCIEMENTS

M. Paul Heilbronner, membre de l'Institut, et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre immédiatement et individuellement à tous les témoignages qu'ils ont reçus et reçoivent encore à l'occasion du malheur qui les a frappés, remercient profondément tous ceux qui compatissent à leur douleur.

POUR LE VOTE OBLIGATOIRE

On nous prie d'insérer la lettre suivante qui vient d'être adressée à tous les députés par la Ligue du vote obligatoire :

Monsieur le député,

Au moment où vous allez vous représenter devant le suffrage universel pour solliciter de lui le renouvellement de votre mandat, nous avons l'honneur d'attirer votre attention sur les graves inconvénients qui peuvent résulter pour la représentation nationale du nombre toujours croissant des électeurs inscrits qui s'abstiennent de prendre part au scrutin.

A l'heure actuelle, par la faute des abstentionnistes, le gouvernement n'est plus, en France, que l'émanation de la moitié seulement, ou à peu près, du collège électoral.

Il serait superflu de signaler tous les dangers qu'un pareil état de choses comporte. Retenons cependant qu'il en résulte une menace permanente d'instabilité pour la politique du gouvernement national, lequel ne peut :

A l'intérieur, administrer avec toute l'autorité à laquelle il aurait légitimement le droit de prétendre s'il était plus sûr du lendemain ;

A l'extérieur, inspirer, par ses représentants, cette confiance pleine et entière qui devrait s'attacher aux engagements pris au nom du grand pays.

Pour remédier à cet état de choses et en raison du très grand nombre d'électeurs qui se refusent, malgré tous les appels, à remplir les devoirs les plus certains d'un bon citoyen, il nous paraît nécessaire de demander au législateur une loi obligeant tous les électeurs à voter.

A cette fin nous avons fondé, sous le titre de « Ligue du vote obligatoire », une œuvre d'intérêt général ayant pour but *unique* d'obtenir, par tous les moyens légaux de propagande et en dehors de tout esprit de parti, une *loi* obligeant tous les électeurs à faire leur devoir.

Nous avons le ferme espoir, monsieur le député, que vous voudrez bien nous apporter le précieux concours de votre autorité et de votre haute expérience et nous avons l'honneur de solliciter de vous, pour nous seconder dans la tâche que nous avons entreprise, de bien vouloir inscrire le vote obligatoire au nombre des revendications qui composeront votre programme électoral.

De notre côté, nous engagerons les électeurs, tout en tenant compte de leurs préférences politiques, à reporter leurs suffrages sur celui des candidats qui aura accepté le principe du vote obligatoire.

Comptant que vous voudrez bien accueillir favorablement notre requête et nous faire connaître votre décision à cet égard, nous vous prions d'agréer, etc.

PERDU

petit chien écossais à poils blancs longs, répondant au nom Dixie. Perdu rue des Martyrs, samedi soir 5 novembre. 1.000 fr. récompense à qui rapportera. Mullard, 16, rue Leroux, Paris (XVIe).

33.— Feuilleton du Petit Parisien, 8-11-27

LA NUIT DU DESTIN

GRAND ROMAN INÉDIT

DEUXIÈME PARTIE

DANS LA PEAU D'UNE AUTRE

IV (suite)

L'heureuse solitude

La perquisition eut lieu. Elle ne donna naturellement aucun résultat. L'interrogatoire de la jeune fille prouva qu'elle ne tirait ses ressources que de son travail et de sa petite fortune particulière.

— Ne vous connaissez-vous pas d'ennemis, mademoiselle ? fit l'officier de police judiciaire avant de se retirer. Non ? Pourtant, quatre dénonciations de mains différentes en une semaine... Un conseil... Changez d'air... Allez vivre dans un autre quartier... On vous tient à l'œil, en mauvais lieu, et ça ne présage rien de bon... Inutile de vous dire que vous ne serez pas inquiétée... Donc, vous ne soupçonnez personne ?

— Non ! monsieur, répondit Anita.

Ces incidents — la part faite de la surprise et de l'ennui — avaient été loin de démoraliser la jeune fille. Aucun de ceux qui avaient autrefois connu Marcelle Lambert ne s'était douté de la substitution de personne opérée dans la circonstance. Mme Bourrasse, le danseur Geo, la grande Camille et ses compagnons s'y étaient trompés.

Anita Arnaldi et Marcelle Lambert ne faisaient plus qu'une seule personne, qu'un seul être, ne présentant qu'une seule et parfaite identité.

Des étrangers avaient pu s'y tromper, mais une mère s'y tromperait-elle ? Jamais encore Anita n'avait osé se rendre à Ivry, à l'hospice où la mère de Marcelle était pensionnaire payante... Elle résolut de tenter l'expérience.

Et, quelques jours plus tard, vêtue d'un tailleur, coiffée d'un chapeau qui rappelaient le style personnel de Marcelle Lambert, la jeune femme, le cœur battant, se présentait à l'hospice et demandait à parler à « Mme Zoé Lambert, sa mère ».

Elle vit bientôt arriver, appuyée sur un bâton, une vieille femme aux traits fatigués, aux yeux tristes et bons, qui, dès la porte du parloir, lui tendit les bras en pleurant de joie...

— Ma chérie ! Ma petite fille ! Te voilà donc enfin ! dit-elle d'une voix faible. Je vois que tu n'oublies pas ta vieille maman, malgré que tu ne viennes pas bien souvent la voir.

— Il ne faut pas m'en vouloir... mad... maman ! balbutia Anita, soudainement envahie par une émotion violente. J'ai eu... beaucoup de... de soucis... d'ennuis... J'ai lâché... ma... ma vie de bohème... Je me suis remise à travailler... Je gagne... mon pain avec mes pinceaux, et largement...

Zoé Lambert joignit ses mains et leva les yeux...

— Que Dieu soit loué et béni ! dit-elle. Il a enfin exaucé mes prières...

Elle regarda plus attentivement Anita.

— C'est vrai que tu as bien changé, dit-elle. Tu n'as plus ce regard de folle, de bête traquée qui était devenu le tien. Tu as maintenant tes beaux yeux purs de jeune fille... Et tu... es heureuse, ma petite fille ?

— Pas tout à fait... maman... Je voudrais pouvoir te reprendre avec moi, répondit Anita en baissant la tête. Mais... pour le moment... je ne peux pas le faire... Pas encore du moins... Aie un peu de patience... Tu... tu... ne m'en veux pas trop de te laisser encore ici ?

Une expression ravie d'étonnement, d'émotion, de regret se fit jour sur le visage de la pauvre femme.

— C'est toi ! toi ! qui me dis ça ! fit-elle enfin d'une voix toute rauque de larmes contenues. Ah ! enfin ! je te retrouve, ma fille chérie ! Je me le disais bien... « Bon sang ne peut mentir... Elle me reviendra un jour... » Tu as été bien faible, bien malheureuse, tu as payé trop cher un malheureux oubli de tes devoirs... Je t'ai tout pardonné, car un cœur de mère est assez grand pour contenir à la fois le désespoir et l'amour.

— Maman... je t'en supplie... murmura Anita, la tête basse.

— Je ne te ferai pas de reproches, ma pauvre petite... soupira Zoé Lambert... Nous avons été, ton pauvre père et moi, bien malheureux... Nous ne prévoyions que trop ce qui s'est passé... Enfin, tout cela, je l'oublie... Et que fais-tu, ma petite fille ?

— J'ai repris mon dessin de modèles... Je me fais, en ce moment, une clientèle intéressante... J'ai beaucoup de promesses pour l'hiver prochain... Si, à ce moment-là, je trouve un petit local, près de moi... ou un atelier avec appartement... je te reprendrai tout de suite... Mais ça ne sera peut-être pas avant quelques mois... acheva Anita.

— Mon Dieu ! à t'entendre, il me semble que je rêve ! fit la bonne femme en essuyant ses yeux... Prends ton temps, va, ma petite fille... Ne te tourmente pas trop pour moi... J'ai pris ma vie en patience, ici, et j'ai quelques vieilles amies qui sont gentilles et bonnes... Elles radotent bien un peu, mais quoi ! il faut être indulgente...

— Qu'est-ce que je pourrais faire pour t'être agréable ? dit Anita. As-tu besoin de quelque chose ?

— Dame oui !... J'aurais besoin d'un peu de linge et de bas, d'une paire de chaussons... d'un petit peu d'argent de poche aussi. Voilà plus d'un an que je dois une politesse à Mme Bretaillon. Ça me fait un peu honte, parfois, d'être sans le sou... Enfin, si tu ne peux pas...

— Je t'enverrai du linge, des bas... des chaussons. Rappelle-moi la taille de tout ça... Envoie-moi une liste, par lettre.

— Parfaitement, chérie.

— Je vais te laisser cinq cents francs.

— Mais je n'ai pas besoin de tant... s'exclama Zoé Lambert. Cinq cents francs, tu n'y penses pas ! Avec vingt sous par jour...

— Et je t'enverrai cent cinquante francs par mois, pour toi...

— Mais tu es folle ! Cent cinquante francs, c'est trop !

— Je ne veux pas que tu sois malheureuse...

Une cloche tinta...

— Voilà le déjeuner, fit la bonne femme. Quand reviendras-tu ?

— Bientôt, je te le promets... Va, sauve-toi, maman...

— Au revoir, ma petite fille... ma bonne petite fille... Embrasse-moi fort, bien fort, comme autrefois.

Anita obéit et embrassa la pauvre vieille de tout son cœur.

Et Zoé Lambert, consolée, s'en alla en clopinant.

— Cela, c'est décisif ! se disait Anita. Et je puis être bien rassurée en ce qui concerne l'avenir.

Elle s'en alla, l'âme triste.

— L'avenir ? Que va-t-il être pour moi, maintenant, l'avenir ? soupirait-elle en regagnant Paris.

V

La revanche de Silbersheim

Juanita de Cordoba, en quittant sa demeure, était dans un état de nerfs qui confinait à la démence. Elle se laissait aller à l'impulsivité de sa nature et ne nourrissait plus qu'un espoir : sauver Christian, fuir avec lui, lui consacrer sa fortune, sa vie, son amour.

Elle s'arrêta dans [un] grand hôtel voisin de la gare de Lyon, demanda une chambre... Et de là, tout de suite, elle téléphonait à Christian d'Izelles de la rejoindre.

— Il y a vers minuit, dit-elle, un train qui part pour l'Espagne, à Austerlitz... Viens me prendre... Viens, mio. Nous nous sauverons tous les deux...

— Mais c'est impossible ! répondait la voix assourdie de Christian. Je ne puis pas partir ainsi, sans passeport, sans papiers... J'ai des dispositions à prendre, des intérêts à sauvegarder.

— Viens ! mio ! viens me voir... Je suis folle... Si tu ne veux pas, je suis capable d'aller te chercher chez toi... Je suis au Terminus de la gare de Lyon... Viens... Tu m'entends ?

— Oui... je viens !

La voix du jeune financier s'était faite rageuse et dure. Juanita, en soupirant, raccrochait le récepteur, s'étendait sur le lit, attendait.

. . . .

Christian, au moment où il recevait l'appel désespéré de son ancienne maîtresse, ne savait à quoi se résoudre. Il avait prétexté une assez forte migraine pour ne pas se mettre à table, s'était retiré dans sa chambre, et là, allongé sur une chaise-longue, s'abandonnait aux plus sombres pensées. Il maudissait l'inspiration qui l'avait conduit chez Juanita.

— Sans cette histoire stupide, pensait-il avec agitation, j'aurais pu faire agir sur Silbersheim par quelques amis. La partie est à peu près perdue pour moi, maintenant, et seul un hasard pourrait me sauver...

Il était dans une disposition d'esprit singulièrement peu propice à accueillir l'appel de Juanita avec sérénité, moins encore à accepter avec calme qu'elle vint le relancer chez lui. Antonia lui restait, et la fortune d'Antonia, quoi qu'il en eût dit à Juanita, était presque intacte. Il fallait donc à tout prix empêcher un scandale.

Il se prépara à rejoindre la danseuse, demanda sa voiture, mais comme il allait quitter son appartement, Antonia apparut...

— Comment ! Vous sortez, Christian ? demanda-t-elle tout étonnée.

— Oui, chère amie... Je vais à la gare de Lyon...

— Vous partez en voyage ?

— Non, rassurez-vous. Je dois voir, entre deux trains, lord Fielding, l'un des plus gros actionnaires du tronçon anglais du Transafricain. Il vient de me téléphoner pour me demander un rendez-vous... Il est arrivé à six heures à Paris et reprend à minuit le train pour Nice, où son yacht l'attend pour le conduire en Egypte.

— Ah ! maudites soient les affaires ! soupira la jeune femme. Qu'aviez-vous besoin de vous occuper de cela ? Ne pouvions-nous pas vivre en paix avec ma fortune et la vôtre ? Je ne vous ai presque jamais à moi ! Vous êtes rongé par les soucis... et... vous me négligez beaucoup, depuis quelque temps, mon pauvre Christian.

— Vous avez raison ! fit le jeune financier. Mais je ne puis, pour l'honneur de mon nom, abandonner mon groupe dans l'instant même où nous traversons une crise difficile. La situation est grave. Il nous faut parer à une menace plus grave encore, et lord Fielding peut nous être d'un très grand secours dans la circonstance. Laissez-moi donc partir, chère amie.

— Venez au moins embrasser votre fils ! soupira la jeune mère...

Christian eut un rire bref, un peu agacé, et répondit :

— Mais, chère amie, il est à peine neuf heures... Je serai rentré avant minuit... Ce que j'ai à dire à lord Fielding ne demandera pas une heure... Dans une heure et demie, je puis être ici... Je vais à la gare de Lyon... Je vous assure que ce n'est pas au bout du monde et que je n'ai nul besoin de vous adresser de pathétiques adieux, à mon fils et à vous !

Il avait coiffé son chapeau, mis ses gants. Il prit les lèvres de sa femme dans un baiser profond.

— A tout à l'heure, mon amour ! dit-il.

— Oui, mon Christian... Je vais veiller près de notre Jacques, en t'attendant...

Il gagnait le vestibule, dégringolait le perron, montait dans sa voiture.

— A la gare de Lyon ! Vite ! cria-t-il à son chauffeur.

(*A suivre.*) Gaston-Ch. RICHARD.

Copyright by Gaston-Ch. Richard, 1927. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

M. MARINKOVITCH

MINISTRE SERBE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

SERA A PARIS JEUDI

Il en profitera pour signer avec M. Briand le pacte d'amitié franco - yougoslave

Contrairement aux bruits qui ont circulé à ce sujet il y a quelques jours, le traité d'amitié franco-yougoslave, négocié et paraphé depuis bientôt deux ans, sera signé très prochainement. On annonce, en effet, que M. Marinkovitch, ministre des Affaires étrangères du royaume des Serbes, Croates et Slovènes, quittera Belgrade aujourd'hui, par le Simplon-Express, pour arriver à Paris jeudi. M. Briand et M. Marinkovitch apposeront leurs signatures au bas du traité, soit à la fin de cette semaine, soit au commencement de la semaine prochaine.

Il est à peine besoin de faire remarquer que la conclusion du pacte en question, dont le texte est en tous points analogue à celui des traités d'amitié franco-tchèque et franco-roumain, ne modifiera en rien la situation existant entre la Yougoslavie et la France, liées, on le sait, par la plus étroite et la plus sincère amitié.

DÉCLARATIONS DE M. NINTCHITCH

Belgrade, 7 nov. (*d. Petit Parisien.*)

Selon des informations recueillies dans les milieux diplomatiques, M. Marinkovitch se rendrait à Londres après la signature du pacte franco-yougoslave. Le ministre ferait, dès son retour à Belgrade, un long exposé sur la politique extérieure du gouvernement.

M. Nintchitch, qui fut le premier négociateur du traité entre la France et la Yougoslavie, a fait aujourd'hui au journal *Pravda*, de Belgrade, des déclarations dans lesquelles il dit entre autres choses :

— Les conversations en vue de la conclusion du pacte d'amitié franco-yougoslave se sont poursuivies durant l'hiver 1925-1926. Mon premier désir avait été de réaliser un pacte à trois avec l'Italie et la France. Ce projet n'ayant pu être réalisé, les négociations entre Belgrade et Paris continuèrent. Le texte du traité fut définitivement arrêté au cours de mon voyage à Paris au printemps de 1926. Le traité fut paraphé avant mon départ. La signature en fut ajournée, car on n'avait pas abandonné l'idée de réaliser un accord à trois ou un accord italo-yougoslave qui aurait complété le pacte franco-yougoslave. Il fut convenu alors entre le gouvernement français et le nôtre que le traité serait signé lorsqu'un des contractants estimerait la signature nécessaire.

Il faut déplorer que la signature du pacte ait été mal interprétée en Italie, car il ne contient rien qui puisse être considéré comme un acte inamical ou même peu amical à l'égard de l'Italie. Les milieux officiels italiens eurent du reste connaissance du texte du traité dès qu'il fut paraphé.

LA CONTROVERSE DOUANIÈRE

WASHINGTON A CABLÉ HIER A PARIS SA RÉPONSE A LA DERNIÈRE NOTE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Washington, 7 nov. (*dép. Radio.*)

La réponse américaine à la dernière note française au sujet de la controverse des tarifs douaniers a été élaborée et a été envoyée télégraphiquement à Paris ce soir, après une conférence entre le secrétaire du département d'Etat, M. Kellogg, et M. Claudel, ambassadeur de France.

Les autorités officielles du département sont optimistes et croient qu'un accord temporaire pourra être conclu immédiatement et ouvrira la voie aux pourparlers en vue d'un traité de commerce permanent.

M. LLOYD GEORGE RÉPLIQUE A SIR A. CHAMBERLAIN

Il lui reproche d'attacher trop d'importance à Locarno

Londres, 7 novembre (*d. Petit Parisien.*)

En définissant, le 27 octobre, à l'Aldwich Club, la politique extérieure de la Grande-Bretagne, sir Austen Chamberlain fut amené à apprécier en termes sévères l'attitude prise par M. Lloyd George à l'égard des traités de paix qu'il contribua à élaborer.

Piqué au vif par ces critiques, l'ex-Premier a prononcé aujourd'hui, au même club, un discours où il a répondu avec sa véhémence habituelle au chef du Foreing Office.

M. Lloyd George reproche, en somme, à sir Austen Chamberlain de s'arrêter avec trop de complaisance à Locarno et il prédit que si, dès maintenant, l'Europe ne s'oriente pas résolument vers l'arbitrage et le désarmement, la guerre est inévitable.

Désespérés de voir le communisme en recul dans leur pays trois jeunes Allemands se suicident

Berlin, 7 novembre (*d. Petit Parisien.*)

Un drame étrange s'est produit à Kœpenick, dans la banlieue de Berlin. Trois jeunes ouvriers, Haag, Wuthe et Miethling, âgés respectivement de vingt-deux, vingt-quatre et ving et un ans, se sont suicidés ensemble au domicile du premier. Tous trois étaient militants du parti communiste allemand ; ils étaient désespérés de voir que non seulement la propagande communiste n'a aucun succès, mais que le communisme est en recul notoire en Allemagne.

Après avoir pris le café à table avec les invités de la famille Haag, ils se retirèrent dans une petite pièce attenante à la cuisine et, après avoir chanté des airs bolchevistes, ils se suicidèrent à tour de rôle. Wuthe se tira le premier une balle dans la tête, Haag ramassa l'arme et se tua également; Miethling prit à son tour le revolver et se blessa grièvement ; il mourut peu après.

DERNIÈRES NOUVELLES SPORTIVES

LES SIX JOURS CYCLISTES DE BERLIN

Berlin, 6 novembre (*dép. Havas.*)

Voici la situation, à 23 heures, de la course des Six Jours : 1. Ehmer-Kroschel, 199 points ; 2. Tietz-Thollembeck, 181 ; 3. Kroll-Miethe, 113.

Puis, viennent avec un tour de retard : Dewolf-Van Kempen, Behren-Jung, Rausch-Hurtgen.

Les Français Wambst-Lacquehay viennent en septième position, avec deux tours de retard et 26 points. Les autres équipes suivent à quatre, cinq et six tours.

Dix équipes seulement restent en piste.

LE BOXEUR FRANÇAIS KID NITRAM EST BATTU A LONDRES

Londres, 7 novembre (*dép. Petit Parisien.*)

Au cours d'un match en quinze rounds disputé ce soir au Queen's Hall, le Français Kid Nitram a été battu aux points par l'Anglais Tommy Milligan.

LA CONVENTION INTERNATIONALE POUR L'ABOLITION DES PROHIBITIONS SERA SIGNÉE AUJOURD'HUI A GENÈVE

Genève, 7 novembre (*dép. P. Parisien.*)

La conférence pour l'abolition des prohibitions d'importation et d'exportation a tenu aujourd'hui sa dernière séance qui n'a pas duré moins de six heures et demie, et au cours de laquelle elle a adopté en troisième lecture le projet de convention internationale qu'elle vient d'élaborer.

Le délégué de la France, M. Serruys, a annoncé que son gouvernement retirait la réserve qu'il avait faite concernant l'importation de la houille. Comme le retrait de cette réserve était subordonné au succès des négociations qui se poursuivent actuellement entre Paris et Berlin sur la question des charbons, on en conclut que ces négociations ont abouti ces tout derniers jours et l'on envisage déjà à Genève la conclusion, entre les charbonniers français et allemands, d'un accord analogue à celui qui servit de base au cartel européen de l'acier.

La rédaction du paragraphe final, qui complète le projet de convention, donna lieu par la suite à une discussion assez vive, le représentant des Etats-Unis, M. Wilson, ayant demandé la suppression de deux alinéas, dont l'un faisait mention de la Société des nations et dont l'autre pouvait être considéré comme une condamnation des tarifs prohibitifs appliqués en Amérique. Seul, le délégué irlandais vota les amendements proposés par M. Wilson. Mais, du même coup, la conférence dut renoncer à l'espoir de voir les Etats-Unis adhérer à la nouvelle convention.

Seize Etats se sont déjà engagés à apposer leur signature au bas de cette convention. Ce sont : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, la Grande-Bretagne, la Bulgarie, le Danemark, la Finlande, la France, la Hongrie, l'Italie, le Luxembourg, le Portugal, le Siam, la Suisse, la Tchécoslovaquie et l'Egypte.

On attend pour demain une réponse favorable de la Yougoslavie et de la Roumanie. On compte également sur l'adhésion ultérieure de la Chine et du Canada.

La cérémonie de la signature aura lieu demain après-midi, à 3 heures.

LE DIXIEME ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION RUSSE

Moscou, 7 novembre (*dép. Havas.*)

Les fêtes commémoratives du dixième anniversaire de la révolution d'octobre ont commencé par une séance solennelle du conseil de Moscou, avec la participation des Chambres, du gouvernement et des délégations étrangères. La séance a été tenue au Grand Théâtre, somptueusement décoré. Le buste de Lenine, au-dessus duquel brillait une étoile rouge lumineuse, était placé sur un piédestal entouré d'une garde d'honneur et de drapeaux.

Les manifestants se sont massés nombreux sur la place Rouge. Puis ils se formèrent en colonne, et musique en tête, ils défilèrent avec des drapeaux, des placards et des images allégoriques se rapportant à la politique intérieure de l'U. R. S. S. et aux événements mondiaux. Les manifestations ont continué jusqu'à la nuit tombante.

UN DISCOURS MENAÇANT, A VIENNE, DU CHEF SOCIALISTE OTTO BAUER

Vienne, 7 novembre (*dép. Petit Paris.*)

A l'occasion de l'anniversaire de l'établissement du régime bolcheviste en Russie, le chef du parti socialiste autrichien, Otto Bauer, a prononcé, hier, un discours où il exalta le triomphe du prolétariat.

Cette attitude donne une signification assez menaçante aux manifestations que le parti socialiste organise à Vienne pour le 12 novembre, fête de la proclamation de la République.

A TOKIO, LA POLICE DISPERSE UNE RÉUNION

Londres, 7 novembre (*dép. Havas.*)

On mande de Tokio à l'*Agence Reuter* que la police a dispersé hier une réunion tenue sous les auspices de l'aile gauche du parti travailliste pour célébrer l'anniversaire du régime soviétique. Vingt-sept arrestations ont été opérées. Toutes les réunions de plein air et les manifestations qui devaient avoir lieu aujourd'hui ont interdites.

A AMSTERDAM, LES ORATEURS INSCRITS OUBLIENT DE VENIR PRENDRE LA PAROLE

La Haye, 7 novembre (*d. Petit Parisien.*)

Les communistes hollandais avaient organisé, hier matin, à Amsterdam, un meeting démonstratif à l'occasion de l'anniversaire de la révolution russe. Quatre cents personnes environ, dont nombreuses femmes accompagnées d'enfants, y assistèrent. Deux orateurs du parti socialiste qui devaient prendre la parole brillèrent par leur absence.

A CHANGHAI, 300 RUSSES BLANCS ATTAQUENT LE CONSULAT SOVIÉTIQUE

Changhaï, 7 novembre (*dép. Times.*)

Les Russes blancs avaient organisé aujourd'hui une manifestation anticommuniste. Dans la soirée, trois cents d'entre eux se réunirent devant le consulat soviétique, dont la façade était illuminée et lancèrent des pierres contre les ampoules électriques éclairant l'édifice. Les anticommunistes rompirent alors le cordon de police et pénétrèrent de force à l'intérieur du consulat, où ils ont été reçus à coups de revolver.

On signale six personnes tuées et de nombreux blessés.

La doctoresse Logan « qui ne traversa pas la Manche à la nage » est sévèrement condamnée

Londres, 7 nov. (*dép. Petit Parisien.*)

La doctoresse Logan, dont on n'a pas oublié la mystification lors de sa dernière tentative de traversée à la nage du détroit, a comparu aujourd'hui avec son entraîneur, M. Carey, devant le tribunal de Mansion House, présidé par le lord-maire en personne.

Ils ont été condamnés, la doctoresse Logan à 100 livres d'amende et à 10 guinées de dépens, et l'entraîneur à 50 livres d'amende et 100 guinées de dépens.

Le droit d'appel a d'ailleurs été réservé aux deux prévenus.

Un fermier breton assassiné en rentrant chez lui, la nuit

Des voisins, alertés par des détonations, le trouvent mort, et veillent le cadavre, en priant, jusqu'au matin, après avoir allumé un feu de mottes

Châteaulin, 7 nov. (*dép. Radio.*)

Hier soir, près de Scrignac, le fermier Jean Auffret, trente-sept ans, du hameau de la Garenne, quitta sa femme et ses enfants pour aller jouer aux cartes chez sa belle-mère, au hameau du Poivre.

En rentrant chez lui, vers 2 heures ce matin, alors qu'il se trouvait dans un sentier menant à son domicile, le fermier fut abattu à coups de feu.

Réveillés par le bruit des détonations, plusieurs habitants du pays se rendirent auprès de Jean Auffret, mais ce dernier avait succombé. Un grand feu de mottes fut alors allumé près du corps et, hommes et femmes s'agenouillèrent autour du cadavre et prièrent pendant toute la nuit.

L'enquête est jusqu'à présent restée infructueuse. On a seulement appris que le malheureux fermier, très estimé de ses voisins, ne vivait pas en bonne intelligence avec sa mère et son frère.

LES FOUILLES DE GLOZEL

Vichy, 7 novembre (*de notre env. spéc.*)

Les fouilles ont continué aujourd'hui, à Glozel, par le mauvais temps. Elles ont été favorisées de trois trouvailles intéressantes : une brique de terre tellement molle qu'il sera impossible, avant un séchage de quelques jours, d'en déterminer le caractère; un anneau de schiste, de six centimètres de diamètre environ, où sont gravés deux animaux que d'aucuns qualifient de cervidés, tandis que d'autres réservent à cet égard leur appréciation, et un débris d'os avec des signes.

La découverte de ces pièces semble avoir suffisamment éclairé la religion des savants de la commission internationale et ceux-ci ont l'intention d'arrêter là leurs investigations dans le cimetière glozelien. On ne croit donc pas qu'ils se décideront, comme certaines personnes étrangères à la commission le souhaitaient cet après-midi, à examiner la contexture des tombes litigieuses qui, d'après M. Vayson de Pradenne, auraient été fabriquées de toutes pièces.

Les savants consacreront la matinée de demain à l'examen des collections du docteur Morlet, à Vichy, et l'après-midi à une visite du musée installé à Glozel dans la ferme de Fradin.

Le professeur Picard, président de la commission, a quitté Vichy ce matin ; les autres membres, répondant à l'invitation du syndicat d'initiative de Vichy, participeront après-demain, dans la montagne bourbonnaise, à une excursion qui leur est offerte ainsi qu'aux membres de la presse accrédités pour les fouilles.

LE SÉJOUR DE FERDINAND DE BOURBON SUR LA COTE D'AZUR

Nice, 7 novembre (*dép. Petit Parisien.*)

Ferdinand de Bourbon, qui vient d'être arrêté à Fontainebleau, avait séjourné, aux environs de Nice, dans le petit village de Saint-Paul durant une vingtaine de jours. Avec son compagnon, il menait la vie large, réglant ses notes avec des chèques sans provision, et laissant de nombreuses dettes dans les casinos de la Côte d'Azur.

Le 28 octobre, dans la soirée, il se présenta dans les bureaux d'une agence d'excursion et se fit louer une automobile pour se rendre, disait-il, à Grenoble, d'où il devait revenir ensuite à Saint-Paul. Il partit vers 2 heures du matin, avec son compagnon et un peintre anglais, M. Hunter, qui possède à Saint-Paul un atelier.

D'après les renseignements qui ont été fournis à M. Louis Barsac, le loueur de l'automobile, les excursionnistes arrivèrent le soir à Grenoble, d'où ils repartirent le lendemain pour Lyon, où ils passèrent la journée. Après avoir fait de nombreuses excursions dans les environs, ils quittaient Lyon le 1er novembre pour se rendre à Fontainebleau, où ils arrivaient le lendemain soir.

Entre temps, le chauffeur Verrando avait télégraphié à son patron pour se faire envoyer 1.000 francs, cette somme étant destinée à acheter des pneus. Cela parut louche au loueur, qui télégraphia à son employé pour le mettre en garde contre ses clients et l'engager à exiger de ceux-ci le paiement de ce qu'ils lui devaient. C'est alors, croit-on, que le chauffeur, ne pouvant se faire payer, avisa l'hôtelier.

APRÈS AVOIR TUÉ UNE FILLETTE ET BLESSÉ UNE AUTRE UN CHAUFFEUR DISPARAIT

Mantes, 7 novembre (*dép. P. Parisien.*)

Une voiture d'enfant, dans laquelle se trouvaient deux fillettes, âgées de trois et deux ans, poussée par la mère, Mme Szuber, demeurant 93, avenue Jean-Jaurès, à Gassicourt, suivait, hier soir, vers 17 h. 30, la route nationale n° 13, venant de Mantes, lorsqu'une auto, venant également de Mantes, lanternes éteintes, accrocha et renversa la voiture, puis s'enfuit dans la nuit... Un cycliste s'élança à la poursuite du chauffeur coupable, mais celui-ci, accélérant l'allure, ne tarda pas à disparaître.

Cependant la plus jeune des fillettes avait été tuée sur le coup et l'autre grièvement blessée.

Si l'obscurité n'a pas permis de discerner le numéro de la voiture écraseuse, du moins a-t-on pu en donner à la gendarmerie de Mantes un signalement assez complet puisque l'on espère retrouver l'automobiliste meurtrier.

UN JOUEUR DE RUGBY MEURT A LA SUITE D'UNE CHUTE

Montauban, 7 novembre (*d. P. Paris.*)

Le joueur Louis Teullières, vingt-trois ans, de l'Union Sportive Montalbanaise, avait fait, il y a quelques jours, sur le terrain de Sapiac, une chute sur la tête.

Transporté dans une clinique, il a succombé ce matin aux suites d'une fracture de la base du crâne. Louis Teullières était employé de commerce à Montauban. Il laisse une jeune veuve sur le point d'être mère.

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

Une auto contre un arbre : trois blessés

Senlis, 7 novembre (*dép. Petit Parisien.*)

En voulant dépasser, à la Chapelle-en-Serval, un autocar, un automobiliste, M. Ernest Cerriraz, industriel à Paris, a capoté et a jeté sa voiture contre un arbre. Il a été assez grièvement blessé, ainsi que sa femme et sa bonne, Mme Buhler.

Trois blessés dans une collision

Nantes, 7 novembre (*d. Petit Parisien.*)

L'auto de M. Marcel Salmon, commerçant, dans laquelle se trouvait également M. Julien Pageot, marchand de bestiaux, a heurté près de Châteaubriant la voiture de M. Thomazeau, marchand de chevaux à Fégréac, qui stationnait sur le côté de la route. M. Thomazeau, M. Salmon et M. Pageot ont été blessés.

UNE JEUNE FEMME BLESSÉE ACCIDENTELLEMENT PAR SON AMI

Le charretier Lucien Landry, jeune homme de vingt-sept ans, et son amie Alice Levezier, de quatre ans plus jeune, avec laquelle il vivait, 4, rue Ambroise-Thomas, à Argenteuil, avaient passé une partie de l'après-midi dans divers débits. Vers 16 h. 30, ils rentraient chez eux.

Landry, qui était légèrement pris de boisson, fit un tour dans son jardin, puis alla chercher dans un coin un fusil à piston et se mit en devoir de le charger avec des billes d'acier qui traînaient dans une vieille boîte à sardines en disant : « Il y a encore un rat qui a fait des siennes dans le pigeonnier. »

Quelques instants plus tard, des voisins entendirent le bruit d'une discussion, puis un coup de feu. Deux personnes accoururent, Mme Massière et M. Delaporte. Ils croisèrent Landry qui sortait : « Débrouillez-vous, leur cria-t-il, courez chercher un médecin, moi, je vais aux Quatre-Routes. » Et il disparut.

Dans la chambre, les voisins trouvèrent Alice Levezier qui perdait son sang en abondance, elle était blessée aux jambes et au ventre. On la transporta à l'hôpital.

Landry fut retrouvé dans la soirée chez sa mère, à Colombes. Interrogé par M. Dutry, commissaire, il déclara que le coup était parti accidentellement, alors qu'il voulait suspendre son fusil à un clou.

Entendue hier matin par le magistrat qui s'était transporté à son chevet, la blessée corrobora la version de l'accident, mais en expliquant que l'arme avait échappé des mains de son ami.

— Au poste frontière d'Halluin, on découvre, dans l'auto truquée de M. Morival, ingénieur à Lille, 5.000 francs de tabac de contrebande.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

AISNE

Mortel accident de chasse

Au cours d'une partie de chasse, M. Debrosse, entrepreneur de maçonnerie à Château-Thierry, a été grièvement blessé par la charge d'un coup de fusil tiré malencontreusement par M. Depeaux, vingt ans, de Saint-Aulde (Seine-et-Marne). Transporté à l'hôpital, M. Debrosse y décédait une heure après son admission.

Blessé par une auto, un piéton reste une nuit sans soins

Comme il suivait, dimanche soir, la route de Montreuil-aux-Lions, M. Gaston Variet, quarante et un ans, domestique de ferme, fut renversé par une auto dont les feux étaient éteints.

Le malheureux, qui avait la jambe gauche brisée, passa la nuit au bord de la route, perdant son sang en abondance. C'est hier matin seulement qu'un automobiliste de passage le trouva et le transporta à l'hôpital de Château-Thierry.

Les cambrioleurs de Saint-Quentin devant les assises

La première journée de la deuxième session des assises a été consacrée, hier, à une vulgaire affaire de vols qualifiés et de recel, dans laquelle sont accusés les nommés Fieulaine, Gosset et Boucher qui, en juin dernier, s'introduisaient dans une villa inhabitée et située avenue de la République, à Saint-Quentin. Ils essayèrent de forcer le coffre-fort et, n'ayant pas réussi, se rabattirent sur des objets de valeur. Ils passèrent une partie de la nuit à briser et à nétruire le mobilier et à consommer ce qu'ils trouvèrent.

Le coiffeur Franchette fut chargé, le lendemain, de liquider le produit du vol, mais il se fit pincer, ce qui amena l'arrestation des quatre voleurs.

Après d'assez longs débats, Gosset s'est entendu condamner à cinq ans de travaux forcés et dix ans d'interdiction ; Fieulaine et Boucher, chacun à deux ans de prison. Franchette a été acquitté.

EURE-ET-LOIR

Le pain à 2 francs le kilo

Un arrêté préfectoral ramène le prix du pain à 2 francs le kilo à partir du 10 novembre.

La vente des viandes de boucherie

Le préfet a pris un arrêté réglementant la vente des viandes de boucherie. Les prix devront être indiqués pour chaque espèce et qualité. D'autre part, les bouchers et charcutiers sont tenus de délivrer, à tout acheteur, même sans réquisition de leur part, une fiche indiquant la nature du morceau livré, son poids et son prix. Pourra tenir lieu de fiche de vente, l'inscription de ces indications sur le papier utilisé pour l'emballage de la viande, si celui-ci porte imprimé le nom du commerçant.

OISE

Une fillette tuée par une auto

A Gourchelles, une fillette de neuf ans, Irène Lefebvre, qui traversait la route pour rejoindre son père, a été renversée et tuée sur le coup par l'auto de M. Lesobre, marchand de grains à Romescamps.

MONTEPILLOY. — Au cours d'une discussion, à propos du règlement d'un compte de travail, le Belge Auguste Van Eenoo, quarante-neuf ans, a été frappé de deux coups de fourche par son compatriote Isidore Van Acker. Celui-ci a été arrêté.

SEINE

Noces d'or

Habitant Arcueil depuis quarante-cinq ans, les époux Bernard et Marie Ludig, respectivement âgés de soixante et onze et de soixante-dix-neuf ans ont célébré, hier, entourés de leur huit enfants et d'un groupe nombreux de petits-enfants, leurs noces d'or. Une réception en l'honneur des heureux vieillards a eu lieu, dans la matinée, à la mairie.

Un Algérien poignarde un compatriote

A l'angle des rues Mirabeau et du Grand-Gord, à Ivry, une discussion d'intérêt mettait aux prises, hier matin, deux Algériens, Ahmar Mezoud, trente-cinq ans, 3, passage Moulin, à Paris, et Hamzaoui Rabak, trente-deux ans, 15, rue Mirabeau, à Ivry. Soudain, ce dernier s'affaissa. Son interlocuteur venait de le frapper d'un coup de couteau dans la région du cœur. Tandis qu'Ahmar Mezoud était arrêté, on transportait à la Pitié sa victime, dont l'état est grave.

Le coffre-fort d'une usine résiste aux efforts des cambrioleurs

Des malfaiteurs se sont introduits l'autre nuit, 52, place Jules-Ferry, à Montrouge, dans l'usine dirigée par M. Paul Massonnet. Ils se sont emparés de 1.200 francs, mais tentèrent vainement de forcer le coffre-fort.

Tué par un train

Sur la voie du chemin de fer, entre les gares de Bécon et de Courbevoie, au pont des « Quinze-Perches », un aiguilleur qui allait prendre son service, M. Alfred Delhommeau, quarante-deux ans, 12, rue Palloy, à Clichy, a été broyé par un train électrique se dirigeant vers Paris.

Deux sœurs blessées par une auto

Boulevard Bineau, à l'intersection de la route de la Révolte, à Levallois-Perret, une auto, conduite par M. Pierre Leygonie, entrepreneur de transports, 43, boulevard d'Inkermann, à Neuilly, a renversé Mlles Renée et Hélène Schrepfer, âgées de dix-huit et de neuf ans, 22, rue Gravel.

Elles ont été transportées à l'hôpital Beaujon, la première avec des blessures à la jambe gauche, la seconde avec une fracture du crâne.

SEINE-ET-MARNE

SIGNY-SIGNETS. — M. Latour, sous-préfet, vient d'inaugurer le monument élevé sur la place à la mémoire des morts pour la France. Une délégation d'anciens combattants, les enfants de l'école, la fanfare de Jouarre assistaient à cette solennité, au cours de laquelle des discours ont été prononcés par MM. Latour ; Lugol, sénateur ; Prevet, député et Boucant, maire.

SEINE-ET-OISE

Une jeune femme fait feu sur son ami

Le parquet de Versailles vient de mettre à la disposition de M. Sylvestre, juge d'instruction, une ouvrière mécanicienne, Gabrielle Lesage qui, à Cormeilles-en-Parisis, 23, boulevard de Pontoise, avait blessé d'un coup de revolver à la cuisse son ami, Fernand Janson.

Au cours de l'interrogatoire d'identité que lui a fait subir le magistrat, l'inculpée a déclaré avoir tiré sur Janson parce que celui-ci la menaçait. Elle a été placée sous mandat de dépôt.

Le meurtrier d'Ollainville condamné à quatre ans de prison

C'est un drame obscur qui a été évoqué, hier, devant la cour d'assises de Seine-et-Oise.

Ernest Jullien, couvreur-zingueur, à Ollainville, est accusé d'avoir violenté, frappé de cinq coups de couteau et assommé, Germaine Houssin, l'amie de l'ouvrier agricole Le Clézio.

Jullien, Le Clézio et Germaine Houssin avaient passé la soirée du 4 juillet dans une auberge de Bruyères-le-Châtel. Ils en sortirent à 8 heures.

Le Clézio déclare qu'au cours d'une querelle provoquée par la galanterie de Jullien auprès de son amie, le couvreur l'aurait frappé à coups de tête et de couteau, le laissant étendu sur le sol. Le Clézio, rentré chez lui, se coucha sans s'inquiéter de l'absence de sa compagne. Il la découvrit le lendemain matin, sans vie, devant sa porte.

Il accusa immédiatement Jullien du crime.

A l'audience, Jullien se défend avec énergie d'avoir frappé Le Clézio, puis d'avoir tué la compagne du journalier.

Le président donne lecture des renseignements fournis sur l'accusé et des deux élogieuses citations dont il a été l'objet pendant la guerre. Appelé à la barre, Le Clézio soutient que c'est Jullien l'auteur du crime.

Après un réquisitoire modéré de M. le substitut Brouchot, le défenseur, Me Berr, demande l'acquittement de son client. Le jury rapporte un verdict de culpabilité mitigé par les circonstances atténuantes. La cour condamne Jullien à quatre ans d'emprisonnement.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. — Regagnant son domicile, 24, rue Schnapper, Mlle Germaine Benoit, vingt-six ans, est tombée dans une bouche d'égout, dont la plaque de fermeture avait été déplacée. Blessée à jambe droite, la jeune fille a été reconduite chez elle.

VERSAILLES. — Avenue de Paris, la nuit dernière, un employé des tramways, M. François Broussouloux, vingt-trois ans, 41, rue de Vergennes, a été renversé et a eu la jambe gauche broyée par une automobile non éclairée dont le conducteur a pris la fuite. M. Broussouloux a été transporté à l'hôpital civil.

UNE PARTIE DE BELOTE SE TERMINE PAR UN DRAME



Jacques Mallan

Un drame sauvage s'est déroulé, l'autre nuit, à la sortie d'un débit de Champigny, à la suite d'une partie de belote entre deux ouvriers.

Vers 23 heures, deux consommateurs, Auguste Delaunay, trente et un ans, vernisseur, 131, rue Diderot, à Champigny, et le manœuvre Emile Rollet, cinquante-trois ans, 93, route de Joinville, même localité, étaient attablés, l'autre nuit, dans le débit tenu par M. Van Ecken, à cette dernière adresse.

Après avoir vidé plusieurs verres, Delaunay proposa une partie de belote. Il fut décidé d'un enjeu. Delaunay ayant gagné la partie, réclama à Rollet les 10 francs qui lui étaient dus. Mais le manœuvre refusa de s'exécuter, prétextant que son adversaire n'avait pas joué loyalement. Une violente discussion éclata, si bien que le débitant invita les deux hommes à sortir.

Dans la rue, la querelle reprit de plus belle, et les deux adversaires en vinrent rapidement aux mains. D'un violent coup de tête, Delaunay envoya son adversaire à terre. Rollet, se relevant d'un bond, prit dans sa poche un couteau et s'avança, menaçant, son arme à la main.

Sans être intimidé par ce geste, le vernisseur bondit sur son antagoniste. Mais le manœuvre le frappa sauvagement de plusieurs coups de son arme. Le malheureux, atteint de quatre coups au ventre, à la poitrine, à l'aine, s'écroula. Il avait été tué sur le coup.

Tandis que des consommateurs accourus relevaient la victime, le meurtrier remonta dans la chambre qu'il occupe au-dessus du débit. Il s'apprêtait à s'enfuir quand des agents, prévenus, l'arrêtèrent à sa sortie de l'hôtel.

Conduit devant M. Delmas, commissaire de la circonscription, Rollet prétendit s'être trouvé en état de légitime défense. En vérifiant les papiers qu'il avait sur lui, le magistrat constata que ces papiers avaient été volés, et que son prisonnier se nommait en réalité Jacques Mallan. Cet individu, repris de justice dangereux, déjà titulaire de sept condamnations, était, en outre, recherché par un parquet de province pour une affaire de trafic d'or.

LES COURSES

HIER A SAINT-CLOUD. — Les résultats

PRIX DE SANNOIS

(A vendre aux ench. — 7.500 fr. — 2.800 m.)

1. Mont Rose (G. Duforez)......G 380 50 139 »
   à M. Edmond Sayag.........P 123 » 48 50
2. Le Pompier (M. Brunet)......P 119 50 64 50
3. Gamila (M. Denton)..............P 85 50 89 »

4. Ato (G. Vatard). — Non placés : Narchalo (G. Bartholomew) ; Which Think (C. Andrews) ; Royal Danseur (J. Rossio) ; Cocardier (F. Sampson) ; Prologue (P. Férat) ; Sahib (F. Hervé) ; Ribécourt (C. Diez) ; Flyinger (A. Fabry) ; Monségur (W. Sibbritt) ; Fleury II (H. Pantall) ; La Grive (C. Commoy) ; Printanier (A. Rabbe) ; Sita (J. Frigoul). — ½ long., encol., 3 long.

PRIX CLYDE

(12.500 fr. — 1.500 m.)

1. Les Laques (A. Dupuit).........G 180 » 104 50
   à M. Labrouche...................P 52 » 35 50
2. New Star.........................P 27 » 20 »
3. Ninoula..........................P 236 50 98 50

4. Yesternight (J. Peckett). — Non placés : La Kasbah (G. Vatard); Tarasque (A. Rabbe); Liberty (W. Sibbritt) ; Chouïa (G. Garner) ; Grisandole (F. Keogh); Fraîcheur (F. Hervé); Farakabad (C.-H. Semblat) ; Fléchette (M. Brethès) ; Siska (Vincent), tombée ; Belle Roche (M. Allemand) ; Leading Lady (E. Chancelier) ; Dynamo (H. Pantall) ; Septante (M. Béguiristain) ; Lacroma (C. Bouillon). — 2 long., 2 long. ½, 1 long.

PRIX DE MANTES

(A vendre aux ench. — 10.000 fr. — 1.300 m.)

1. Meath (R. Kaiser)..................G 49 » 28 »
   à M. André Berthellemy...P 21 50 12 »
2. Champfleurette (Béguirist.).P 32 50 10 »
3. Raphaël (A. Dupuit)............P 21 50 11 50

4. Epargne (G. Bartholomew). — Non placés : La Chartreuse (R. Deveaux) ; Ma Petite II (A. Esling) ; Nicopolis (A. Burette) ; Josselin (M. Allemand) ; Utile Dulci (G. Duforez) ; Petit Poucet II (W. Lister) ; Mamoura (Diez), restée au poteau. — ¾ l., 1 l., 2 l.

PRIX RICHELIEU

(20.000 fr. — 1.300 m.)

1. Palais Royal (M. Allemand).G 87 » 71 50
   à M. Jacques Wittouck...P 22 50 16 »
2. Melchior (H. Bontemps).......P 18 50 10 50
3. Feb (C.-H. Semblat)...............P 16 » 7 50

Non placés : Topyre (C. Bouillon) ; Vocero (D. Englander) ; Jardin Clos (Rod) ; Aurora (Sharpe); Dame Pipe (Turner). — 4 l., 4 l., 1 longueur.

PRIX DE BEAUVAL

(Handicap. — 15.000 fr. — 2.100 m.)

1. Le Morvan (A. Rabbe).........G 61 50 30 50
   à M. Max de Rivaud......P 26 50 9 50
2. Pagode (G. Vatard)...............P 26 50 12 »
3. Saint Bonnet (Béguiristain).P 20 » 10 »

4. Brûlante II (C.-H. Semblat). — Non placés : Fauni Bey (R. Kaiser) ; Vivette (M. Denton) ; Haute Vienne (M. Allemand) ; L'Ariette (C. Diez) ; Atalante (A. Palmer). — ½ long., 2 long., 2 long. ½.

PRIX DE GRISY

(10.000 fr. — 2.400 m.)

1. Bessancourt (Béguiristain)...G 74 » 30 50
   à M. Simon Guthmann......P 20 » 10 »
2. Constable (M. Denton)............P 76 » 32 »
3. Flogny (F. Sampson)...........P 14 » 7 50

4. Antilope IV (G. Duforez). — Non placés : Winner (P. Férat) ; Ibérie (C. Andrews) ; Rex Ronald (C. Gasser) ; Valois (A. Dupuit) ; Ramazan (E. Bottequin) ; Piquepoule (A. Woodland); Urbino (J. Solas). — ¾ long., 1 long., 2 long.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN A 13 H. 30

MONTES ET PARTANTS PROBABLES

Prix de la Moselle. — Course de haies, 10.000 fr., 2.800 m. — Réparsac 73 (J.-B. Lassus) ; Le Menteur 68 (J. Faucon) ; Aubade II 66 (M. Fruhinsholtz) ; Dom Luco 66 (P. Riolfo) ; Blaireau 64 (M. Richard) ; Mah Jong 64 (F. Romain) ; Laval 62 (R. Bagniard) ; Iles Bardel 60 (H. Haes).

Prix de l'Alsace. — Steeple-chase, 12.000 francs, 3.500 mètres. — Sirah 68 (J. Bedeloup) ; Fils à Papa 66 (J. Luc) ; La Dore 64 (J. Luc) ; Nadir Shah 64 (V. Bisson) ; Jactance 62 (X...) ; Le Grand Faune 62 (R. Bagniard); Moissonneur 62 (L. Niaudot) ; Villefranche 60 (P. Sentier).

Prix de la Meurthe. — Course de haies, à vendre aux enchères, 7.500 fr., 2.500 m. — Primat 68 (R. Langerôme) ; Jack o'Lanthern 68 (S. Busch) ; Arcadius 68 (G. Foucaud) ; Dom Luco 68 (P. Riolfo) ; Asalto 68 (P. Sentier) ; Poulot 68 (Alfred Benson) ; Baba VIII 68 (E. Juge) ; Mado 68 (E. Davis) ; Palavas 60 (R. Tondu) ; Bombita 60 (P. Deshaie) ; Commodore IV 60 (C. Isgate) ; Gabrielle 60 (A. Cérez) ; Rapa Nui 60 (P. Chancelier) ; Hasard 60 (F. Gaudinet) ; Phylceno 60 (R. Petit) ; Perle d'Espagne 60 (R. Bagniard) ; Yola II 60 (H. Trotter) ; Star Lot 60 (H. Haes) ; Cadix II 60 (V. Diez) ; Pacifou 60 (M. Fruhinsholtz) ; Bibeloteur 60 (J. Bedeloup) ; Sauge Verte 60 (J. Luc).

Prix Zouave. — Steeple-chase, 20.000 fr., 3.000 m. — Papa Gâteau 64 (J. Luc) ; Roi des Indes 64 (R. Bagniard) ; Flambeau III 64 (F. Romain) ; Césarion 62 (R. Tondu) ; Porte Joie 62 (M. Bonaventure) ; Triduum 62 (A. Kalley) ; Saint Servolo 62 (M. Fruhinsholtz) ; L'Intrépide 60 (F. Gaudinet) ; Pimpaloura 60 (C. Joiner).

Prix Loutch, steeple chasse, handicap, 15.000 fr., 4.000 m. — Divagueur 68 (J.-B. Lassus); Chaco 68 (J. Bedeloup); Fils à Papa 65 (J. Luc); Trait d'Union 63 (C. Joiner); Jacquemart 60 (R. Caron).

Douteux : Gabon 71 (F. Gaudinet) ; Kerjean 64 (X...) ; Nadir Shah 60 (X...).

Prix de la Lorraine, course de haies, handicap, 12.000 fr., 3.200 m. — Florimel 68 (J. Léger); Le Rempart 68 (R. Haes); Le Cambodge 67 (A. Kalley); Europa 65 (M. Fruhinsholtz); Fils du Vent 65 (F. Romain); Have a Drink 62 (P. Legros); Le Gouverneur 61 (J. Luc); Sarton 61 (C. Joiner); Benalcazar 60 (R. Bagniard); Wilfrid II 60 (J. Hieyte); Ver Luisant 60 (H. Cames); Liburnius 60 (H. Haes); L'Aventurier 60 (J. Colleau).

Douteux : Blaireau 62 (M. Richard).

NOS PRONOSTICS

Prix de la Moselle : Mah Jong, Le Menteur.
Prix de l'Alsace : Ecurie Chipault, Sirah.
Prix de la Meurthe : Palavas, Asalto.
Prix Zouave : Saint Servolo, Triduum.
Prix Loutch : Fils à Papa, Divagueur.
Prix de la Lorraine : Ecurie de Rivaud, Fils du Vent.

— M. Bokanowski a présidé hier, à Lille, le banquet qui lui était offert par la fédération des groupements commerciaux du Nord.

— M. Révilliod, ancien préfet, maire de Beauvoir-de-Marc (Isère) s'est suicidé. Cet acte de désespoir aurait été motivé par le chagrin éprouvé par M. Révilliod à la suite de la mort de son fils.

A IVRY, UN CIMENTIER JALOUX BLESSE GRIÈVEMENT SA FEMME

Un homme qui paraissait en proie à une vive émotion se présentait, hier matin, au commissariat d'Ivry, et demandait à parler au magistrat, M. Peybernès. Amené devant le magistrat, il déclara se nommer Basile Bayle. « Agé de trente-huit ans, dit-il, j'exerce la profession de cimentier et habite depuis cinq ans 5, sentier des Bossettes, à Ivry. Je vis là avec ma femme Françoise, née Marsallon, de quatre ans ma cadette, et nos trois enfants. Depuis quelque temps, j'avais lieu de suspecter la fidélité de ma compagne. Mes demandes d'explication sur sa conduite n'obtinrent jamais que des réponses évasives. Et tout à l'heure, emporté par la colère, j'ai tiré sur elle un coup de revolver. »

Le magistrat, se rendant au domicile du cimentier, y trouva, effectivement, la jeune femme blessée au visage et perdant son sang en abondance. La balle l'avait atteinte au-dessous de l'œil droit. Elle a été transportée à l'hôpital de la Pitié, où l'on déclare que son état est assez grave.

UNE MERVEILLEUSE MACHINE

Il y a vraiment des petits inventeurs qui ont des trouvailles de génie. Témoin cette extraordinaire machine « Clusor », qui est présentée à l'exposition organisée à Magic City. Une manivelle, deux petites mollettes entre lesquelles passent une, deux, quatre, dix, vingt feuilles de papier qui sont reliées instantanément d'une façon définitive.

Les applications de cette machine sont innombrables, et en voici quelques-unes : elle rend inviolables les lettres recommandées, elle supprime l'emploi des enveloppes, elle fabrique des sacs de toute dimension. Elle remplace, pour les pièces jointes au courrier, épingles, agrafes, etc., prohibées par l'administration des postes.

Saint-Didier s'est assuré l'exclusivité du Clusor pour le monde entier et a déjà reçu plus de 30,000 commandes.

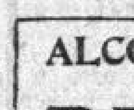
Démonstrations à Magic City et à Saint-Didier, où doivent être adressées les commandes et où devront se présenter toutes personnes désirant s'occuper du placement de cette machine.

Le ministre de l'Instruction publique inaugure l'Exposition d'organisation commerciale

Le ministre a inauguré hier l'Exposition d'organisation commerciale à Magic-City. Reçu par M. François, président du comité d'organisation, entouré de nombreuses personnalités du monde du commerce, de l'industrie et de la presse, il a fait, de façon très minutieuse, le tour de l'exposition, s'arrêtant à tous les stands et s'entourant de tous les renseignements sur les intéressantes machines exposées. Cette visite terminée, il a inauguré les travaux de la « Semaine d'organisation commerciale » dont nous avons déjà publié le programme.

Nous rappelons que l'exposition restera ouverte jusqu'à dimanche 13 courant inclus.

CHEZ LE COUTURIER



Les essayages de l'après-midi marquent pour la Parisienne des heures exceptionnellement enivrantes puisqu'elle les passe tout enveloppée des effluves suaves du nouveau parfum *Reine de Paris*, dont la chaude et précieuse griserie s'harmonise si parfaitement avec le cadre luxueux des grands salons de mode et de couture. En vente partout.

ALCOOL de MENTHE DE RICQLÈS
Exiger du RICQLÈS

LE GRAND MAGASIN DU MEUBLE
AU BÛCHERON
10, rue de Rivoli
PARIS
Catalogue sur demande

Le "CAFÉ MARTIN"

Après une période de hausse extrêmement rapide qui s'est terminée en juillet 1926, les cours du Café ont très fortement baissé et le prix du "Café Martin" a pu ainsi être diminué de fr. 12.45 par kilo entre le 5 août 1926, date de ma première diminution, et le 12 juillet de cette année, date de la dernière. (Je comprends dans cette diminution les fr. 1.25 de droits de consommation qui ont été imposés en août 1926 et que je n'ai pas fait alors supporter à ma Clientèle).

Depuis quelques semaines, et malgré une récolte particulièrement forte et devant largement dépasser les besoins de la consommation, les cours ont repris fortement m'obligeant ainsi à modifier à nouveau mon prix.

En conséquence, le "Café Martin" devra donc être vendu, dès maintenant, 12 fr. 20 le 1/2 kilo (6 fr. 10 les 250 gr.) tant à ma Maison Principale que dans mes Succursales et Dépôts de Paris et Banlieue (Dépôts de Province : 12 fr. 40 le 1/2 kilo, 6 fr. 20 les 250 gr. — Mulhouse : droits d'octroi en sus; Sarrebruck : 13 fr. le 1/2 kilo (6 fr. 50 les 250 gr.).

Le "Café Martin" est le meilleur Café au prix le plus juste.

Eug. MARTIN,

34, Rue Joubert, Paris. - Tél. Gut. 20-43 / Gut. 16-32 / Cent. 10-08

Succursale A : 18, Rue Turbigo, Paris. Tél. Louvre 06-77

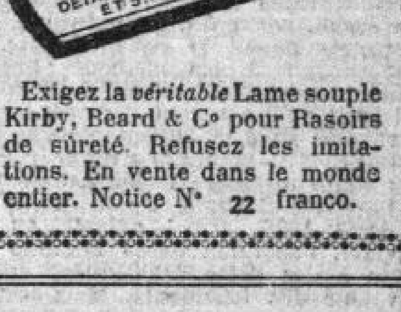
Sucle B : 64, Rue Voltaire, Levallois-Perret.

Dépôts : Paris, Banlieue, Province.

Évitez les Contrefaçons et veuillez bien vous assurer que le paquet qui vous est remis porte mon étiquette avec mon nom et mon adresse.

HILDER NETTOIE PARFUME ONDULE ROI DES SHAMPOOINGS
EXIGER LA MARQUE. UN FRANC PARTOUT
GROS : 95, rue de Turenne, PARIS

LIQUEUR Cordial-MédoC



Exigez la *véritable* Lame souple Kirby, Beard & Co pour Rasoirs de sûreté. Refusez les imitations. En vente dans le monde entier. Notice N° 22 franco.



Il n'y a qu'UNE PHOSPHATINE

LA PHOSPHATINE FALIÈRES

(NOM DÉPOSÉ)

FARINE ALIMENTAIRE de QUALITÉ SUPÉRIEURE

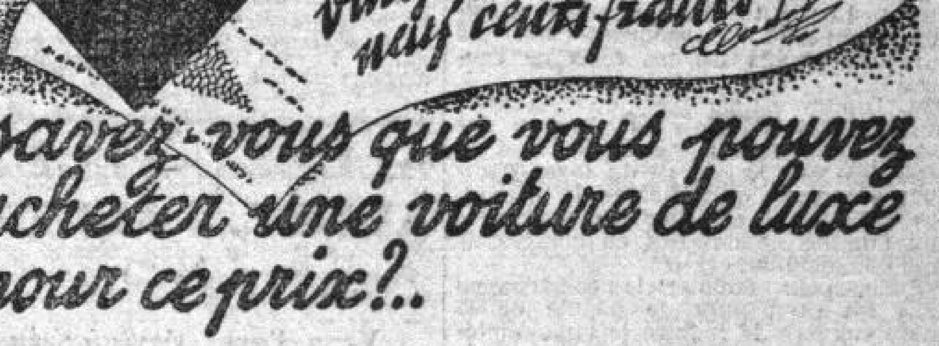
Donne aux Enfants force et santé

Convient aux anémiés, vieillards, convalescents.



Se méfier des imitations.

PARIS, 6, Rue de la Tacherie.



savez-vous que vous pouvez acheter une voiture de luxe pour ce prix?..

La seule voiture de luxe à la portée des budgets limités n'en vaut pas moins une 40 CV par sa puissance, son confort, sa souplesse, sa perfection mécanique. Le plus grand constructeur anglais Morris, avec la coopération de la marque française Léon Bollée, a pu réussir sa mise au point qui représente un progrès dans chacun de ses rouages. C'est la seule voiture vendue au-dessous de sa valeur. Examinez-la dans tous ses détails et renseignez-vous sur ses performances.

"La synthèse de tous les progrès de l'industrie automobile".

MORRIS-LEON-BOLLEE
LES SABLONS-LE-MANS • PARIS. 131 AVENUE DE MALAKOFF

58

POUR REMÉDIER A LA CRISE DU LOGEMENT

Dans son rapport sur le budget du Travail, M. Landry préconise un programme efficace

La crise des logements continue à sévir dans notre pays, et, pour certains, la désillusion est d'autant plus grande que les mesures prises pour faciliter la construction d'habitations à bon marché et d'immeubles à loyers modérés avaient laissé espérer que l'on s'acheminait vers une amélioration de la situation. Or, loin de s'atténuer, la crise n'a jamais encore été aussi aiguë.

C'est en considération de cet état de choses que M. Landry, député de la Corse et rapporteur du budget du ministère du Travail, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociale, s'est attaché dans son rapport, loin d'esquiver la question, à aborder le problème de front et à y consacrer un exposé des plus complets et des plus détaillés. Il a tenu à étudier la crise sous ses différents aspects, et, non content d'en avoir recherché les causes, il s'est préoccupé de proposer les solutions les plus propres, selon lui, à remédier au mal, et il a esquissé un véritable programme des mesures à prendre.

Les causes

Dans la première partie de son exposé, le député de la Corse, dont les constatations et les affirmations sont toujours appuyées sur la documentation la plus minutieuse et complétées par des tableaux statistiques, énumère les causes de la crise, causes multiples, à la fois morales et matérielles.

Il est d'abord indéniable que, depuis la guerre, le besoin de confort et d'hygiène s'est étendu aux classes les moins fortunées et que tout le monde entend être mieux et plus grandement logé. En outre, de profonds changements ont été apportés par les formidables bouleversements économiques de l'après-guerre dans la situation des individus.

Il y a lieu de noter également l'augmentation de la demande en face de la raréfaction des offres, par suite de l'accroissement, non de la population, mais des unités familiales, accroissement qui découle de l'augmentation du nombre des mariages.

Il faut enfin ajouter à ces causes deux facteurs qui ne sont point négligeables : l'afflux des travailleurs étrangers, qui a largement compensé les vides que la guerre avait laissés dans nos foyers, et le continuel exode des populations rurales vers les villes.

En ce qui concerne les causes matérielles, elles se résument dans le ralentissement de la construction, aggravé par les démolitions d'immeubles déclarés dangereux ou insalubres. Ce ralentissement provient à la fois de l'élévation considérable des prix de revient et de la désaffection des capitaux qui ne trouvent plus, dans les immeubles, un placement à revenus intéressants. Il faut, en effet, compter, à ce propos, avec les craintes des propriétaires qui, à tort ou à raison, redoutent toujours que l'on prenne à leur égard des dispositions restrictives de leurs droits, ou qui, affectés déjà par la législation en vigueur, considèrent qu'ils sont victimes d'une sorte de spoliation.

Etudiant dans le détail cette délicate question, M. Landry constate qu'il existe deux sortes d'immeubles : ceux d'avant-guerre, où les logements ne peuvent dépasser le coefficient 2, du moins en général, et ceux auxquels la législation des loyers ne s'applique pas, et où les logements sont plus coûteux. Aussi, il n'y a, pour se loger dans les immeubles neufs, que les locataires qui sont contraints d'en passer par là. Pour cette catégorie, donc, l'offre s'adapte jusqu'à la demande, mais il n'en reste pas moins qu'elle n'est accessible qu'à certaines personnes, et c'est ce qui explique que la grande majorité de la population continuera à souffrir de la crise tant que les prix des loyers dans les immeubles neufs ne seront pas à peu près en concordance avec ceux appliqués dans les anciens immeubles.

Les remèdes

Le député de la Corse en arrive ainsi à la dernière partie de son exposé, qu'il consacre à une esquisse du programme des différentes mesures dont l'application serait, selon lui, de nature à atténuer grandement la crise actuelle, car elles s'inspirent des méthodes qui ont donné des résultats probants à l'étranger.

Il croit qu'il est, tout d'abord, logique de revenir au droit commun en matière de loyer, et il note que c'est le résultat qu'a voulu atteindre le législateur lorsqu'il a voté l'article 2 de la loi du 1er avril 1926, lequel prévoit, on s'en souvient, l'abolition de la taxation des loyers à des dates échelonnées suivant la valeur des logements. Mais, s'il est d'avis que cette législation doit disparaître, il entend que ce ne soit, afin d'éviter une hausse trop brutale des prix, que lorsqu'on aura pu abaisser les prix de revient du logement, de sorte que la concurrence puisse jouer à nouveau et ait pour effet une limitation automatique des prix, surtout en ce qui concerne les locaux destinés à la classe populaire et à la classe moyenne.

Comme première condition de l'abaissement du prix de revient, le rapporteur préconise l'élargissement du système des exonérations fiscales en faveur de la propriété nouvellement bâtie. Pour la catégorie des habitations à bon marché, M. Landry voudrait que la durée de l'exemption de l'impôt foncier fût portée à vingt-cinq ans. Elle correspondrait ainsi au maximum de délai de remboursement dont disposent les emprunteurs des sociétés de crédit immobilier, en sorte que ceux-ci ne commenceraient à payer des impôts que lorsqu'ils n'auraient plus à payer d'annuités.

Il faudrait, en outre, d'après le rapporteur, qu'à ces exonérations fiscales vînt s'ajouter une aide positive de l'Etat à la construction, aide qui, pour les habitations à bon marché, notamment, pourrait consister en la substitution de la garantie d'intérêt aux avances et prêts, formule préconisée dès 1920 par MM. Loucheur et Bonnevay. Les organismes emprunteraient eux-mêmes les sommes qui leur seraient nécessaires, et, pendant une certaine durée, l'Etat prendrait la charge d'une partie de l'intérêt de ces emprunts. Quant aux ressources nécessaires à cette opération, l'Etat pourrait, pour se les procurer, recourir, par exemple, à des taxes spéciales sur la propriété bâtie, chaque fois que seraient admises de nouvelles majorations de loyer, et sur les locataires bénéficiant de la législation des loyers, lesquels paient des taux de location bien inférieurs à la valeur réelle des logements. Une autre taxe pourrait porter sur le superflu du logement, déterminé par rapport aux besoins réels de l'occupant.

M. Landry estime aussi qu'il faudrait prendre des mesures en faveur des familles nombreuses, établir des taux de loyer tels que la charge du loyer diminuât à mesure qu'augmente le nombre des enfants, et ménager des avantages aux familles nombreuses en matière de crédit immobilier.

Enfin, pour faciliter la construction dans les campagnes, le député de la Corse suggère de réduire le taux d'intérêt des prêts à moyen terme, de prévoir des prêts à long terme pour l'acquisition, la construction ou l'aménagement d'habitations agricoles et d'élever de 40,000 à 100,000 francs le maximum des prêts du Crédit agricole.

Telles sont, dans leurs grandes lignes, les mesures proposées par M. Landry qui conclut en estimant que grâce, non à des sacrifices considérables, mais simplement à des exonérations fiscales et à des taxes perçues sur les propriétaires et les locataires privilégiés, on pourrait provoquer la construction, en dix ans, des 400,000 logements encore nécessaires pour mettre fin à la crise actuelle.

Chez les voyageurs de commerce

L'Association syndicale des voyageurs et représentants du commerce des vins et spiritueux donnera son banquet annuel, suivi de bal de nuit, samedi prochain, 12 novembre, à 20 heures, salons Gillet, porte Maillot.

COURRIER DES THEATRES

Opéra, 9 h., Récital Kubelik.
Français, 8 h. les Affranchis, Vieille Maman.
Opéra-Comique, 8 15, la Tisseuse d'Orties.
Odéon, 8 h. 30, la Belle Aventure.
Gaîté-Lyrique, 8 h. 30, la Dame au domino.
T.-Lyrique, 8 30 les Cloches de Corneville.
Variétés, 8 h. 45, Mademoiselle Flûte.
Porte-Saint-Martin, 8 h. 45, Chantecler.
Théâtre de Paris, 8 h. 30, Azaïs (Max Dearly).
Gymnase, 9 h., le Venin (de Bray, Morlay).
Sarah-Bernhardt, 8 30, les Amants de Paris.
Renaissance, 8 45, Tu m'épouseras (Popesco).
Antoine 8 h. 45, Satan.
Palais-Royal, 8 30, On ne roule pas Antoinette.
Marigny, 8 h. 30, le Diable à Paris.
Mogador, 8 h. 30, Rose-Marie.
Ambigu, 8 h. 45, le P'tit Marmiton.
B.-Parisiens, 8 45, Au temps de Gastounet,rev.
Femina, 8 h. 45, l'Ecole du jazz.
Michodière, 8 h. 45 les Nouveaux Messieurs.
Athénée, 8 h. 45, Nicole et sa vertu.
Madeleine, 8 h. 45, le Club des loufoques.
Edouard-VII, relâche.
Nouveautés, 9 h., la 40 CV du roi.
Châtelet, 8 30, le Tour du monde en 80 jours.
Théâtre-Avenue, 8 45, Livrée de M. le comte.
Com. Ch.-Elysées, 8 30, Léopold le Bien-Aimé.
Grand-Guignol 8 h. 45, la Prison du vice.
Daunou, 8 h. 45, Lulu.
Capucines, 9 h., Comme le temps passe.
Mathurins, 8 h. 45, Mixture.
C.-Caumartin, 9 h., Je serai seule apr. minuit.
Théâtre des Arts, 8 45, le Démon de la chair.
Atelier, 8 h. 30, l'Avare.
Cluny, 8 h. 30, le Crime du Bouif (F. René).
Comœdia 9 h., Mon gendre est un satyre !
Ternes, 8 45, la Petite Grue du 5e (Parisys).
Déjazet, 8 h. 30, Faut réparer Sophie.
Œuvre, 8 h. 30, l'Annonce faite à Marie.
Montrouge, 8 h. 45, Un bon garçon (Tirville).
Eldorado, 8 30, Petite dame du train bleu.
Folies-Dramatiques, 8 h. 45, la Femme X...
Moncey, 8 30, Super revue New-York-Paris.
N.-Théâtre, demain gala, Comédie Française.
Le Masque, 8 45, spec. d'angoisse et de rire.
Ba-Ta-Clan, 8 h. 30, la Grande revue (Cariel).
Bouffes-du-Nord, la Reine de Biarritz.
Gobelins, 8 h. 45, la Bataille (Gémier).
Montparnasse, 8 h. 30, Coucher Pompadour (Carré).
Zénith, Launay, dans sa grande revue.
Grenelle, samedi, Petite grue du 5e.
Lyrique du XVIe, samedi, Grande revue.

Aujourd'hui :

Au THEATRE ANTOINE, à 8 h. 45, première représentation de *Satan*, pièce en quatre actes de M. Louis Verneuil.

-o- TH. CLUNY. — 8 h. 45, le *Crime du Bouif*, avec l'irrésistible Fernand-René.

-o- TH. DES TERNES. — 8 h. 45, *Parisys* triomphe dans la *Petite Grue du 5e* ! Gai !

-o- Mme Smirnova, la grande cantatrice russe, qui se fera entendre pour la première fois à Paris jeudi soir salle Pleyel dans le *Prince Igor*, a créé le rôle de « Iaroslavna » au Lyceo de Barcelone et l'a chanté à Monte-Carlo et Bruxelles.

Ce soir Mardi, à 8 h. 45
PREMIÈRE
ANDRE BRULÉ
MADELEINE LÉLY
jouent
SATAN
de LOUIS VERNEUIL
AVEC
Gaston SEVERIN
et Jacques GRÉTILLAT
au THÉATRE ANTOINE
Il n'y a pas de répétition générale

A EDOUARD-VII
APRES-DEMAIN JEUDI
première représentation de
JEAN DE LA FONTAINE
avec
SACHA GUITRY
et
Yvonne PRINTEMPS
dans les rôles qu'ils ont créés
avec
JEANNE PROVOST
LÉON WALTHER
ALICE BEYLAT
M. DE GARCIN
RENÉE SÉNAC
CHARLES CHANOT
avec
GILDA DARTHY
et
Germaine GALLOIS

MICHODIÈRE
LES NOUVEAUX MESSIEURS
Victor BOUCHER
Irma GENIN
et
André DUBOSC
COUSIN
Lucien DAYLE
et
ALERME
Vendredi (ARMISTICE) matinée

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, Un vent de folie.
Concert Mayol, 8 h. 30, la Revue nègre.
Palace, 8 h. 30 Palace aux nues.
Empire, 8 h. 30, les Combats chinois, 20 attr.
Casino de Paris, 8 h. 30, Paris-New-York.
Moulin-Rouge, 8 h. 30, la Nouvelle Revue.
Apollo, 8 h. 30, 20 atractions.
Boîte à Fursy, 9 15, Chansonniers et la revue.
Œil-de-Paris (4 *bis*, rue de l'Etoile), Bétove.
Européen 9 h. 30, 8 h. 30, Marjal, Livert.
Pinsons (99, r. St-Dominique), Hollys, Stervel
Bobino, 8 h. 30, Damia, 12 attractions.
Kursaal, 2 15, mat. populaire; soirée, 8 15.
Cirque de Paris, 8 30; mat. jeudi, dim., 2 30.
Cirque Médrano, 8 30; mat. jeudi, sam. dim.
Cirque d'Hiver, 8 30; Rico et Alex, 20 attrac.
Luna-Park, t. l. j., mat. et soir., attr., danc.
Magic-City, t. l. j., mat. et soir., attr., danc.
Jardin d'Acclim., entrée, 2 fr.; enfants, 1 fr.
Pal. Pompéien, jeudi, soir.; sam., dim., m., s.

Aujourd'hui :

A la GAITE-ROCHECHOUART, à 8 h. 30, première représentation de la *Petite Femme de Lombez*, opérette en trois actes de MM. Ed. et Eugène Souliot et José de Bérys, musique de MM. A. Courtioux et R. Birgé.

ALLEZ... ALLEZ... ALLEZ... ALLEZ...
où ?
Vous l'avez deviné : aux FOLIES-BERGERE, temple des joies parisiennes, grâce à la revue de M. L. Lemarchand
UN VENT DE FOLIE

CASINO DE PARIS
LES DOLLY Sisters
TRIOMPHENT DANS
PARIS-NEW-YORK
avec
HAL SHERMAN
LES LILLIPUTIENS
LES MEILLEURES VEDETTES
et BACH
VENDREDI 11 novembre, MATINÉE

-o- 3 MILLIONS de recettes en deux mois, voilà qui se passe de tous commentaires et prouve notamment le triomphe sans précédent de la nouvelle et sensationnelle revue du Palace, *Palace aux nues*. Faut. à part. 12 fr. Loc. Prov. 44-35.

-o- EUROPEEN. — Tous les jours, matinée à prix réduits avec fauteuils de 1 fr. 50 à 3 fr. Même spectacle que le soir.

CIRQUE D'HIVER
Pour la première fois au monde une automobile exécute de
TERRIFIANTS LOOPINGS DANS LES FLAMMES
Dernière création des frères Desprez
BROS WEBB
RICO et ALEX - 20 attractions

Etabliss. LUTETIA-EMPIRE
FREHEL
CHANTERA
ce soir, mercredi et jeudi
à
BOBINO
20, rue de la Gaîté (Montparnasse)
12 ATTRACTIONS
et
STEENS

CINEMAS

Gaumont-Palace, m., s., Chanson d'amour.
Th. Ch.-Elysées, 8 h. 30, le Roi des Rois.
Aubert-Palace, m., s., Education de prince.
Max-L., film des Gueules cass., Charlot sold.
Marivaux, m., s., Casanova (I. Mosjoukine).
Elec.-P.l.-Aubert, la Blonde ou la brune ?
Impérial, m., s., Métropolis.
Madeleine-Ciné, Ben-Hur (Ramon Novarro).
Omnia-Pathé, l'Esclave blanche (Excl. Paris)
Corso-Opéra, la Vestale du Gange.
Carillon, Dagfin le skieur, 2 Charlot.
Cigale-Cinéma, 8 h. 30, la Goutte de venin.
Caméo, Mon Oncle d'Amérique, Verdun.
Artistic, Frisson d'amour (L. la Plante).

Aujourd'hui :

Au THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, à 8 h. 30, présentation du *Roi des rois*, film de M. Cecil B. de Mille.

AVANT-PREMIÈRE

LE ROI DES ROIS
le célèbre film de Cecil B. de Mille au
THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

C'est ce soir, dans une salle resplendissante et garnie de toutes les plus hautes personnalités du Tout-Paris, que va être présentée à l'écran l'œuvre la plus formidable du siècle et la réalisation la plus extraordinaire dans le domaine de la cinématographie.

Le *Roi des rois*, dont le sujet représente la plus troublante tragédie humaine qui ait été vécue depuis deux mille ans, va apparaître dans toute sa radieuse beauté.

S'inspirant des plus récents progrès de la technique du cinéma, dépensant sans compter des millions pour atteindre le but qu'il s'était imposé, c'est-à-dire pour produire le vrai chef-d'œuvre, Cecil B. de Mille peut se montrer fier du résultat obtenu, car le *Roi des rois*, dont tout le Nouveau Monde a salué l'apparition, va conquérir à son tour la plus belle ville du monde : Paris.

On sera surpris de reconnaître dans ce film parfait les plus grandes stars d'Amérique, mais il faut savoir que, dénonçant leurs contrats ou acceptant de les modifier, les vedettes les plus célèbres d'Hollywood, séduites par la beauté de l'idée, ont tenu à figurer, même pour les rôles les plus infimes, dans le *Roi des rois*, magnifique épisode du Nouveau Testament.

Pour accompagner ce film unique, il fallait une interprétation musicale de premier ordre; aussi est-ce l'orchestre des Concerts Pasdeloup, phalange artistique composée des plus brillants virtuoses de la capitale qui, ce soir, mènera à la victoire le *Roi des rois*, chef-d'œuvre incomparable de Cecil B. de Mille.

Le *Roi des rois* sera donné tous les soirs à 8 h. 30, très précises et en matinée les jeudis, samedis, dimanches et fêtes.

Quatre grandes matinées de gala, les 10, 11, 12 et 13 novembre.

Location gratuite.

Aujourd'hui
AU
THEATRE DES CHAMPS ELYSEES
LA PRODIGIEUSE REALISATION CINEMATOGRAPHIQUE DE CECIL B. DE MILLE
le Roi des Rois
avec
BALLET, CHOEURS ET L'ORCHESTRE DES CONCERTS PASDELOUP
DE 11 A 19 H. LOCATION GRATUITE
Tous les Jours SOIRÉES. MATINÉES : Jeudi Samedi. Dimanche et Jours de Fêtes
Téléphone ELYSEES 72-45 72-46

ET C'EST TOUJOURS COMPLET
à
L'IMPÉRIAL
pour
MÉTROPOLIS

PLUS UNE PLACE
CE SOIR
POUR
le Roi des Rois
de CECIL B. DE MILLE
HATEZ-VOUS DE LOUER
MATINÉES DE GALA
Pour les FÊTES de l'ARMISTICE
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE

BULLETIN COMMERCIAL

FARINES PANIFIABLES. — Les farines panifiables de la Meunerie de Paris et de la Seine valent actuellement 206 francs les 100 kilos, conditions d'usage.

SUCRES. — Clôture : courant, 199 50 et 199 ; décembre, 201 ; janvier, 202 50 à 203 ; 3 de janvier, 204 50 ; 3 de février, 207 et 206 50. Cote officielle : 198 50.

ALCOOLS. — Courant, incoté ; décembre, 850 A ; 4 premiers, 920 à 940.

BLES. — Courant, 148 et 148 25 ; décembre, 148 50 ; 4 de novembre, 149 25 ; janvier-février, 150 25 ; 4 de janvier, 150 75. Cote officielle du blé disponible : 145 à 147 25.

AVOINES NOIRES. — Courant, 99 50 ; décembre, 100 25 ; 4 de novembre, 100 75 ; janvier-février, 101 50 ; 4 de janvier, 101 50.

FARINES. — Courant, 195 A; décembre, 196 V; 4 de novembre, 195 V; janvier-février, 200 N; 4 de janvier 202 N.

SEIGLES. — 126 N sur toutes époques.

A l'occasion de la fête de la Victoire, la Bourse de commerce sera fermée du vendredi 11 au dimanche 13.

COURRIER DES AMATEURS DE T. S. F.

8 novembre.

LES PRINCIPALES ÉMISSIONS FRANÇAISES...

Poste du PETIT PARISIEN (340,9 - 0 kw 500)

21 heures, concert : **La musique de Claude Debussy**, avec le concours de Mme Laute-Brun, de l'Opéra ; de M. Félix Bellet, de l'Opéra-Comique et de M. Paul Baronnie, du Trianon-Lyrique, dans : **L'Enfant prodigue.**

Prélude à l'après-midi d'un faune ; Danse profane ; L'Enfant prodigue ; Pelléas et Mélisande ; Andante du Quatuor, pour deux violons, alto et violoncelle, MM. Saury, Pain, Taine et Marneff ; **Prologue de la Sonate**, pour piano et violoncelle, M. Maurice Béché, piano solo, prix d'excellence du Conservatoire et M. Marneff, violoncelle solo de l'Opéra ; **Danseuses de Delphes des Préludes ; Children's corner.** Orchestre sous la direction de M. Francis Casadesus.

ECOLE SUPERIEURE DES P. T. T. (458 m., 0 kw. 5). — 14 h., *Masques et Bergamasques* (G. Fauré) ; *Prélude mystique* (Février) ; *Véronique* (Messager); *Extase* (Ganne); *Lettres à Manon* (Gillet); les *Erinnyes* (Massenet).

21 h., la *Grotte de Fingal* (Mendelssohn); *Prestissimo* (Andrieu); la *Rôtisserie de la Reine Pédauque* (Lévadé); *Aimons-nous* (Reynaldo Hahn); *Chant élégiaque* (Florent Schmidt); *Papillons* (G. Fauré); *Chanson de Blaisine* (Déodat de Séverac) ; *Déjanire* (Saint-Saëns); *Danse paysanne* (Rhené Baton); *Duo de Marie-Magdeleine* (Massenet); *Symphonie Oxford* (Haydn); l'*Enfance du Christ* (Berlioz) ; *Marine* (Lalo) ; *Menuet* (Daubé); le *Printemps* (H. Février); *Ouvre tes yeux bleus* (Massenet) ; *Lohengrin* (Wagner).

TOUR EIFFEL (2,650 m., 12 kw.). — 17 h. 45, M. L.-A. Arrigon, homme de lettres : « L'activité d'Alfred de Musset, enfant du siècle » ; M. Paul Dermée : « Les livres à lire ».

19 h. 30, musique russe. 20 h. 30, M. René Labruyère : « La concurrence des pavillons : il faut développer notre marine marchande » ; M. Victor-Emile Michelet : « Le secret de la chevalerie » ; M. Maurice Barré : « La chimie moderne » ; M. Ludovic Marchand ; « L'utilisation des matières coloniales » ; M. Jean Scherrer ; « Cours pratique d'électricité ».

RADIO-PARIS (1,750 m.). — 12 h. 30, *Caminito de Triana* (B. Calvette) ; *Just a memory* (B. Henderson) ; *Csikos ; Bohémienne* (C. Bohm); les *Petits Riens* (Mozart); *Impressions d'Italie* (G. Charpentier) ; *Sonate* (Schumann) ; le *Comte de Luxembourg* (F. Lehar) ; *Une nuit à Lisbonne* (Saint-Saëns) ; *Childrens Corner* (Debussy) ; le *Casse-Noisette* (Tschaïkowsky).

16 h. 45, Sérénade de *Venise* (Tiarko-Richepin); le *Pain quotidien* (André Caplet); Sonate du *Clair de lune* (Beethoven) ; *Sonate* (Léo Sachs); *Ronde mauresque* (Francesco Gabutti).

20 h. 30, festival César Franck : *Troisième et Quatrième Béatitudes; Mouvement de la sonate pour piano et violon.*

Œuvres de Saint-Saëns : *Septuor avec trompettes;* air d'*Abimelech;* le *Solitaire;* le *Cygne ;* le *Pas d'armes du roi Jean ; Danse macabre.*

RADIO-TOULOUSE (392 m., 3 kw.). — 10 h. 15, la *Basoche* (Messager). 12 h. 30, *Carnaval de Venise*, première partie (Bénédict); *Bacchanale* (E. Filippucci); *Appassionato* (P.-E. Maton) ; *Carnaval* (E. Gillet) ; *Rêverie-habanera* (H. Kaiser); *Rose mousse* (A. Bose); la *Korrigane* (Widor); *Gaiety Girl* (E. Dédé); *Tell me yes* (Lucchesi); *Fantaisie poudrée* (Chillemont); *Paseo nocturno* (J. Antiga) ; *Marche des p'tits mat'lots* (L. Ganne). 14 h. 15, retransmission Radio-Agen. 17 h. 20, causerie de l'*Agriculture Nouvelle; Carnaval de Venise*, deuxième partie (Bénédict).

20 h., *After I say* (Donaldson): *Suzie was a real wild child*, orchestre (Lesly Sarony); *Broken dreams* (M. Spitalny); *Pour bien s'porter* (Ph. Parès-G. Van Parys); *Chopinata* (Clément Doucet); *Canuelas; T'aimer librement*, de l'opérette la *Petite Dame du train bleu* (Ph. Parès); *I'm lonely without you* (*Sans toi*) (Harry Warren); *Ole la Espana* (B. Miranda-Ph. Parès) ; *Do the black bottom with me*, orchestre (Géo Meyer); la *Petite Dame du train bleu* (Ph. Parès) ; *Hanging gardens of Babylon* (Carlo-Sanders).

20 h. 45, le *Sire de Vergy* (Cl. Terrasse); *Au bord du lac* (A. Renaud); *Hardanger* (A. Schmeling) ; *Près du berceau* (Th. Akimenko); *Gillette de Narbonne* (E. Audran); *Minuetto* (F. Rogister) ; *Scène de czarda* (Deszo Lederer); les *Roses de Saadi* (M. Canal); *Croquis de route* (Woolet); *Sérénade hongroise* (V. Joncières) ; *Si tu le veux* (Kœchlin); *A Piedigrotta* (G. Bonincontro).

RADIO-L. L. PARIS (370 m.). — 21 h. : Anniversaire de la mort de César Franck (1890) : *Sonate ;* la *Procession* (César Franck) ; le *Jour de naissance* (Bach) ; Air de *Sargines* (Delayrac) ; *Concerts pour violoncelle et piano* (Boccherini) ; *Mireille* (Gounod).

...ET ÉTRANGÈRES

ANGLETERRE. — *Londres* (361 m. 4, 3 kw.). — *Daventry* (5 xx, 1,064 m., 25 kw). 11 h., 12 h., 15 h. 45, 16 h., 17 h. 15, concert. 19 h. 15 : *Fantaisie chromatique et fugue ; Prélude et fugue en ré mineur* (Bach) ; *The land of lost content*, six chansons avec accompagnement de piano, paroles de Honsman, musique de John Ireland. 21 h. 40 : *Henry V*, de Shakespeare, adapté à la radiophonie. — *Daventry* (5 G. B., 491 m. 8, 30 kw.). 15 h. : les *Joyeuses commères de Windsor* (Nicolaï) ; le *Clair de lune et vous* (Connelly) ; la *Jeune mendiante* (Barnby) ; *Une simple rose* (Friml) ; *Chant triste*, entr'acte (Tschaïkowsky) ; *Poème* (Fibich) ; *Devon for one ; Ballet égyptien*, suite (Luigini). 16 h. : *Marche des empereurs* (Middleton) ; *Ceux qui s'amusent*, ouverture (Eric Coates) ; *Eugen Onegin*, valse (Tschaïkowsky) ; *Roux et or* (Wilfred Sanderson) ; *Danse des faneurs, Joyeux bergers, Jeunes filles, Venez danser à notre mariage ; Suite bohémienne* (C. Taylor) ; *Suite n° 9 en sol mineur* (Hændel) ; *Un jour à Naples* (Byng) ; *Sérénade d'extase* (Fletcher) ; *Marche pittoresque* (Cazabon). 17 h. 10 : *Epitaphe* (Mary Sheldon) ; *When rovers fly homenard* (Alec Rowley) ; *Bonny we thing* (L. Lehmann) ; *Ballade en sol mineur* (Chopin) ; *Rush hour in Hong Kong* (Chasuis) ; la *Vie parisienne* (Offenbach) ; *Rosamunde* (Schubert).

BELGIQUE. — *Bruxelles* (508 m. 50, 1 kw, 5). 20 h. 15, *Don Pasquale* (Donizetti); la *Dame de pique* (Tschaïkowsky) ; *Concerto pour flûte* (Chaminade) ; *Bibelots* (Franck Tapp) ; *Sérénade pour clarinette* (Hurlstone); *Danse persane* (Guiraud); *Farandole* (Dubois).

LUXEMBOURG. — *Luxembourg* (217 m. 4, 0 kw. 200). 21 h., *The Motor*, marche (G. Rosey) ; *Op der Juocht* (Dicks) ; les *Rêves de Marie* (O. Fétras) ; *Rakoczi - Czardas* (Michiels) ; *Souvenir de Félix Mendelssohn* (O. Fétras).

SUISSE. — *Lausanne* (680 m., 1 kw. 5). 19 h. 20, musique ancienne : *Prélude* (J.-S. Bach) ; *Toccata* (Paradisi) ; la *Source* (Marcello) ; *Menuet* (Buononcini) ; *Vo cercando* (d'Astorga) ; *Fantaisie* (Ph.-E. Bach) ; air des *Fêtes d'Hébé* ; *Menuet* (Rameau) ; Duo de *Rameau* ; *Chloé à la fontaine* (abbé Clarn); Duo des *Deux Bergères* (Guedron).

ALLEMAGNE. — *Berlin* (566 m., 9 kw.). 15 h. et 19 h. 30, concert. — *Langenberg* (468 m. 8, 25 kw.). 12 h. 10, *Alessandro Stradella* (Flotow); *Lotosblumen* (Ohlsen); airs de *Suppé* (Urbach); *Berceuse nègre* (Clutsam) ; *Wo die Lierche singt*, pot-pourri (Lehar) ; *Liebesfeier* (Weingartner) ; *Joie d'amour* (Kreisler); *Moment musical* (Schubert). 19 h. 15, *Beethoven-Ouverture* (Lassen) ; *Otello* (Verdi) ; le *Cavalier à la rose* (R. Strauss); *Rondo* (Mozart); *Variations sur un chant populaire* (Ochs); *Rapsodie* (Liszt); *Mélodies* (Tosti); *Titanen* (Heinecke).

LAMPE METAL-RADIO

LES GRANDES ÉPREUVES SPORTIVES DU « PETIT PARISIEN »

LE GRAND PRIX DE L'ARMISTICE

De Paris, place de la Concorde, au Carrefour de l'Armistice, entre Rethondes et Compiègne

La préparation de la grande épreuve de marche organisée par la Fédération Française de Marche, avec le concours du *Petit Parisien*, est maintenant complètement terminée, et vendredi matin, à l'aube, les cinquante-six marcheurs sélectionnés, qui sont incontestablement les meilleurs de l'Europe entière, partiront de la place de la Concorde et se dirigeront vers le carrefour historique, entre Rethondes et Compiègne, où le maréchal Foch reçut, le 11 novembre 1918, les plénipotentiaires allemands.

L'itinéraire

Cette année, rappelons-le, les concurrents du Grand Prix de l'Armistice couvriront l'itinéraire imposé en sens inverse de l'an dernier.

Le départ sera donné, à 6 h. 30, place de la Concorde, devant la statue de Strasbourg. Des contrôles seront installés à la porte de la Villette, à Louvres, à Senlis, à Verberie, à l'hôtel de ville de Compiègne et, enfin, au Carrefour de l'Armistice, où on prévoit l'arrivée du premier vers 15 heures.

Le prix du Président de la République

Le Président de la République a fait parvenir au président de la F. F. M. un vase de Sèvres.

Ce superbe prix sera attribué au vainqueur de la catégorie d'honneur des anciens combattants.

En dehors du prix du Président de la République, quinze prix seront attribués dans chaque catégorie et les trois premiers du classement général recevront chacun une coupe offerte par la municipalité de Compiègne. En outre, tous les arrivants recevront la médaille de la ville de Compiègne et le diplôme de la Fédération Française de Marche.

Enfin, des prix spéciaux seront offerts : par la ville de Senlis, au premier concurrent passant à Senlis ; par M. Campain, gardien du Carrefour de la Victoire ; par l'hôtel de l'Armistice, à Francport, etc.

La marche des Catherinettes

(Montparnasse - Montmartre, le 27 novembre)

Comme chaque année, le *Petit Parisien* organise, avec la commune libre du Vieux-Montmartre, sous le contrôle de la Fédération Française de Marche, sa marche des Catherinettes « Montparnasse-Montmartre », qui comprend onze relais de 600 mètres que doivent parcourir dix ouvrières du même atelier, le dernier relais étant réservé à la catherinette.

Chaque concurrente est amenée à son relais respectif par un autocar qui la reprend ensuite pour l'amener à l'arrivée place du Tertre.

Près de deux cents concurrentes participèrent à l'épreuve l'an dernier ; nul doute que le succès n'aille en grandissant.

Un challenge du *Petit Parisien* — actuellement détenu par la maison Sophie — est en compétition, et de nombreux et jolis prix récompenseront les concurrentes, — toutes les concurrentes même.

Engagements gratuits, par équipes de dix, plus une catherinette, reçus au *Petit Parisien*, ou à la Fédération Française de Marche, 9, rue du Faubourg-Montmartre.

IL NE FAUT PAS CONFONDRE

la Quintonine avec les autres extraits annoncés dans le commerce, car l'heureuse combinaison des produits qui la composent, produits très actifs et judicieusement choisis, en font un tonique de tout premier ordre.

La Quintonine est non seulement un amer, stimulant des fonctions digestives, mais c'est encore et surtout un fortifiant complet, énergique et reconstituant par excellence de la cellule nerveuse. Aussi la Quintonine se recommande-t-elle à tous les fatigués et à tous les déprimés. La Quintonine est un produit discret ayant fait ses preuves et, par là même, éminemment recommandable. Vous la trouverez dans toutes les pharmacies au prix vraiment intéressant de 4 fr. 50.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE

Hausse de 40 à 60 fr. sur les gros bestiaux; baisse de 20 fr. sur les veaux; hausse de 30 à 50 fr. sur les moutons; porcs, pas de changement.

	Amenés	Invend.	Entrées directes Villette	Entrées directes Vaugir.	Réserv. vivantes Villette	Réserv. vivantes Vaugir.
Bœufs	3.387	10				
Vaches	1.695	50	231	299	382	228
Taureaux	312	T.V.				
Veaux	2.184	12	1.821	224	382	48
Moutons	19.259	219	2.002	404	1.370	600
Porcs	3.093	T.V.	2.173	1.484	250	450

	VIANDE NETTE 1re qual.	2e qual.	3e qual.	Extrêmes	Extrêmes Poids vif
Bœufs	8.00	7.30	6.30	8.50	5.10
Vaches	7.90	6.90	6.10	8.60	5.16
Taureaux	7.20	6.30	5.70	7.50	4.50
Veaux	12.30	10.30	7.80	13.00	7.80
Moutons	15.00	11.00	8.60	16.00	8.00
Porcs	10.56	10.00	7.56	10.86	7.60

Porcs poids vif : première qualité, 7 40; deuxième qualité, 7; troisième qualité, 5 30.

On cote approximativement les 50 kilos de viande nette :

Bœuf. — Choix, 360 à 390 ; première qualité, 335 à 390 ; entre-deux, 290 à 340 ; fournitures, 260 à 300 ; génisses, choix, 360 à 400; vaches, 240 à 360 ; viande à saucisson, 150 à 200.

Taureaux. — Choix, 320 à 350 ; ordinaires, 260 à 280.

Veaux. — Brie, Beauce, Gâtinais, 525 à 625 ; manceaux, 500 à 620 ; service, 450 à 500.

Moutons. — Choix, 650 à 710 ; ordinaires, 470 à 570 ; africains, 490 à 565 ; agneaux, 500 à 800 ; brebis, bonnes, 440 à 475 ; vieilles, 380 à 415.

Porcs (le kilo poids vif) : extra, 7 40 à 7 60; maigres, 7 à 7 50 ; gras, 7 à 7 30 ; Midi, 7 à 7 30 ; Ouest et Centre, 7 à 7 30 ; fonds de parquets, 7 à 7 30 ; coches, 4 80 à 5 60.

Concours à jet continu pour une BELLE CARRIÈRE CIVILE DE L'ÉTAT dans les bureaux militaires (agents mil.) que
L'ÉTAT OFFRE
à Paris et départ. en grand nombre aux hom. âgés de 21 à 30 ans ou plus (serv. mil.) Instruction primaire suffit. Aucun diplôme. Début environ 12.000 fr. Rens. grat. par l'Ecole Spéciale d'Administration, 4, rue Férou, Paris (6e)

TONI-JOUVENCE
RECETTE pour préparer soi-même
Vin blanc, 1 litre.
Rhum, 1 verre à bordeaux.
Toni-Jouvence, 1 paquet.
Laissez macérer 8 jours
Ajoutez sucre blanc 150 grammes.
Merveilleux Tonique
Puissant Régulateur
de la
CIRCULATION du SANG
Amélioration et disparition des malaises et maladies de la femme.
LE PAQUET...... 4.25 fco 4.50
La CURE (3 paqu.) 12.25 fco 12.50
PHARMACIE 1re
26, Boulevard Sébastopol, PARIS
et toutes pharmacies

CHEMIN DE FER DU NORD

Le vendredi 11 novembre, à l'occasion de la cérémonie d'inauguration de l'Abri du wagon de l'Armistice, la Compagnie du chemin de fer du Nord mettra en marche un train spécial à prix réduits, de Paris à Rethondes et retour, suivant l'horaire ci-dessous :

ALLER. — Paris, départ 12 h. 30 ; Rethondes, arrivée 13 h. 58.

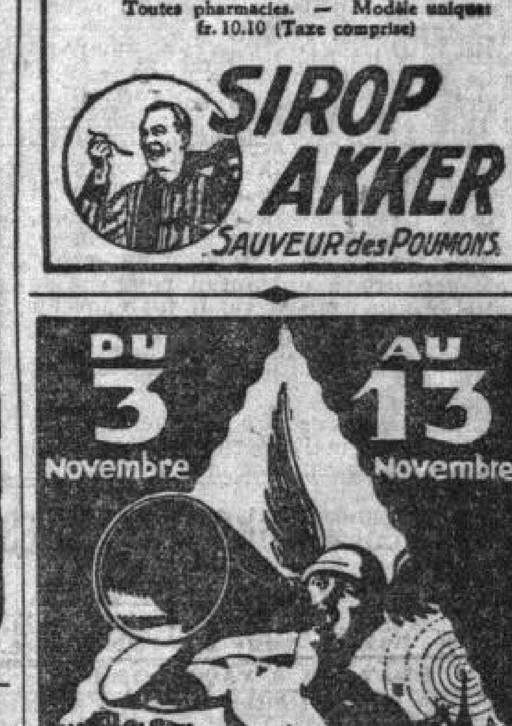
RETOUR. — Rethondes, départ 16 h. 25 ; Paris, arrivée 17 h. 50.

Prix des billets aller et retour exclusivement valables dans ce train spécial : 1re classe, 50 francs ; 2e classe, 35 fr. ; 3e classe, 25 fr.

Boutons du Visage
La Pommade Cadum dessèche les boutons et les fait disparaître, laissant la peau saine et lisse. Elle est souveraine contre toutes les démangeaisons et les irritations de la peau. Bien des souffrances sont évitées, en employant à temps la Pommade Cadum contre l'eczéma, les boutons, dartres, gale, éruptions, écorchures, hémorroïdes, urticaire, croûtes, coupures.

anti-ÉPILEPTIQUE de Liège
Combat toutes Affections nerveuses.
C'est dans les cas les plus graves qu'il trouve ses plus éclatants succès.
Brochure et Rens.ts Lab. FANYAU, LILLE


Vous êtes GRIPPÉ
La grippe est une maladie contagieuse qui se manifeste par une atteinte aiguë des bronches et des poumons. Elle est redoutable par elle-même et par ses complications, notamment la broncho-pneumonie.
Il faut donc s'efforcer d'atteindre le mal en son siège principal qui est dans les poumons.
Le remède le plus actif et le plus simple à la fois, c'est le SIROP AKKER, préparé avec des extraits végétaux choisis. Le SIROP AKKER assainit les poumons malades, il adoucit les muqueuses enflammées, il facilite l'expulsion des crachats qui encombrent les bronches, il calme la toux. Antiseptique puissant, il désinfecte les organes respiratoires.
Toutes pharmacies. — Modèle unique fr. 10.10 (Taxe comprise)
SIROP AKKER
SAUVEUR des POUMONS



MAGIC-CITY
EXPOSITION
Internationale
D'ORGANISATION COMMERCIALE
Machines - Meubles - Méthodes.
Entrée 5 fr.
Entrée : 168, Rue de l'Université, - PARIS
(Pont de l'Alma)

NOUVEAU MODÈLE
STECK
Le plus petit piano à queue de qualité
Cat. gratuit THE ÆOLIAN Co, 32, av. de l'Opéra, PARIS

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Lundi 7 Novembre

Le marché reste bien disposé. Les valeurs françaises progressent de façon appréciable. Les valeurs étrangères sont plus hésitantes, mais cependant plusieurs d'entre elles gagnent encore du terrain. Affaires calmes.

Au parquet, les rentes françaises s'inscrivent en plus-value sensible. A terme, le 3 % perpétuel gagne 0,35 ; le 5 % 1920 0,45. Au comptant, le 5 % 1915-1916 s'attribue 0,50 ; le 4 % 1917 0,60, le 4 % 1918 0,75. Aux banques, la Banque de Paris perd 10 francs ; le Crédit Foncier s'inscrit à 2.835 contre 2.825. Fermeté des valeurs immobilières. Aux chemins de fer, l'Orléans passe de 975 à 1.010. L'Est et le Lyon détachent leur coupon. Charbonnages hésitants. Valeurs d'électricité mieux disposées, ainsi que les valeurs de produits chimiques. Sucres indécis.

Les fonds russes cèdent quelques fractions. Le Serbe s'améliore. L'Ottoman 5 % 1914 se raffermit de 95 55 à 96 70, tandis que le Turc Unifié fléchit. La Banque du Mexique passe de 910 à 940. Le Rio gagne encore 40 francs à 5.510. Suez sans grand changement.

En coulisse, les diamantifères sont bien orientées. Les mines d'or sont irrégulières. Caoutchoucs fermes. Pétroles soutenus.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
PARQUET — A terme et au comptant		
Banque de France	15200 ..	15200 ..
Banque d'Algérie	....	....
Banq. Nat. Crédit	890 ..	870 ..
Banque de Paris	2140 ..	2120 ..
Banque Transatl.	383 ..	387 ..
Banq. Union Paris	1235 ..	1230 ..
Compagnie Algér.	1876 ..	1900 ..
Comptoir d'Esc.	1339 ..	1330 ..
Crédit Foncier	2825 ..	2835 ..
Crédit Lyonnais	2530 ..	2530 ..
Créd. Mobil. Franç.	588 ..	590 ..
Société Générale	1129 ..	1125 ..
Rente Foncière	1015 ..	1019 ..
3 % perpétuel	54 80	55 35
5 % 1920 amortis.	89 45	89 90
Soc. Gén. Foncière	1356 ..	1355 ..
Suez Canal Marit.	16450 ..	16440 ..
— Parts Fondat.	15575 ..	15670 ..
— Société Civile	25600 ..	26000 ..
Est	915 ..	898 ..
Lyon	1124 ..	1108 ..
Midi	1005 ..	1030 ..
Nord	1828 ..	1839 ..
Orléans	975 ..	1010 ..
Métropolitain	647 ..	640 ..
Distribution	1507 ..	1520 ..
Comp. Gén. Elect.	2195 ..	2200 ..
Thomson-Houston	575 ..	577 ..
Electric. de la Seine	463 ..	456 ..
Courrières	911 ..	908 ..
Lens	506 ..	506 ..
Boléo	184 ..	185 ..
Soc. de Penarroya	1064 ..	1055 ..
Platine	1205 ..	1201 ..
Etabl. Kuhlmann	840 ..	845 ..
Phosphat. de Gafsa	1095 ..	1091 ..
Prod. Chim. d'Alais	1910 ..	1923 ..
Chargeurs réunis	981 ..	1000 ..
Transatlant. ordin.	1485 ..	1540 ..
Voitures à Paris	1069 ..	1085 ..
Sucreries coloniales	586 ..	561 ..
Raffin. Say ordin.	1710 ..	1705 ..
Russe consol. 4 %	20 80	20 60
— 5 % 1906	19 15	19 05
— 4 ½ % 1909	....	....
Dette Ottom. unif.	117 ..	116 30
Ottoman 5 % 1914	95 55	96 70
Banq. Nat. Mexique	910 ..	940 ..
Banq. Imp. Ottom.	1635 ..	1638 ..
Créd. Fonc. Egypt.	4760 ..	4750 ..
Central Mining	2455 ..	2445 ..
Rio-Tinto	5470 ..	5510 ..
Azote	1600 ..	1580 ..
Lautaro	557 ..	563 ..
Sucreries d'Egypte	1205 ..	1206 ..
Au comptant		
3 %	54 60	55 10
3 % amortissable	69 ..	69 ..
3 ½ % amortiss.	81 55	85 15
5 % 1915	73 90	74 40
4 % 1917	59 90	60 50
4 % 1918	59 20	59 95
5 % 1920	89 47	90 ..
6 % 1920	88 97	89 25
4 % 1925	97 60	97 35
6 % 1927	96 95	97 05
Bons Tr. 6 % fé. 1923	530 ..	533 ..
— 6 % sept. 1923	534 ..	535 ..
— 5 % 1924	600 ..	605 ..
— 7 % 1926	545 ..	549 ..
— 7 % 1927	535 ..	537 ..
Obligat. 6 % 1927	460 ..	460 ..
Caisse Auton. 1926	555 ..	556 ..
Crédit Nation. 1919	456 ..	458 ..
— 1920	461 ..	460 ..
— 1921	500 ..	501 ..
— 1922	502 ..	503 ..
— nouv. 1922	520 ..	520 ..
— janv. 1923	482 ..	484 ..
— juin 1923	480 ..	480 ..
— 1924	483 ..	481 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Société Marseillaise	725 ..	720 ..
Créd. Fonc. d'Alg.	594 ..	598 ..
Jeumont	445 ..	436 ..
Elect. Gaz du Nord	560 ..	560 ..
Malfidano	499 ..	500 ..
Omnibus	688 ..	698 ..
Nord-Sud	234 50	232 ..
Belge ch. fer réunis	....	658 ..
Sosnowice	1070 ..	1050 ..
Banq. Indo-Chine	6800 ..	6675 ..
Foncier colonial	785 ..	785 ..
Peugeot actions	553 ..	564 ..
Longwy	1035 ..	1040 ..
Micheville	786 ..	820 ..
Chât.-Commentry	2100 ..	2100 ..
Fives-Lille	1421 ..	1425 ..
Aciéries Marine	625 ..	624 ..
Denain Anzin	1670 ..	1675 ..
Charbon. Tonkin	12300 ..	12180 ..
Béthune	5960 ..	5935 ..
Carmaux	1424 ..	1425 ..
Marles	640 ..	640 ..
Car. Bourg. Fév. Cie	550 ..	545 ..
Agence Havas	1130 ..	1130 ..
Nouv. Galer. réun.	575 ..	565 ..
Petit Parisien act.	980 ..	995 ..
— parts	983 ..	940 ..
Chem. fer Etat 4 %	293 ..	293 ..
— 5 % 1919	322 ..	324 ..
Maroc 4 % 1914	361 ..	363 ..
Algérie 3 %	327 ..	332 ..
Tunis 3 % 1902	290 ..	290 ..
Panama à lots	137 ..	136 ..
Est 3 % ancien	313 ..	306 ..
Lyon 3 % fus. anc.	296 ..	294 ..
Midi 3 % ancien	302 ..	302 ..
Nord 3 % ancien	309 ..	308 ..
Orléans 3 % anc.	302 ..	304 ..
Ouest 3 % ancien	300 ..	296 ..
Omnibus 4 %	318 ..	320 ..
Brésil 4 % 1889	285 ..	....
Chine 5 % 1913	1180 ..	1288 ..
Egypte unifiée	425 50	420 ..
Italien 3 ½ %	98 50	98 30
VILLE DE PARIS 1865	849 ..	840 ..
1871	347 ..	347 ..
1875	407 ..	408 ..
1876	403 ..	408 ..
1892	200 ..	200 ..
1894-1896	201 50	200 ..
1898	235 ..	240 ..
1899	222 ..	224 ..
1904	231 ..	231 ..
1905	375 50	375 50
1910 2 ¾ %	201 ..	202 ..
1910 3 %	198 ..	200 ..
1912	207 ..	207 ..
1919	348 ..	347 ..
1921	484 ..	480 ..
1922	510 ..	506 ..
1923	472 ..	472 ..
1924	453 ..	447 ..
1924 6 ½ %	459 ..	465 ..
1925 7 % (mét.)	507 ..	495 ..
COMMUNALES 1879	486 ..	485 50
1880	478 ..	475 50
1891	226 ..	227 ..
1892	260 ..	260 ..
1899	249 ..	246 ..
1906	255 ..	252 ..
1912	140 ..	140 ..
1920	386 ..	386 ..
1921	425 ..	428 ..
1922	390 ..	385 ..
1923 libéré	381 ..	380 ..
FONCIÈRES 1879	485 ..	481 ..
1883	240 ..	238 ..
1885	240 ..	240 ..
1895	251 ..	265 ..
1903	260 ..	264 ..
1909	142 ..	142 ..
1913 3 ½ %	265 ..	263 ..
1913 4 %	305 ..	302 ..
1917	228 ..	228 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
MARCHÉ EN BANQUE — A terme et au comptant		
Bons Mexic. 6 %	1053 ..	1068 ..
Caoutchouc	382 ..	384 ..
Cape Copper	....	....
Chartered	175 50	173 ..
Corocoro	43 50	43 25
Crown Mines	458 50	459 50
Colombia	334 ..	334 ..
Concordia	233 ..	231 ..
Créd. gén. pétr. act.	2350 ..	2341 ..
De Beers	1822 ..	1828 ..
Eastern	272 50	269 ..
East Rand	135 ..	132 ..
Estrellas	213 ..	221 ..
Franco Wyoming	646 ..	664 ..
Goldfields	333 50	336 ..
Hartmann	270 ..	266 ..
Huanchaca	605 ..	717 ..
Jagersfontein	417 ..	418 ..
Lena Goldfields	89 50	92 50
Lianosoff	528 ..	530 ..
Malacca	448 50	450 ..
Malopolska actions	745 ..	737 ..
Match and Tobacco	229 ..	231 ..
Mexican Eagle	111 ..	109 50
Mexico el Oro	....	139 ..
Montecatini	270 50	272 50
Mount Elliott	104 ..	105 ..
Mozambique	116 50	118 50
North Caucasian	55 ..	54 ..
Padang	1235 ..	1245 ..
Pekin Syndicate	78 ..	81 ..
Phosphates Const.	532 ..	534 ..
Phosphates Tunis.	400 ..	403 ..
Rand Mines	455 ..	452 ..
Ray	440 ..	440 ..
Russian Oil	42 50	42 50
Spassky	48 25	46 75
Tabacs d'Orient	142 50	135 ..
Taganrog	130 ..	128 ..
Tanganyika	467 ..	461 ..
Tharsis	397 ..	394 ..
Transvaal	334 ..	331 ..
Tubize priv.	795 ..	774 ..
Au comptant		
Bakou	1320 ..	1350 ..
Utah	3500 ..	3500 ..
Bruay	3565 ..	3555 ..
Ekaterine	2735 ..	2695 ..
Part Héraclée	37700 ..	37800 ..
Toula	....	....
Vieille Montagne	2630 ..	2630 ..
Omnium	345 ..	343 ..
Steaua Romana	270 ..	267 ..
Groznyi priv.	390 ..	386 ..
Amer. Foreign Oil	80 ..	83 ..
Royal Dutch	36900 ..	36950 ..
Shell	567 ..	568 ..
Malopolska parts	2745 ..	2690 ..
Créd. gén. pét. parts	17650 ..	17550 ..
Est Asiatiq. Danois	7925 ..	7900 ..
Sumatra	4400 ..	4465 ..
Argentin 6 % 1910	523 ..	522 ..
Brésil 5 % 1914	411 ..	406 ..
Colombie 5 % 1906	....	2305 ..
Mexique 5 % 1899	....	....
Monaco	11600 ..	11550 ..
COURS DES CHANGES		
Londres	124 03	124 03
New-York	25 47	25 47
Belg., les 100 duc.	355 25	355 ..
Berlin, les 100 mar.	607 75	607 50
Espagne	434 25	433 50
Hollande	1027 50	1027 50
Italie	138 95	139 ..
Roumanie	15 75	15 75
Suède	....	....
Suisse	491 ..	490 75
Vienne	....	358 ..
Prague	75 60	75 60



LE THERMOGÈNE
combat merveilleusement
TOUX, RHUMATISMES, GRIPPES, POINTS DE COTÉ, LUMBAGOS, etc.
Dans toutes les Pharmacies. La boîte : 3 fr. 75 (impôt compris)
L'image du « PIERROT CRACHANT LE FEU » doit se trouver au dos de chaque boîte.

BYRRH
Vin généreux au quinquina

FONDS DE COMMERCE & INDUSTRIES

COMMERCES DE GROS, INDUSTRIES, etc

Poliss.-Nickel., lais. n. 2.500 p.m. Tr. av. 20.000 cpt. JOUVE, 24, rue Oberkampf. 2 à 6 h.

Industriel fer. bne sit. à M. s. c. sp. av. ap. 30.000 gar. JOUVE, 24, r. Oberkampf. 2 à 6.

CAUSE DEPART
Aff. rechapage, vente pneus, bail 16 a., usine, pavil. hab., terrain disp. 500 m. porte Paris. Sérieuse clientèle av. 85.000, reste facil. frais charge vendeur. Brouhot, 86, rue Lecourbe.

DIVERS

Bain plein centre de Paris, belle clientèle, simple direction bénéf. absol. net 100.000. A enlever d'urgence avec 130.000 compt. Autre vrai petit bijou à enlever av. 50.000 cpt VIAL, 14, rue du Château-d'Eau.

Expert comptable débord. p. affaires offre début 32.000 net avec 40.000 à M. actif et débrouillard possed. bon instr. belle situat. avenir. Etude Gronnier, 28, rue d'Enghien.

Fabrique de Chapeaux de dames, pl. centre, 2 étages sur rue, bien logé, bail 9 ans, affaires 500.000, bénéf. 10 % net. Prix 150.000. ROCHE, 89, rue d'Aboukir, Paris.

Pour commerce Parapluies-Maroquinerie, on ch. local b. sit. (Vil. d'eau moins 50.000 habit.). On reprend. aussi établiss. fais. chif. intéressant. Ecr. A 86 Petit Parisien.

Ss int., mal. grave, céd. mais. Art. voyage-Chem.-Bonn., gd appt quart. com. Cpt 50.000 GUILLEMOT, avocat, 93, bd Sébastopol.

Transp.-Déménag.-Gde Meuble P.-L.-M., face gare triage, tr. import. matér., net 80.000. Tr. av. 70.000. Est-Office, 16, bd Strasbourg.

Cycles-Gge, rte Fontainebleau, mag. exposit., outillage mod. Appt 4 p., conf. Bén. 80.000. Av. 40.000. EST-OFFICE, 16, bd Strasbourg.

T. S. F. et app. téléphon., fab. conn. à céd. dans le 14e p. px du mat. et des march. Beaux locaux et pavillon d'habitation. Garage à Neuilly, 1.400 mètres couverts, à louer sans reprise. DENAIX, liquidateur, 12, quai de la Mégisserie, 4 à 6.

Bains : 1er pr. gde gare Paris, bail 16 ans, loyer entièrement couvert par s.-locat., bel appt, net 55.000 av. 125.000. 2e Jol. banl. pr. gd parc, Gd Appart. net 40.000 av. 80.000 fr. Bains de France, 70, bd Sébastopol (19e ann.)

Cherche directement petite Graineterie porte de Paris. Ecrire A. 32, Petit Parisien.

Couleurs banl. bail 16 ans, loyer 4.000 logt 4 pièces et cuis., aff. 150.000. Avec 40.000. Ets AUBERT, 1, rue Mondétour, Halles.

COMMERCES DE DAMES

Dame seule cède gérance, recette 500 p. jr à ménage sérieux. Accepte petite cpt. Voir direct. 85, bd du Port-Royal, de 2 h. à 5 h.

Lingerie-Merc., b. 6 a., l. 1.500, 2 p. c. Px tot. 20.000. Tt fac. ROYER, 73, bd Sébastopol.

Herb.-Parf. ctre Paris, b. 9 a., loy. 2.000, bien logé. Av. 20.000. ROGER, 38, r. du Temple.

Cse décès, veuf cède Teinturerie, même en gérance-vente DUTRON, 34, av. Gobelins.

Teinturerie plein centre Montmartre, beau logt au 1er, ss-sol aménagé. Chiff. à doub. Paris, Teinture, 51, bd Magenta, 2 à 6 h.

Lingerie-Nouv. aff. 80.000 garantis. B. 8 ans. L. 2.400, 4 pièces, sér. et pressé, Px 45.000, 20.000 cpt. FOYER COMMERCIAL, 46, r. Bondy.

Lingerie. Aff. tr. coq. pr dame, av.10.000, rapp. 25.000, log. 2 p. Trémolière, 11 bis, r. Drouot.

GERANCE DE LINGERIE
Bonneterie-Chemiserie, ten. 9 ans, beau logement de 4 pièces. Garantie espèces 10.000. Neut 24.000 fr. par an. Peut occuper 2 pers. F. PAUL, 34, rue de Rivoli.

Papeterie-Merc. Hôtel-de-Ville. Aff. 200 p. j. Log. 3 p. av. 18.000. Paran, 50, r. Archives

Papet. p. Paris t. 15 a. B. 9 a., 4 p. Aff. 50.000 Av. 10.000. Moindre, 17, r. des Archives, 17

POUR DAME OU DEMOISELLE DISTINGUEE
Prix 35.000, avec 18.000 comptant. Lingerie-Layett. superb. magas., vrai bijou. Affaires 70.000 à amplifier, joli logt 5 p. Loyer 2.000. Très sérieux et urgent voir FERY, 35, boulevard de Strasbourg.

Teinturerie à céd., log. 3 p. lg b. 25.000, av. 12.000 cpt. S'y adr. Mme GUYARD, 18, bd Mûriers, La Varenne (tram. 110 B Pte Vinc.)

HOTELS

Hôtel-Bureau 33 nos tout le conf. mod. Bail 19 ans non revis. Loyer 8.000, s.-loc. 5.000. Logemt 3 pièc. 1 cuis. 1 bur. Aff. 135.000. Cause maladie. Cède avec 90.000 fr. Ets Bourgoin, 6, bd St-Denis, Paris (71e ann.)

HOTEL TOURISTES ET VOYAGEURS
Ville commerç., affaire située sur rte nat., 18 nos, avec tt le conf. mod., garage 10 voitures, jardin traversé p. rivière, bail 12 a., loy. 1.400. Bénéf. 40.000 On traite av. 60.000 comptant. MANCHA, 133, bd Sébastopol.

Hôteliers ! Grosses ou petites affaires Paris ou province. Demandez listes gratuites affaires à céder. REAU, 106, rue de Rivoli.

Hôtel place Monge, 26 nos gde boutique lib., loy. nul, rap. 42.000, à trait. p. suite décès. Avec 90.000. Etude VOYER, 5, rue Petrograd

Hôtel. Ap. fortune, cède avec 140.000, 43 ch., 30 fenêt. façade, loy. 8.000. Bail 15 ans. Beau rez-chaus. Rapport 100.000. KIEFER, 29, rue du Château-d'Eau. Après-midi.

Hôtel Voy., quart. Louvre, rapp. 240.000, céd. av. 200.000 cpt. Loubère, 52, r. Laffitte.

Hôt. Républ. 50 nos, l. 10.000, b. 18 a. Occ. un. Rap. 150.000, av. 200.000. Bertaut, 78, r. Réaumur

HOTELS-VINS

HOTEL-VINS prop. 30 nos loués, 52.000, loy. 6.000, b. 11 a. En vente ferme av. 40.000 cpt. CHAMPAGNEUR, 105, bd Richard Lenoir.

GERANCE HOTEL-VINS BANLIEUE
Gain 25.000 garant., caution, 12.000 exigée, ainsi que bonnes références. Se prés. aux Etablissements « C E P », Docks de Bercy 2, rue de la Garonne, place Lachambaudie Petit-Bercy, Paris-12e

Dem. un jeune ménage avec 25.000 p. gérer bon petit Hôtel-Café dans jolie banl. Paris, S'adresser Etabl. TIZEAU, 12, r. d. Halles

Rech. urg. gérants lib. ste p. repr. Hôtels-Cafés-Rest. Se prés. ens. av. réf. et gar. L. LOUINET, Vins en gros, 14, r. Bretagne.

Hôtel-Café-Rest., jol. banl. proche, bail 9 a., loy. 3.000, 5 nos mbl. touj. loués, jard., terrasse. Aff. 100.000 deux tiers buvette. Avec 30.000 compt. PRAJOUX, 50, rue de Rivoli.

Hôtel-Café 2 billards banlieue, bail 10 ans, loy. 3.600, 5 nos, rapp. 15.000, buvette 200, 2 salles, 2 pièces au 1er, avec 35.000 fr. Lacombe, vins, 21, r. Fontaine-au-Roi (Républ.)

CAUSE MALADIE GRAVE
Hôt.-Café-Rest., près gare. Gde banlieue. 600 fr. p. jour. Lg b., 14 nos. Laisse à 120.000 avec 40.000 de comptant. AGNUS Père, 14, r. Coquillière, Paris-1er.

URGENT
Pension de famille. Route d'Orléans, plein centre pays commerç. et agréable. 8 nos, s. de bains. Coquette install. Av. 25.000 de compt. A débattre Agnus Père, Paris (1er).

FACE GARE
Banlieue proche. Hôtel-Vins. 150 fr. p. j. en lim. A développer, 60.000. Hôtel. Bail 12 ans. 29 nos b. meub. Prix : 100.000 à déb. Avec 70.000 de cpt. AGNUS Père, Paris (1er).

Occ. rare, 100 k. Paris, Hôtel-Café-Rest. gar. 28nos, 2 s.à m., s.de r., s.de b., conf. B. 16 a. Aff. 450.000. Av. 80.000 L'Arbitre, 13, r. Rivoli.

HOTEL-VINS, 12 nos, TABAC
Jolie ville P.-L. M., 1 h. Paris, plein centre, install. parf. Bail 15 ans, loy. 2.200, bénéf. gar. 35.000. Obligé céder cause décès mari, réelle occasion. Prix 60.000, demi comptant. DEIZIEX, 107, boulevard Magenta.

Hôtel-Vins-Rest. rapp. 15.000 et 450 p. j., compt. 200. B. 17 a. Loy. 2.700, logt 3 p. à enlev. av. 30.000. Masseron, 61, r. Beaubourg.

Hôtel-Bar 9 nos b. meub. à 250 km. Paris N. client offic. marine étrang., casuel, bén. net 80.000 l'an. gar. à pr., avec 90.000. THUILLIEZ, Vin en gros, 27, r. Condorcet.

Hôtel-Vin-Tabac 7 nos cent. commer. S.-et-M. aff. 160.000, dt 80.000 tabac, b. à ren., loy. 1.400, log. 3 p., cour dépend. B. aff. av. 25.000 BARTHELEMY, vin gr., 50, faubg St-Martin.

Hôtel-Café-Tabac centre ville, 28 km Paris, 5 nos, rapp. 5.000. Limonade 200 p. j., tab. 120.000. Bail 15 a. Pas de loyer. Logt 3 p., traite av 20.000. Masseron, 61, r. Beaubourg.

ALIMENTATION CAFES-VINS-RESTAURANTS

GRANDES CAVES BOURGOIN (71e année)
Maison de confiance
Ont disponibles pour novembre
DEPOTS VINS Lux. gre Nicolas et Bourgoin
DEPOTS paquet. gre Primistère.
(tous tr. b. logés). Pour mén. ou dame seule
Mise au courant. Essai préalable
Rapport 1.200 à 4.000 francs par mois
Ecrire ou se présenter ensemble au
DIRECTEUR, 6, bd Saint-Denis, PARIS.

COMESTIBLES, PRODUITS ITALIENS
2 jol. boutiques, install. mod., gd appart. au 1er, b. 9 a., aff. à doubl., gd facil. paiem. NEUVE-EGLISE, 100, bd Sébastopol.

Gérance Dépôt-Vins, bien situé, pour début. gros chiffre, bien logé. Petite garantie. Voir MARECHAL, Vins, 17, bd Bne-Nouvelle.

Rech. urg. mén. ou dame sle cap., ap. mise au cour. contin. gr. vente ds gds Dép.-Vins av. ou sans alim., Paris ou banl. Tr. b. logé Chez nous pas de gain illusoire, mais des aff. sér. Bonne situat. suiv. garant. et aptitude. Mise au cour. assurée. Voir tous les jours : Etablissem. FERRIERE, 102, bd Sébastopol.

Très sérieux. Gérances Dépôts-Vins, b. sit., b. log., gr. gains. Faut de 8 à 14.000 fr. Voir GUIRAUD et Cie, 21, r. d. Vinaigriers.

L'UNION BORDELAISE
212, rue Lafayette
dem. gérants libres, début. mis au cour. p. lancer nouvelles marq., gr. rapp. Versement exigé et garanti p. contrat. Situat. stable, de 1 500 à 5.000 par mois assuré. Voir direct. dépôts. Se presser, nombre limité.

LA VENDANGEUSE BORDELAISE
SOCIETE disposant sur la place de
VRAIES GERANCES LIBRES d. DEPOTS VINS
proc. sit. stabl. de 1.500 à 6.000 fr. à dames et ménages. Se prés. ensemble muni garanties. DIRECTION, 1, rue des Deux-Gares. Mo Est.

SERVICE VINICOLE DE L'AG. F.
Pas de commission à payer.
Gérants et gérantes demandés p. Dépôts vins. Situation 1.800 à 3.500 p. mois. Logés. Voir Siège social, 7, r. de la Pépinière (St-Lazare).

L'UNION des GRANDES CAVES
MANTELL (30e année)
345, rue Saint-Martin (porte Saint-Martin)
GERANTS
sont demandés
dans Dépôts vins
F. Nicolas
dans Dépôts Vins-Alim.
g. Damoy
Gain de 25.000 à 100.000 par an.
2e GERANTS
sont demandés
fixe et pourcentage.
Logement de 2 à 6 pièces.
Voir ou écrire MANTELL, 345, rue St-Martin.

UNE AFFAIRE HONNETE
avec 8.000 francs
Epicerie-Buvette d'angle, superbe installat. chêne, bail 12 ans, logement 3 pièc. et jardin. Affaires 300 p. jour dont 150 buvette. Occasion rare. Voir de suite FERY, 35, bd Strasbourg.

UNE AFFAIRE RARE AVEC 25.000 FRANCS
Beurre et Œufs Bastille, aff. 300.000 gar. Bail 12 ans, appt 4 p. Bénéf. 75.000. Occas. uniq., même en gérance. MARC, 20, rue du Louvre.

5 GERANCES DEPOTS DE VINS offertes à ménages même débutant. Logement assuré. Gain 2.500 fr. par mois. Garantie minimum 6.000 francs. F. GRANGERON, 64, faubourg Saint-Denis.

Société UNION DES VINS DE FRANCE
Gérances Dépôts Vins, Paris, banlieue.
BUREAU CENTRAL, 81, rue Réaumur.

Sur boulevard, Liquoriste, 500 p. j. av. 170.000 Pte St-Denis, Hôt.-Bur., r. 90.000. av. 150.000 Quart. ouvr., sup. Café, aff. 100.000, av. 50.000 AGNUS PERE, 14, rue Coquillière (57e année)

Epic.-Buv. gde lic., prouv. 500 dont 150 buv., b. 9 a. à 2.500, 4 p., tr. bne aff. t. 9 a. Av. 16.000. RUCHE COMMERCIALE, 10, r. Blanche

ETABLISSEMENTS BORDEAUX MEDOC
Demandent ménages et dames seules
pour gérer
Dépôts de Vins libres
Beaux logements. Situation stable
1.200 à 4.000 francs par mois
suivant importance. Garantie nécessaire dep. 8.000. Pour visiter et renseignements, s'adresser ensemble SERVICE DES DEPOTS, 142, faubg St-Denis (Métro gar. Est et Nord)

OCCASION UNIQUE EN BEURRE et ŒUFS
à Paris, rue passante. Lg bail, peu loyer, tr. gd log., bout. marbre et glaces. Fait 400 par jour prouvés, bonne vente. Peut mieux. On traite au prix total de 30.000 fr. dont 10.000 compt. LUC, 359, r. Saint-Martin. Pressé.

SOCIETE DES CAVES DE BEAUNE
dem. gérants et gérantes p. tenir plusieurs Dépôts-Vins lux., Paris-banlieue. Très bien logés. Mise au courant assurée. Se présenter 82, faubourg Saint-Denis. Métro Est.

APRES DECES
OCCASION RARE A SAISIR
Alimentation et Vins à emporter, très jolie boutique, clientèle agréable, logem. personn. 4 pces. Aff. 600 par jour. Occasion unique pour ménage travailleurs. Accepte débutants avec 10.000. Aff. à enlever d'urgence. Se présenter ensemble chez JAC, 16, bd Magenta.

Alimentation générale-Vins à emporter quart. tr. populeux, fait 600 p. j., b. logé. Occ. à saisir av. 10.000. Mentey Fr. et Bourgeois, vins en gr., 23 et 23 bis, cour Chamonard, Paris, Petit-Bercy. Aid. acquéreur sérieux.

Près gare, ds banl. Ouest Paris, sup. Epicerie-Primeurs, rec. 500, b. 1934, loy. 1.450, beau log. A enlev. avec 25.000 comptant. AGNUS PERE, 14, rue Coquillière, PARIS.

EPICERIE DE CHOIX, mag. angle. Recettes 275.000 à augment. Beau bénéf., log. sup. Avec 30.000. FOREST, 4, bd Sébastopol.

GERANTS LIBRES SONT DEMANDES
Couleurs, Vernis, Articles de ménage
Inutile d'être du métier. Mise au courant assurée. Logements modernes, confortables.
Gain de 2.000 à 8.000 par mois.
Promesse de vente consentie si sérieux. Références exigées et garantie nécessaire pour les marchandises. Voir le Service spécial des gérances de l'Agence BOITTIAUX, 46, bd de Sébastopol.

Sté Séquanaise Vinicole dem. mén. av. gar. pr gérer Dép. Vins banl., sér. réf. Ecr. ou se prés. 80, rue de Rivoli, de 10 à 12.

GAGNEZ 2.500 FRANCS PAR MOIS
Gérer Dépôts-Vins. b. log., garant. exigée. U. CAVES BEAUJOLAISES, 186, r. St-Martin.

Dans rue commerç. banl. ouvrière à saisir de suite cause maladie, Epicerie-Buvette. Rec. 430, dt 1/2 compt. B. 1939, loy. 3.500, beau logt. A enlev. au prix total de 50.000. AGNUS PERE, 14, rue Coquillière, PARIS.

SOCIETE DES GDS VINS DE BORDEAUX
54, rue de la Roquette, 54.
Fondée 1884. 3 Méd. or 1909, 1911, 1927. Membres de la Ch. Syndic. des Vins gros. Nous recherchons pour fin courant Plusieurs ménages sérieux, dispos. Petit capital. B. D. N. ou titres pour nouveaux Dépôts Paris, banlieue. Débutants accept. Se présenter tous les jours, même samedi et dimanche matin
AU SIEGE SOCIAL
54, rue de la Roquette, 54. Métro Bastille. Intermédiaires et curieux s'abstenir.

Cause départ forcé même à l'essai Vins-Alim., 800 p. jour, loy. 1.000 fr. Faut 10.000. Urgent. Voir Roche, 51, rue de Paradis.

Alimentat. Génér. Aff. 1.000, logt 4 p. A gérer av. 20.000 gar. Voir Gran, fourniss., 6, rue Cardinal-Mercier (place Clichy). Interm. s'abst.

ETABLISSEMENTS MAGNIN
Société Vinicole. (Dépôts Paris et banlieue.)
GERANTS
Ménages ou dames seules
sont demandés pour
DEPOTS DE VINS
Logement 3 et 4 pièces
FIXE ET POURCENTAGE
S'adr. Direction, 20, rue Saint-Laurent, (Gares de l'Est et du Nord.)

RIEN DES AGENCES
Les Grands Vins de France demand. Gérants et Gérantes, même débutants. S'adresser direct. Bureaux des chais, 151, rue du Port-de-Bercy (métro Bercy).

ALIMENTATION GENERALE
Belle banlieue, bon bail, loyer 1.000 fr. Superbe logt 4 pièces, hangar, cour, remise. Affaires 300 fr. à tripler. Occasion à enlever avec 10.000 fr. PAILLARD, 60, rue Montmartre, métro Halles.

Uniq. Café-Buv. sur place, bon bourg, 30 k. Paris-Nd, 2 sal., 4 p., cour, loy. 600, aff. 80 à doubl. Cède cse mal. Prix tot. 16.000 cpt. HODAN, 1, rue Thiers, Pontoise (S.-et-O.)

A enlever, pr. usines Renault, Vin-Rest.-Bill. Avec 15.000. DUTRON, 34, av. des Gobelins

AUX VINS DE FRANCE ET D'ALGERIE
Belle situation en gérance. Dépôts de Vins. Voir 41, rue Château-Landon.

5 Dépôts-Vins-Alim. gén., à reprend. fin nov., situat. stable à mén. act. et sér. Pet. gar. exig. ANDRAUD, 88, rue Lafayette, Paris.

AGE ET MALADE, 5 KILOM. PARIS
Hôtel-Vins, sans rest. Belle sal., 3 p. log., gde cour, jard. Aff. 200, 6 nos et un log.. Rapp. 12.000. Matériel neuf. Avec 15.000 fr. DU PLESSIS, 7, rue Bourg-l'Abbé, Paris-3e

Gérants, dames et mén., même début. st dem. p. tenir Dép.-Vins. Fixe 3.000 mens. et 5 %, logé. Mais. CHAUVET, V. gr., 30, bd Sébastopol

Sans intermédiaire je mets suite en gérance mon sup. Dépôt-Vins. Bien logé. Faut 8.000. Voir suite Mme JOLE, 136, bd Voltaire.

Crémerie-Fruiterie, 700 p. j., bel. bout., bail, gd log. 5 p., unique. Prix 60.000 dont 30 compt. BOUCHET, 3, av. Thiers. Le Raincy.

LA VENDANGEUSE BORDELAISE
gérants, gérantes pour Dépôts-Vins-Liqueurs, bien logés, beaux bénéfices assurés. Réf. et cautionn. exigés. Se prés. ens. même dim. mat. 25, bd Strasbourg. Métro Château-d'Eau

Occasion. Pour cause d'association, Aliment. gén., banlieue face gare, bne install., bien logés, loy. 2.600, aff. 1.000 par jour. Px 70.000. Pour renseignements, s'adresser LAJEUNE, 48, rue Château-Landon, Paris-10e, le mercredi et le jeudi matin. Agences s'abstenir.

Café-Rest. Bastille, 450 p. j., comptoir 200, permis, bal. B. 15 a., loy. 3.500 Fatigue. A enl. av. 35.000 MASSERON, 61, r. Beaubourg

OCCAS. INTERESS. A SAISIR DE SUITE
Grand Café-Bar bien situé dans rue très passagère, grosse recette prouvée, beau et gd logt, bon bail et loy. faible couvert presque entièrement par sous-location, très bonne affaire à donner en gérance, prendre ts renseignem. chez M. Davroux, vins en gros, 54, r. la Roquette, 54, pr. pl. Bastille.

Café-Ch. mblées, face gare., rte nat., 60 km. Paris. Bail 15 a., loy. 2.000, 3 salles, 8 nos meubl., gd jard. garage, aff. 250 p. j. Traite avec 15.000. PRAJOUX, 50, rue de Rivoli.

900 fr. fixe 5 0/0 à dam. sér. p. ten. Dép. Vins, gar. exig. Voir d'urgence. Etabl. Domergue et Cie, 44, r. Provence, 2 à 6.

UNE VERITABLE AFFAIRE
A LA GARE DE LYON
Je cède pour cause de maladie de ma femme, qui ne peut plus m'aider, mon superbe Dépôt de Vins avec rayon d'aliment., installation haut luxe, marbres et glaces, tr. bien logé, je fais 500 fr. de recettes par jour et l'on peut faire beauc. mieux, je donnerai, si on le désire, mon aff. en gér. à l'essai. Voir mon fourniss. qui renseignera et fera visit. Robel, vins, 11, place de la République.

CAUSE DECES DEPOT VINS LUXE
situé quartier très commerçant, affaire d'avenir, gros chiffre d'affaires garanti par contrat, log. 4 grandes pièces, salle de bains. Faut 10.000 ou garanties. Vassard, vins en gros, 45, faub. St-Martin.

Cause opération de ma femme, je donne en gérance mon sup. Vins-Liqueurs, 10 m. façade, log. 4 p., affaires 350 p. j. bail 14 a., très pressé. Traite avec 12.000 si ménage sér. Voir fournisseur : Martell, 6, rue Pouchet.

Etablissements TIZEAU, 12, rue des Halles
90 Dépôts de Vins
installés dans Paris et banlieue, demandent ménages et dames seules, p. gér. Dépôt de vins, beau logement. Se prés. ou écrire.

Ets Vins de France 6, rue Pouchet, dem. suite 2 mén., 1 dame pr gérer un sup. Dép. Vins-Salon de 16. Il faut 12.000 gar. 1 Vins-Liq. dans le 11e av. 8.000 gar. Une Ep. Vins p. dame av. 6.000 gar. Se présenter mardi et mercredi, de 9 h. à 6 heures.

On dem. mén. même début. pr gérance Dépôt Vins-Aliment.-Buv. tr. b. placé. Gr. bén. Faut 8.000 gar. Voir d'urg. fourniss. LES VINS DE FRANCE, 31, rue d'Enghien.

Demande un mén comme gérants, logé, av. 12.000, pour tenir Epicer.-Beurre et Œufs Bénéf. 3.000 par mois. S'adresser Etablissements TIZEAU, 12, rue des Halles.

CINEMAS ET GARAGES

On demande gérant pour Ciné-Palace près Paris, aff. 1.600 p. sem., 3 séances, garant. exige 25.000. Voir Lafont, 3, rue Française.

Ciné Orléanais, seul ville imp. Bén. 60.000. Px 160.000, ½ cpt. Haase, 22, fg Montmartre.

Ciné-Théâtre sl. s. pref. 500 pl. B. 17 a., loy. nul. Inst. ult. mod. appt Bén pr 40.000 occ. extr. Px 125.000 fac. Brissac, 119, bd Sébastopol.

BAUX A CÉDER

Superbe boutique genre Nicolas pr Dép. Vins-Alim. Bail 12 a., logt 3 p. cuis. Prix tot. 10.000. CAVALIN, 30, rue Montmartre.

CAPITAUX

ACHAT TRES CHER BILLETS DE FONDS Argent de suite. VALE, 31, rue Saint-Lazare

ACHAT BILLETS DE FONDS à 10 %. Prêts s. bout. GALL, 11, r. Provence (fg Montmartre)

Achat billets fonds. Mayéras, 64, bd Strasbourg

PRETS SUR NANTISSEMENTS. HYPOTHEQUE Ach. tr. cher bill. fonds. Solution immédiat. Office Commercial, 2, bd Rochechouart, 2 à 6

ACHAT BILLETS DE FONDS. Argent le jour même. CHEVRY, 38, boulevard Sébastopol.

Achat bill. fonds. Sté Financ., 1, pl. République

AVANCES s. ts titres, même INALIENABLES. SUCCESSION ou garantie. ACHAT en viager. ETUDE, 119, bd Voltaire (40e ann.) Htes réf.

PRETS à commerç. et industr. solvables. Rembours. p. mens. BRISSET, 38, Ch.-d'Antin

PRETS hypothéc. 10 %. Ouverture crédit. Billets fonds. BRISSET, 38, Chaussée-d'Antin.

« Peaux lapins et sauvagines ». Je cherche Commanditaire p. achat garanti par contrat. Gr. bénéf. ass. Ecr. à La Pelleterie Vosgienne, 3, r. des Brasseries, Remiremont (Vosges).

Achat billets fonds. Cazeau, 18, r. St-Laurent

Prêts Paris-province sur immeubles, nues propriétés, etc. Renseignem. grat. Discr. BESNIER, 44, bd Haussmann, Paris.

Pour mise société très importante industrie parisienne recherche concours financiers, garanties premier ordre. Ecrire : ABER, AB P. O. P., 121, rue Lafayette.

Après un refroidissement

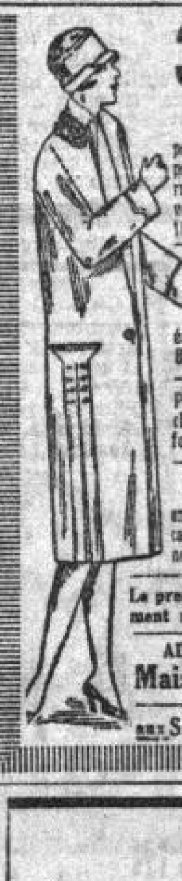
Vite, un Autoplasme !

Le choix d'un bon révulsif est une question capitale. La critique des cataplasmes sinapisés et des papiers-sinapismes n'est plus à faire. Tantôt ils dépassent le but en mettant le derme douloureux à vif, tantôt ils n'exercent qu'une action révulsive superficielle. En outre, les farines qui les composent rancissent et deviennent irritantes. Seul l'

AUTOPLASME
de E. VAILLANT

remplit toutes les conditions d'aseptie et de conservation. Puissant avec douceur, il s'impose chaque fois qu'une dérivation anti-congestive est nécessaire. Il suffit de l'appliquer à l'endroit précis d'un point de côté, vers le milieu du dos dans les refroidissements et les bronchites, dans la région du cou s'il s'agit d'un mal de gorge, aux pieds pour combattre une congestion cérébrale. Dans tous les cas de rhumatismes, goutte, lumbago, sciatique, néphrite, gastralgie, névralgie faciale, douleur dentaire, son action est énergique, instantanée et durable.





30 FR. PAR MOIS

MANTEAUX
pour DAMES, 4 plis côté, belle garniture, poignets revers fantaisie, col garni fourrure. En superbe velours de laine noir, vert, loutre ou bois de rose. Se fait en 105, 110, 115 %...... 305 fr.

IMPERMÉABLES
pour HOMMES, en cachemire de laine caoutchouté, doublure écossaise, ceinture et capuchon mobiles. Beige foncé........... 235 fr.

Pour DAMES, en cachemire laine caoutchouté, doublure écossaise, col transformable. Beige foncé.... 230 fr.

IMPERMÉABLES POUR DAMES
en gabardine laine imperméabilisée, non caoutchouté, doublé mi-corps belle satinette. Beige......... 220 fr.

PARDESSUS
RAGLAN, doublé mi-corps, col transformable. En belle draperie laine gris foncé ou marron foncé, envers écossais. Prix.............. 320 fr.

Série supérieure........ 398 fr.

COMPLETS VESTON
grand tailleur mode, deux boutons. En belle draperie laine grise, doublé laine. Prix.............. 335 fr.

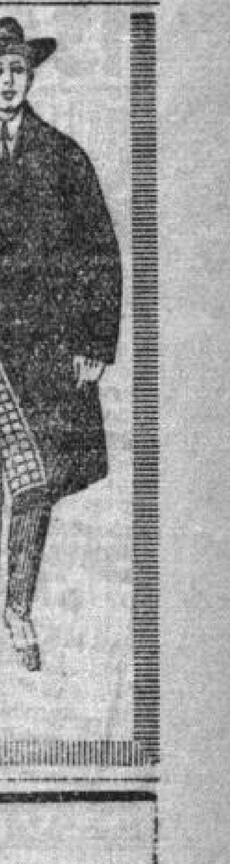
En draperie fil à fil, laine fantaisie grise.............. 465 fr.

En draperie de Roubaix pure laine, gris bleuté ou gris foncé. Tissu peigné extra-supérieur.
495 fr. payables 50 fr. par mois.

Le premier versement ou un mandat avec la commande ou contre remboursement majoré des frais. Les autres versements le 1er de chaque mois suivant

ADRESSER LES COMMANDES
Maison R. CHARRIER Fils
Confection
aux SABLES-D'OLONNE (Vendée)

MESURES A DONNER
Tour de poitrine sur le gilet ou le corsage, tour de ceinture, longueur désirée et grandeur de la personne.



A ceux qui souffrent...

La Levure c'est la Vie !

Si vous êtes anémié, fatigué, si vous souffrez de troubles digestifs et de maux de tête, si vous êtes grippé et fiévreux, n'hésitez pas à prendre une tablette de Levure Vitæ d'Irving. En quelques minutes vous serez soulagé et au bout d'un traitement très court vous serez débarrassé de ces malaises.

La Levure Vitæ d'Irving est garantie d'une efficacité certaine dans tous les cas de migraines, névralgies, indigestions, troubles hépatiques, gastriques et intestinaux, dépression, rhume, grippe, fièvre, etc. Prix de la boîte : 7.85, 16.80 et 29.75 dans toutes pharm.

A. H. CARTERET, Phien, 9, Rue des Pyramides, Paris.

Irving's Yeast-Vite
TABLETTES
LEVURE VITÆ D'IRVING

PETITES ANNONCES CLASSÉES

ASSOCIATIONS (22 fr. 50)

Cherche associat. p. garage av. tr. bon mécanicien. Honorab. Ecrire A 46 Petit Parisien.

TRAVAUX A FAÇON (15 fr.)

Maillot, 91, rue Tombe-Issoire (14e), exécute RAVALEMENTS-PEINTURE-PLATRERIE à des prix défiant tte concurrence. Gobelins 36-51.

Tâcheron de poses bâtiment, toutes les distributions, spécialités parquetage, demande travail. Silva, 166, bd Charonne, Paris (20e).

REPRESENTATIONS (15 fr.)

Jne homme sérieux, actif, dem. représentation quelc. ville ou camp. Ec. A 46, P. Parisien

OFFRES D'EMPLOIS (15 fr.)

Divers

Homme sérieux connaissant vente alimentation. Références indispensables. Jeune fille ayant déjà tenu petite caisse. Magasins, 46, boulevard de Strasbourg.

Mécaniciennes moteur, travaux toile et cuir pour équipement machine Singer. FRANCK, 150, rue du Vivier, Aubervilliers.

Cie dem. employés écriv. et chiffrant bien. Ecr. âge, référ., à Grez, 21, avenue Opéra.

Formeur p. bas dem. 12, r. Danton, Levallois.

Transitaire rech. personne active ayant connaissances commerciales pour seconder chef de service, Halles Centrales, situation 2.000 fr. p. mois. Ne pas se présenter, écrire en donnant détails sur âge, références, garanties morales, etc. à M. BALESTE, 75, rue Saint-Sauveur, qui transmettra.

On dem. jne hme 14 à 17 ans av. b. orthogr., calcul et notions sténog. Ecr. ind. cap. âge, réf. sal. dés. Frankel, 6, rue Jessaint, 18e.

Facturière ayant bonne écriture et calculant bien. ROQUEBRUNE, 19, rue Montmartre.

Très belle situation à ménage. Le mari jardinier chef connais. les 4 br. à fond. Travaill., intelligent et stylé pouvant assurer av. 3 aides l'entretien absolum. parfait d'une belle propriété envir. Paris. habit. tte l'année par les maîtres. La femme travaill., bien élevée, pouvant assurer av. une aide le lavage et repassage linge courant et lingerie fine. Se présenter ensemble avec références de tout premier ordre chez M. VUCHER-BONDET, 99, rue de la Verrerie, Paris.

On dem. garçon de bureau sachant conduire automobile. S'adresser 23, avenue de Messine.

On dem. jeune fille, de 15 à 18 ans, comme bonne à t f. pour alimentation Paris. Nourrie et couchée. Ecrire A 34 Petit Parisien.

On dem. dame ou demois. p. écrit. et manut. Références exigées. Cornette, 19, bd St-Denis.

J. filles, trav. facile en ateliers, assuré toute l'année. Henry Nerson, 23, r. du Retrait-20e.

P. diriger serv. ventes, on dem. excell. vendeur connaiss. parfait. appareillage électrique lumière. Bazar Electricité, 34, bd Henri-IV.

Une ouvrière cartonnière. 35, r. du Retrait-20e

L'ENTÉRITE VAINCUE
quelles que soient sa gravité et son ancienneté par traitement nouveau permettant de manger.
Brochure envoyée gratuitement
par A. FOUCHER, Pharmacien,
77, boulevard de Grenelle, PARIS (15e)

On dem. employé pour bureau commercial, très bonne écriture exigée. Se présenter 4, rue Jules-César, Paris.

On demande commis couleurs 18 à 20 ans. LAURADOUR & Cie, 18, avenue d'Italie.

Dem. ouvrières cartonnières pour l'article de bureau. H. Bureau, 13, r. Bertin-Poirée, 1er.

Jnes filles, 13 à 15 ans, trav. facile, propre, sain, bien rétribué, réfectoire. LAURENT, 4, rue Quatre-Fils.

On dem. MARGEUR PHENICIEN habitué à marger la trichromie. Se prés. av. réf. Impr. Aubrun frères, 60, rue Vieille-du-Temple.

Industrie

Jnes femmes 18 à 30 a. dem. p. travail facile, rémun. immédiate. Se prés. 1 h. 30 à 3 h. KRUX, 24, rue Baliat, Courbevoie.

DEMANDE OUVRIERES

14 à 25 ans p. fabrication amorces électriq., nation. franç., bonnes référ. exig. Se présent. les 5-7-8-9, train Montparnasse, 8 h. 51, ou Versailles 9 h. 4. Descend. à Bellevue, auto attendra. Etablts GAUPILLAT, Sèvres.

Ch. d'atel. tr. au cour. trav. d'aviation conn. techn. et prat. part. fer oblig. In. se prés., écr. en donn. réf., dét. Laurent, 35, r. Biron, St-Ouen

Ajusteurs très au cour. revis. moteurs aviat. Inutile se présenter, écrire CHOPIN, 31, rue Villa-Biron, Saint-Ouen.

Lampes électriques. On dem. souffleuses et piéteuses à la main, monteuses de filaments. 10, rue Sadi-Carnot, Asnières.

CARTONNAGES AUDIBERT
bon coupeur papier cisaille. 233, av. Daumesnil

J. mont. élect. av. réf. 103, Saint-Dominique.

On dem. de bonnes monteuses. S'adresser Téléphones Le Las, 131, rue Vaugirard.

Monteurs électriciens, bonnes références. LEGUYER, 52, rue de Seine.

On dem. une coupeuse sur glace. Carimantrand, 69, bd de la Liberté, Les Lilas.

Tourneurs sur verticaux et parallèles, fraiseurs, régleurs-décolleteurs sur tours revolver. Sté RATEAU, 117, route de Flandre. La Courneuve. Tram. 52-72. Se présenter 8 à 9 h.

Un bon cuiseur émail, salaire 4 fr. 50. Emailleries de la Seine, 96, r. la Chapelle, St-Ouen

Dem. ouvrière polisseuse s. métaux. Sté Facom, 15, r. de Paris, Gentilly (pr. Porte d'Italie).

On demande CALQUEURS et DESSINATEURS-CALQUEURS, petite mécanique, nation. française. S'adresser Landras, 82, r. Curial (19e).

Très bon électricien au courant installation électrique avions, très bon monteur avions. Se présent. à S. G. T. A., Aéroport du Bourget.

On demande jeunes gens libérés service militaire sachant lire les schémas et susceptibles de se mettre au courant de la téléphonie automatique et nécessairement pouvant voyager. Nationalité française. Ecrire au Service du personnel en indiquant âge et références.
LE MATERIEL TELEPHONIQUE
46, avenue de Breteuil, PARIS (7e).

Bons monteurs de T. S. F.
BURON, 8, r. de l'Hôpital-Saint-Louis.

On dem. coupeurs cartonniers pour la boîte emballage. St-Mihiel Fils, 16, r. des Cascades.

Fraiseurs, 40 km. Paris, logt assuré. Se prés. Ets Mécaniques, à Aulnay-s-Mauldre (S.-O.).

Ferronnerie, 139, rue Jules-Guesde, Levallois-Perret, dem. serruriers.

On dem. bonnes bobineuses courant alternatif. Se présent. Electro, 13, r. des Panoyaux.

Sténos-dactylos

On dem. dactylo facturière expérimentée. Mécano, place de la Mairie, La Courneuve.

Dactylo tr. sér. et jne fille pour courses prés. par parents. Gobin, 9, boulev. St-Martin.

Jeune téléphoniste-dactylo demandée. C. S. A., 34, boulevard Haussmann.

Demoiselle bien au courant sténo-dactylo et connaissant parfaitement l'anglais et l'espagnol. WEIL, 2 bis, avenue des Gobelins.

Sténo-dactylo expérim., munie sér. réf. Ecr. ou se prés. GRIMMEISEN, 7, passage Piver.

Comptabilité

Jeune comptable, sérieux, actif, lib. serv. mil., connaissances compt. industrielle. KRUX, 24, rue Baliat, Courbevoie (Seine).

On demande aide-comptable comptabilité matière et main-d'œuvre. Se présenter S. I. E. B., 70, quai Voltaire, à BEZONS.

Modes, Lingerie, Couture

Bne modeliste robes soie flou. Référ. confect. export. Ecr. GROSSET Ce, 106, rue Réaumur.

Demandes de Représentants

POL NARELLY, CHAMPAGNE ET MOUSSEUX demande bons agents. Ay (Marne).

Belle situation off. par imj. groupe fabr. à repres. hme ou dame, actif, poss. relat. placem. toiles et linge mais. Prix intér. Ecrire : 6767, Office Central, 111, r. Réaumur.

Dem. représent. ay. client. bourgeoise pour vendre linge mais. b. com. Ecrire : P.P. 11, Case A, Agence Havas, Nice.

Représentant à la commission demandé par fabrique chemises hommes, spécialité séries bon marché. Indiquer références, tournées, chiffre genre clientèle. Ecrire G. Decarne, 35, rue Frédéric-Mottez, Lille.

Pr Paris et chaque dépt pers. cap. organ. et dirig. agce timbres primes. Sit. aven. après 1 mois stage. Sté An. LE TIMBRE MODERNE 10, rue Charlevoix, Saint-Quentin.

Portraits d'art : hom., dames dans relations. Beaux gains. Ecr. Peyrard Stop, gare St-Lazare, Paris.

REPRESENTANTS VISITANT CARROSSIERS ET GARAGISTES. Situation d'avenir, 59, aven. Emile-Zola, 10 à 12 h. et 14 à 16 h.

Dulceux et Fauret dem. représts p. électr., prem. marques lampes. 4, cité Thuré. Mat. 9-12.

RETRAITES, personnes ayant q.q. relations pouvez vs faire agréablement un beau revenu, écriv. moi J. Fort, 51, r. Sablière, Libourne, Gde

Gros gain assuré à agents pouv. vis. tous commerçants. Ecr. Case 53 à Nice (Alp.-Mar.)

Editeur affiches dem. représ. Paris et gdes villes. S. A. P., 4 bis, r. Descombes, Paris.

Huiles, savons, cafés. Grandremy, Salon, B.-d.R.

10% p. saucissons 15 fr. kilo. Valar, Roanne.

Vous pouvez gagner beaucoup en plaçant à la clientèle particulière les bas de soie ou de fil des Tissages Lyonnais, 8, rue de Sully, à LYON. Demandez conditions.

Correspondants 5 0/0 demandés par Revue Distraire, 3, r. Montorge, Grenoble. Dem. cond.

REPRESENTANTS
demandés pour
Cafés, Huiles, Savons
Ecrire à Louis BRANDIS, Salon-de-Provence.

Gens de maison

Bne cuis. fais. mén. 2 mait., av. fme de ch. S'ad. matin, Cahen, 17, rue Lafayette, 4e ét. 2 mait. Bon. à tt f. 25 à 30 ans, f. b. cuisine, soigneuse, tr. propre. Réf. sér. Bons gages. Se prés. 9 à 2 h. DAVID, 79, bd Raspail.

On dem. b. à tt f. sér. 23 à 30 ans, couch., gag. 300. Se prés. ce matin, 43, rue de Chazelles.

Bne tt faire, pet. appt., 2 mait. Se prés. 17 h. à 22 h. Macchi, 3, rue St-Simon, 7e.

Bonne à tt. faire, 12, rue de la Cure, 16e.

Bonne tt faire Auroux, 33, r. Boulard (14e).

On dem. fem. ch. tr. sér., début. conn. serv. t. mén., sav. Concierge, 111, r. Courcelles. 4 à 6.

On dem. bonne à tout faire sachant cuisine. Sérieuses référ. exigées. 1, rue Bleue.

D. bne tt f., 3 mait. Ecr. réf., gag. Longuet, 97, bd Raspail. Ne pas se présenter.

On dem. ensemble ou séparément bonne couturière, fem. de ch. et chauffeur-mécanicien. Très sér. référ. Dupuis, 145, bd Magenta.

Bonne à tout faire pour Le Perreux. 5, rue des Fontaines, Paris (3e).

Mén.-val. entreten. auto, cuis., fais. mén. Indiquer réf. Mme TINET, Chaumont-Vexin (Oise)

Bne t f. sach. cuis., serv., av. f. de ch., réf. Leclercq, 9, bd Madeleine, 10 à 15 heures.

B. t. f. réf. 11 à 4 h. 79, av. Jean-Jaurès.

On dem. fem. chamb., couture, réf. exigées. Mme Oppenheim, 20, rue Maubeuge, Paris.

BUREAUX DE PLACEMENT (18 fr.)

Pour trouver une Bonne
comme pour trouver une place, s'adresser à Marie PAULET, 131, r. St-Honoré, Paris-1er.

SOMMER, 61, bd St-Germain, place jr même b. à t. f., cuis., f. de ch., mén. et l. déb. Gr. gag.

AGENCE CATHOLIQUE, 61, r. de Sèvres-6e, place b. t. f., cuisin., f. de ch., début., etc.

AGENCE DE PLACEMENT, 119, bd Sébastopol, place de suite. Bons gages. Domestiques des 2 sexes munis de bonnes références.

Dem. b. à tt fre, cuis., fem. de chamb., etc. AGENCE BOSQUET, 47, AVENUE BOSQUET.

Mme CLAVIERE, 5, r. Réaumur, place cuis., f. de ch., b. à tt f. Arch. 67-16. Mais. de conf.

COURS ET LEÇONS (18 fr.)

En 2 mois, APPRENEZ COIFFURE, MASSAGE, MANUC., 67, bd Beaumarchais, 3e ét. 20 a. réf.

Grande école américaine, 130, rue de Rivoli. Apprenez manucure, pédic., coiffure, massag.

INSTITUT MADELYS, école de coiffure, manuc., pédic. Soins de beauté. 37, rue Saint-Lazare.

APPRENEZ pédicure, manucure. 116, r. Rivoli.

Mme MAUGRAS, 57, rue Meslay, enseigne en 2 mois « la COIFFURE ». 15 ans de références.

OBJETS PERDUS (18 fr.)

2.500 fr. récomp. qui rapport. intact collier 187 perles perdu le 3 nov. entre théât. Odéon taverne Fantasio et les Halles. S'adr. Toplis et Harding Lloyd's Agents, 80, bd Haussmann

Bracelet ciselé tombé taxi dim. midi boulevard Madel. Réc. rapp. Lefèvre 16, r. Villehardouin

RECHERCHES (22 fr. 50)

POLICE PRIVEE, 19e ann. Enq. av. mariage. Surv. Rech. Filat. 30 fr. Divorce. Consult. grat. MONDIAL TRUST, 21, r. Turbigo. Cent. 51-57.

HARRIS, 34, r. St-Marc, Massoni-Samani, ex-insp. sûr. Rens. sur tout. Centr. 84-51, 49-45.

GERSON, 6, rue du Havre. Recherches. Missions. Enquêtes. Divorces.

Duchemin, ex-insp. sûreté. Enq. av. mar. Surv. Rech. Prix mod. 44, r. Taitbout. Trud. 71-88.

SUTTY, ex-insp. sûreté, 17, fg Montmartre. Enquête 50 fr. Surv. 50 fr., etc. Prov. 44-60.

SOMMER Police privée 20e a., enquêtes av. mar., rech., filat. 40 fr. 5, r. Etienne-Marcel. Lvre 71-87. Ouv. dim. mat.

GORON O ✻, ex-chef sûreté Paris. Rens. Rech. Surv. 8, r. de Berri. El. 28-28

L. GUILLAUME, ex-inspect. sûreté. Renseign. Enquêt. av. mariage. Surveill. Recherch. Divorce. 58 bis, Chaussée-d'Antin. Trud. 14-02

OFFICE MONDIAL, enquête av. mariage, ttes miss., divorce. Prix tr. mod. 129, r. Lafayette.

DUC, 1, r. Médicis, enq. av. mar., missions, rech. débiteurs, pers. disparues. Prix mod.

Dubly, Pol. priv. 15, r. Liège. Gut. 30-65. Px mod.

Recherches privées

F. Godin, à Aubevoye-Gaillon, 5 cité du Grosmenil (Eure), serait reconnaissant à ceux qui pourr. lui procur., p. aff. urgente, l'adresse de son fils André Godin ayt exercé à Amiens la prof. de cuis. né à Amiens 30 oct. 1909. T. remb.

LA HERNIE

N'EXISTE PLUS pour ceux qui assurent la réduction intégrale de leur infirmité par les nouveaux Appareils pneumatiques sans ressort de A. CLAVERIE.

4.000.000 (quatre millions) de hernieux ont été par eux délivrés de leurs souffrances.
6.000 (six mille) Docteurs-Médecins en recommandent l'application à leurs malades.

Dans l'intérêt de votre santé, ne faites rien avant d'avoir lu le *Traité de la Hernie* (160 pages et 150 photogravures) envoyé gratuitement et discrètement par les Etablissements A. CLAVERIE, 234, Faubourg Saint-Martin, à Paris.

Ecrivez aujourd'hui même, et vous le recevrez par retour du courrier, ainsi que tous renseignements utiles.

Application tous les jours de 9 heures à 7 heures et Dimanches et Fêtes de 9 heures à midi (Métro : Louis-Blanc, angle rue La Fayette), et tous les mois, dans les villes de Province (demander les dates).



Visitez nos galeries ou demandez notre catalogue illustré

OCCASIONS
de mobiliers par milliers
SALLES DE VENTES
DE MONTMARTRE
23, rue Fontaine. PARIS

51. — Feuilleton du Petit Parisien, 8-11-27

Les jeux de la vie

ROMAN INÉDIT

CINQUIÈME PARTIE
LES ARRÊTS DU DESTIN

V (suite)
Vous n'avez plus rien à craindre

Ceci ne l'empêchait pas de prêter une oreille attentive à ce que lui disait sa femme. Celle-ci, et probablement parce qu'elle avait trop longtemps éprouvé une sensation d'étouffement sous le poids du silence qu'elle n'osait pas rompre, cédait à l'intense besoin de tout rappeler, de tout conter en une seule fois, pour ne plus avoir jamais à évoquer l'image d'un pénible passé.

Elle n'avait dit, à cette époque, qu'une partie de la vérité, expliquant que depuis des semaines, ayant été contrainte d'abandonner l'emploi qu'elle occupait, elle en cherchait vainement un autre. Ses ressources étaient épuisées. Elle n'avait plus de gîte. Il ne lui restait qu'une issue. Elle était décidée à y recourir.

Copyright by Frédéric Valade 1927. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

Le comte, craignant de la blesser, ne lui avait point offert de l'argent, mais, la contraignant à dîner avec lui, il avait retenu pour elle une chambre dans l'hôtel où il était descendu.

— J'ai quelques relations ! lui avait-il assuré. Je puis vous aider à sortir de la terrible situation où vous êtes. Ne me refusez pas cette joie ! ajouta-t-il avec émotion. Souvenez-vous que nous sommes du même pays, presque voisins, et qu'entre compatriotes on doit se porter secours. Et puis...

M. de Blofière n'acheva pas, mais, renouvelant à Marthe la promesse de lui procurer une situation lui permettant de vivre, il la fit consentir à accepter un léger prêt, grâce auquel elle pourrait retirer ce qui lui appartenait de l'hôtel où, dénuée de tout, elle n'osait pas retourner.

— Vous me rendrez cela plus tard ! dit-il.

La jeune femme hésitait. Elle ignorait le grand et heureux changement qui s'était opéré dans la vie de M. de Blofière. Elle le croyait toujours très pauvre et reculait à la pensée qu'il allait, pour elle, s'imposer une gêne. Néanmoins, elle finit par consentir.

Le lendemain, le comte la prévint qu'elle ne le reverrait que le soir.

Sur le point d'ouvrir son cœur à cette charmante fille, à laquelle il n'avait jamais cessé de rêver, qu'il avait aimée sans espoir, et plus encore peut-être depuis qu'elle avait fui le village natal, M. de Blofière avait tremblé à l'idée d'un refus possible, et aussi, dans son admirable délicatesse, il s'était demandé si Marthe Rameau ne penserait pas qu'il chercherait, profitant de son malheur, à forcer sa volonté.

Ce soupçon lui était insupportable...

Pourtant, il ne pouvait pas se taire...

Appelant donc à lui tout son courage, lorsqu'il reparut le soir, après toute une journée d'hésitations et de résolutions contradictoires, il sollicita de Marthe la permission de l'entretenir un moment dans sa chambre.

Les femmes ne se trompent guère, quand elles prennent la peine d'observer...

Aussi Marthe, surprenant la nervosité inquiète de Louis de Blofière, son singulier embarras, prévit-elle que l'entretien serait grave,

— Ecoutez-moi, commença le comte, mais, avant tout, promettez-moi de me répondre avec une entière franchise, sans vous croire engagée par quelques faibles services, et avec la conviction que je ne vous abandonnerai pas, aussi longtemps que je ne serai pas parvenu à vous assurer la tranquillité dans le présent et la sécurité dans l'avenir.

— Monsieur de Blofière, promit Marthe, je vous répondrai en toute franchise, ainsi que vous le désirez, et comme il est, d'ailleurs, dans mon caractère de le faire.

Alors, perdant pied aussitôt, le comte bredouilla. Il n'avait jamais parlé d'amour à aucune femme, d'abord parce qu'avant de s'être soudainement et violemment épris de Marthe Rameau, il n'avait aimé personne, ensuite parce que la seule idée d'un pareil aveu l'épouvantait.

Tandis que la jeune femme demeurait immobile et un peu pâle devant lui, il s'embrouillait au milieu de ses phrases, cherchant des mots et ne les trouvant pas, la bouche sèche, la sueur au front.

Tant et si bien qu'il s'arrêta.

Mais ce fut pour montrer tout à coup le brutal courage des timides, poussés par le désespoir et une sorte de frayeur.

— Vous ne me comprenez pas, vous ne pouvez pas me comprendre, s'écria-t-il, car je m'exprime comme un niais, comme un sot, sans parvenir à dire ce que je veux dire... Eh bien ! Marthe, la vérité, c'est que je vous aimais là-bas, que je vous aime toujours, que je n'aimerai jamais que vous, et que je vous conjure de m'apprendre si, oui ou non, il vous plaît d'être demain comtesse de Blofière.

— Vous n'y pensez pas ! se récria Marthe, toute tremblante.

Le comte se méprit sur le sentiment auquel la jeune femme obéissait.

— Je sais bien, murmura-t-il tristement, que je n'ai rien pour me faire aimer, mais...

Un cri de protestation de Marthe Rameau l'interrompit.

— Rien ! fit-elle. Pouvez-vous parler ainsi, quand vous imposez à mon cœur une reconnaissance qui ne finira qu'avec ma vie !... Je voudrais pouvoir accepter le don magnifique que vous m'offrez, et qui dépasse toutes mes espérances, mes rêves les plus beaux et les plus doux, mais le comte de Blofière peut-il prendre pour femme la fille...

Marthe n'acheva pas...

Elle baissa le front et demeura enfermée dans un douloureux mutisme...

M. de Blofière lui prit la main...

— Je sais ce que vous voulez dire, Marthe ! déclara-t-il. Il est vrai que cette créature est indigne. Il est vrai aussi que votre malheureux père descend un peu plus bas chaque jour. Mais qu'importe ? Il s'agit de vous, rien que de vous, et le reste ne compte pas. Répondez-moi donc ! Je vous aime ! Oui ou non, voulez-vous être ma femme ?

Des larmes remplirent les yeux de Marthe...

— Oh ! mon Dieu ! dit-elle à voix basse, serait-ce possible !...

— Oui ! affirma énergiquement le comte, c'est possible !... Et ce sera vrai, si vous ne me repoussez pas !

Marthe demeura sans force pour répondre...

Mais elle laissa Louis de Blofière l'attirer vers lui et la presser sur sa poitrine.

Un mois plus tard, Marthe Rameau était devenue Mme de Blofière, et il n'y avait alors pas plus de quinze jours que le comte lui avait révélé le changement inouï qui s'était accompli dans sa fortune.

Pendant qu'elle évoquait ainsi le passé, la voiture poursuivait sa course, et n'était plus qu'à une vingtaine de kilomètres de Paris.

— Tiens ! fit soudain M. de Blofière, qu'y a-t-il donc là-bas ?

Sur la route, on apercevait un rassemblement.

A mesure qu'on se rapprochait on entendait des cris, des exclamations, des gens faisaient de grands gestes, quelques femmes reculaient, se cachant le visage de leurs mains, comme pour se soustraire à une vision d'épouvante.

Trois ou quatre autos étaient arrêtées et ceux qui les occupaient s'étaient mêlés au groupe compact qui stationnait en cet endroit.

— Que se passe-t-il ? questionna M. de Blofière ayant fait halte.

L'homme auquel il s'adressa, un robuste paysan, haussa les épaules.

— Que voulez-vous, monsieur, répondit-il, c'est malheureux ! Mais ce qui m'étonne, c'est que ça n'arrive pas plus souvent. Celui-là allait comme un fou. Il a voulu éviter une voiture qui arrivait sur lui et il a donné, faut croire, un tour de volant trop brusque. Moyennant quoi il s'est jeté sur un arbre, qu'il a brisé. Sa voiture est en morceaux. Quant à lui... vous pouvez voir ! Il est là, sur l'herbe, au bord du fossé.

M. de Blofière descendit...

Il se glissa, non sans peine, parmi les curieux...

La minute d'après il revint...

Il était très pâle...

— Ma chère amie, dit-il l'accent troublé sous le coup d'une violente émotion, nous pouvons revenir en arrière.

Marthe, qui ne comprenait pas encore, eut un regard interrogateur.

— Vous n'avez plus rien à craindre ! se contenta de répondre le comte.

VI
La douleur de Pierre Martial

C'était bien Romuald !...

Comme l'avait dit le paysan, il était là, couché sur l'herbe, dans l'immobilité terrible de la mort...

Dans l'épouvantable choc qui avait brisé son corps, défoncé sa poitrine, son visage avait été épargné, et ses traits conservaient leur morgue hautaine, leur fierté distante, avec un air d'audace et de défi.

S'il avait vu le danger, s'il s'était rendu compte que le péril était mortel, il n'avait pas faibli en face de lui et l'avait contemplé d'un œil ferme.

C'était en proie à une rage folle qu'il avait quitté la villa de Lagny, l'âme remplie de pensées de vengeance, plus que jamais décidé à s'emparer de la fille de la comtesse, de même qu'il l'était à tuer le comte s'il le pouvait.

Sa fureur s'accroissait de son humiliation. Non seulement il avait échoué, non seulement il avait rencontré chez Marthe de Blofière une invincible résistance, mais encore il s'était entendu traiter de lâche par cet homme aux apparences débiles, qui s'était révélé énergique et fort pour protéger sa femme.

C'était une mauvaise journée que celle-là !

Le souvenir lui revint de cette hésitation du matin, de cette brève tentation de renoncer à son projet, contre laquelle il s'était révolté, et qui lui apparaissait, à présent, comme un avertissement qu'il avait eu tort de repousser.

— J'aurais mieux fait de m'excuser par un télégramme ! pensait-il. Rien n'était perdu. Le temps ne me manquait pas. La sagesse eût été de s'assurer en premier lieu de l'enfant...

Cette idée le frappa...

Puisqu'il ne renonçait pas à ravir l'enfant à Pierre Martial, pourquoi différer ?

(A suivre.) FRÉDÉRIC VALADE.

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE À CRÉDIT

PARIS-NÉGOCE

5e ANNÉE — AU CAPITAL DE 4.500.000 Frs

9 RUE MARTEL PARIS 10e

VENTE RÉCLAME DE MEUBLES AVEC PRIMES

PRIX LES PLUS RÉDUITS CONDITIONS DE PAIEMENT UNIQUES



Salle à manger « Bon Accueil », buffet chêne clair ciré sculpté, largeur 1 m. 15, table à allonges, 6 chaises assorties fond canné, 1 service de table faïence, décor mode, 44 pièces, 1 service verres 26 pièces, 1 nappe et 6 serviettes. Les 85 PIÈCES, franco port et emballage av. prime au choix, 15 m. à **157 »**

PRIMES

OFFERTES AUX ACHETEURS DE NOTRE VENTE RÉCLAME



3. Réveille-matin
10. Série de casseroles émail
11. Porte Potiche
18. Torchons de cuisine
19. Mármite
20. Travailleuse pliante
22. Seau galvanisé fort
25. Coupe, métal argenté
34. Seau et broc émail couleur
40. Serv. à salade, monture façon corne garniture métal argenté
41. 6 couteaux Table lame acier manche ébène
42. 12 Mouchoirs de poche
43. Statuette, imit. marbre couleur
65. Cafetière émail supérieur



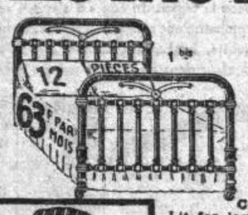
Chambre confort, façon citron, 1m. 30, sommier métallique doubles mailles, matelas laine grise, crin végétal à bourrelets, traversin et 2 oreillers plume, 2 draps, 2 taies, 1 couverture de laine, 1 couvre-pieds, 1 couvre-lit, 1 garniture de toilette 5 pièces, 1 broc et seau. **Les 27 PIÈCES, franco port et emballage** av. prime au choix, 18 mois à **150 »**

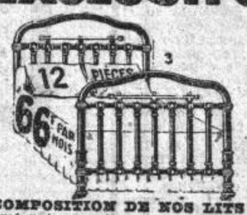


Salle à manger Henri II « chêne massif sculpté » bonne fabrication. Buffet chêne massif, 3 portes ouvrantes, table à allonges, 6 chaises assorties.

La salle à manger complète, franco port et emballage avec prime au choix, 15 mois à **129 »**

LES LITS EXCLUSIFS "12 PIÈCES"







COMPOSITION DE NOS LITS : Lit fer laqué noir, garnit. cuivre poli, somm. métall. doubl. mailles, matel. laine grise et crin vég. à bourrelets, trav. et 2 oreil. plume, 1 paire draps 160×280, 2 taies, 1 couverture mi-laine, 1 couvre-pieds piqué.



Fauteuil velours rayé, 8mois à..... 35 »
501 Chaises bois verni citron, 4 m. à 29 »
508 Chaises cann. verni citron, 5 m. à 36 »
200 Régulateur mouv. quint. Sonnerie gongs, 12 mois à ..... 29 »
Le Même, Carillon Westminster. Sonnerie 8 gongs (heures, ½, ¼), 12 m. à..... 49 »
00 Pariphone à reproduction mixte liv. av. 12 morceaux s. disques double face, 12 mois à ..... 40 »
0 Le Même sans pavillon avec 12 morceaux, 12 mois à... 35





35 bis Chambre Louis XVI, noyer frisé ciré sculpté, av. armoire glaces 2 portes, largeur 1 m. 15. Lit de mil., larg. extér. 1 m. 40, table nuit assort. **Franco port et emballage** av. prime au choix, 15 m. à **135 »** Supplément facultatif. Sommier métallique et literie complète, 15 mois à ..... 42 »



100 Chambre fac. citron. verni, garni bronze doré, av. arm. glaces 2 portes, table de nuit. Lit fer laqué garni cuivre. Sommier métalliq. doubles mailles. Matelas laine grise et crin végét. à bourrelets. Trav. et 2 oreill. plume. **Franco port et emball.** av. prime au choix, 18 mois à **96 »**



300 Salle à manger moderne chêne ciré 1er choix, sculpt. dans la masse. Fabrication garantie, av. buffet 1 portes, glace biseaut., larg. 1 m. 20, table allonges, 6 chaises.

La salle à manger complète (8 p.) Franco port et emballage av. prime au choix, 15 m. à **135 »**



5 bis Salle à manger Renaissance en « chêne massif sculpté ». « Fabrication recommandée », composée de buffet Renaissance, 5 portes ouvrantes, larg. 1 m. 40, table à allonges, 6 chaises assorties. **La salle à manger complète, franco port et emballage** avec prime au choix, 15 mois à..... **148 »**



79 Chambre moderne chêne ciré 1er choix et bronze doré, av. arm. à glace 3 portes ouvr., larg. 1m.15. Lit milieu larg. extér. 1m.40. Table nuit assortie. **Franco port et emballage** av. prime au choix, 18 m. à **165 »** Supplément facultatif. Sommier métallique et literie complète, 18 à 35 »

DEMANDEZ NOS CATALOGUES GRATUITS
Meubles, Literie, Chauffage, Articles Ménage, Machines à coudre, Cycles, Armes de chasse, Voitures enfants, Phonos, Instr. de musique, Horlogerie, Habillement pour Hommes, Dames et Enfants.

12 A 18 MOIS DE CRÉDIT

RIEN A PAYER D'AVANCE
1re MENSUALITÉ 1 MOIS APRÈS L'ACHAT
LE SOLDE EN 11, 14 ou 17 MOIS
EXPÉDITION FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE
Faculté de reprise ou d'échange de toute marchandise ne donnant pas satisfaction à l'arrivée

BON POUR PRIME N°.....
IMPORTANT. Pour recevoir les primes se rapportant à nos Articles Réclame il est nécessaire d'adresser ce bon avec votre commande à PARIS-NÉGOCE 9 rue Martel PARIS 10e

P. 8.11.27

VISITEZ NOS MAGASINS D'EXPOSITION

OUVERTS TOUS LES JOURS DE 8 H. 30 A 18 H. 45 — FERMÉS DIMANCHES ET FÊTES



ce Carillon Louis XVI
jusqu'au 15 Novembre seulement

C'est l'occasion **unique** de vous offrir ce carillon marque **"Vedette".**

Ayant constitué un stock important nous pouvons vous assurer votre modèle, si vous nous commandez de suite.

Demandez tous renseignements et catalogue **F** à :

Fadola
Bureaux et Magasins
68, rue des Archives, PARIS 3e

1.000 TROUSSEAUX SACRIFIÉS

moitié prix de leur valeur

DERNIÈRE RÉCLAME

AVIS. Pour **299** fr. j'envoie **41** pièces de lingerie franco contre remboursement : 2 beaux draps en toile de Rouen 1re qualité, ourlet à jours, dimensions 220×320 ; 2 draps même qualité, dimensions 200×300 ; 4 belles taies d'oreiller qualité supérieure, ourlet jours ; une belle couverture rosée pour lit 2 places ; une descente de lit fantaisie ; 6 belles serviettes de table damassées et une belle nappe en toile du Nord ; 6 bons torchons de cuisine même qualité ; 6 serviettes toilette des Vosges ; 12 jolis mouchoirs fantaisie.

Ecr. : PRADIN, 32, rue Juramy, MARSEILLE.



VISSEAUX
est adoptée
Par toutes les Cies de CHEMINS DE FER
En Vente chez tous les ELECTRICIENS

30 fr. **LA DENT vieux DENTIERS** même sans Or, même brisés **OR** jms. **22** fr. le gr. **BRILLANTS** HENRI, 187, r. du Temple (Me Temple)

notre LILY a suivi la mode



Elle a aussi changé de parure. Suivant les dimensions de la pièce à chauffer, le Chauffage DEVILLE met à la disposition de l'acheteur trois modèles de LILY à décor moderne : LILYVER, HELLIVER et HIVER. Celles-ci correspondent à nos modèles classiques : LILY, HELLA et REGALIA.

Seul le décor est changé, le foyer est resté le même. Il est le seul qui soit constitué avec une seule pièce de fonte, ce qui assure une solidité et une durée indéfinies à la cheminée en même temps qu'une hygiène parfaite.

Les pièces de remplacement du foyer des nouvelles LILY à décor moderne sont interchangeables avec les pièces des LILY classiques.

CHAUFFAGE DEVILLE

En vente chez tous les marchands d'appareils de chauffage, quincailliers et grands magasins

Catalogue illustré gratuit envoyé sur demande adressée à DEVILLE et Cie, CHARLEVILLE (Ardennes) A 27-33

Au SALON DU FOYER sont exposés, du 28 octobre au 20 novembre, tous les Appareils de Chauffage Deville, ainsi que les Vases Deville.

En 2 heures chez vous vous gagnerez plus qu'en travaillant 8 h. chez les autres, si vous suivez mes conseils et acceptez de conduire un petit élevage d'après la **Méthode Américaine.** Capital inutile ; il suffit que vous ayez un petit jardin, mise au courant et augmentation accélérées, fortune rapide. Notice gratuite **F. Amblard** (Section 505) St-Gaudens (H.-G.). Il ne s'agit pas de l'offre d'un produit.

CHIRURGIEN-DENTISTE, 70, r. Turbigo
DENTIER 250 fr. ; sur or, 400. CRÉDIT
Métro : (République et Temple)



LE TEMPS QU'IL FERA ?
Grâce à notre Baromètre "Sans Fil" vous saurez à l'avance s'il doit pleuvoir ou faire beau. Nous l'expédions gratis et franco avec catalogue articles utilité : Chalet-Baromètre, etc. Ecr. R. MORIN. Sec A. Villa Stendhal 10 Paris

PHONO DIAMOND, avec 10 DISQUES 440 francs, avec 6 mois crédit. LEFEVRE, 63, boulevard Barbès, PARIS.



ON OFFRE
Superbe **MANTEAU COLOMBIA** doublé soie
90 fr. à la commande — le reste en 12 mensualités
Faculté de retour en cas de non convenance
Prix : 1.287 fr. Contre mandat-poste de 90 fr., adressé au
Dépôt de Fabriques, 6 bis, rue du 4 Septembre. Paris

LAVEZ, LAVEZ, LAVEZ vos fosses nasales, matin et soir, avec le doigt humecté d'eau et de savon, sucez, chaque jour, cinq **PASTILLES DUPEYROUX**, et vous vous préserverez de la grippe, des rhumes, des bronchites, des maux de gorge, de la pneumonie meurtrière, vous empêcherez les microbes de vous infecter. **Prenez-en si vous toussez.** Le Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, Paris, envoie une boîte de ses Pastilles contre 3 fr. 50 en mandat-carte et **gratis et franco** sur dem. brochures explicatives et questionnaire pour **consultation gratuite** par correspondance. — Consult. tous les jours non fériés de 2 h. à 3 h.

HALIMBOURG AKAR, 126, rue Réaumur, Paris demandent **COUPEURS TAILLEURS APIÉCEURS** de grande maison capables énergiques de 27 à 39 ans. pour diriger atelier fabrication vêtements pour hommes (Paris et Province). Adresser références et prétentions.

LEVADÉ, CHIRURGIEN-DENTISTE
Dentier Incassable 250 fr. Sur or 400. Crédit. 154, Bd Magenta. Métro Barbès. Bridge en or, ni plaque ni ventouse

ACCORDEONS Catalogue illustré en couleurs. Prix : 1 fr. **DEDENIS** Fabricant, BRIVE (Corrèze)

DENTIER SANS PALAIS SANS VENTOUSE et SANS PLAQUE
Système Nouveau et Merveilleux livré s. garantie MAXIME DROSSNER, Chirg.-Dentiste D.F.M.P.
Broch. gratis et fco, 72, Bd Haussmann.

LES CYCLES HOEL
136, Rue Damrémont, 136 PARIS-18e

construisent des Bicyclettes de Précision dans 275 dans 300 dans 320
Rigoureusem. garant. Cat. ill. gratis

REVOLVER percussion centrale, arme de défense, livré avec 20 cartouches, 16 fr. Contre remboursement, 18 fr. Maison PARME, 8, rue Renault, PARIS (11e).

HERNIE



GRACE à la nouvelle découverte de **M. GLASER** SPÉCIALISTE, 44, BOULEV. SÉBASTOPOL - PARIS

LA HERNIE infirmité dangereuse et vieille comme le monde n'est plus désormais qu'un vain mot. Sanctionnés officiellement par le corps médical, le 5 juillet 1922, les nouveaux appareils sans ressort munis de la pelote à **M. GLASER** appliqués à des milliers de compression souple de désespérés, réalisent chaque jour des prodiges et procurent à tous ceux qui les ont adoptés, la **Sécurité**, la **Santé**, et selon l'avis des malades eux-mêmes, la **DISPARITION DE LEURS MAUX**

Adopter les nouveaux appareils de M. GLASER c'est vaincre définitivement la hernie

Essai Gratuit, 44, Boulev. Sébastopol - PARIS tous les jours de 9 à 12 h. et de 2 à 7 h. (Dimanches et fêtes de 9 à 12 h.)

Lire le traité de la Hernie envoyé franco sur demande
Demandez dates passages province

CHAUFFAGE A CRÉDIT



129 Av. Ledru-Rollin PARIS
CATALOGUE GRATUIT

LES USINES NATIONALES DE LITERIE

33, Grande-Rue, 7, Rue Baudin et 2, Rue de Pantin, LE PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine)

CINQ GRANDS MAGASINS de VENTE à PARIS (seulement)

125, Rue Lecourbe (XVe) Nord-Sud : Vaugirard
29, Rue du Buisson-St-Louis (Xe) Métro : Belleville
26, Avenue Trudaine (IXe) Métro et Nord-Sud : Pigalle
74, Rue de la Roquette (XIe) Métro : Bastille
29, Boulevard de la Villette (Xe) Métro : Belleville

ACTUELLEMENT

GRANDE VENTE-RÉCLAME

Dans nos Cinq Maisons de Vente, tous nos articles seront

vendus 50 % au-dessous de leur valeur réelle

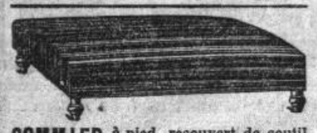
Cette marchandise est uniquement réservée à notre clientèle de détail, elle ne sera livrée que par petite quantité à chaque client

Sachez en profiter !... C'est le moment choisi pour faire vos Achats.

LE LIT NATIONAL



Lit fer laqué noir, décoré or, avec sommier métallique. Pour 2 personnes Les 2 pièces **115. »**



SOMMIER à pied, recouvert de coutil rayé, pour 1 pers. **69. »**, pour 2 pers. **95. »**

Très grand choix de Divans-Lits transformables.



COUVERTURE laine blanche, bordée soie. 155×205... **49. »** 170×225.... **59. »**

DRAP coton écru ourlé, bonne qualité, 160×250..... **19. »** 200×300..... **27. »**

1 Lot de **DESCENTES DE LIT** coton, frangées, genre Jacquard.....Soldées. **15.95**

MATELAS LAINE mélangée de très beau coton blanc, pour 1 personne..... **129. »** pour 2 personnes..... **175. »**

MATELAS LAINE blanche, bonne qualité, pour 1 pers., valeur **350. »**.. **275. »** pour 2 pers., valeur **500. »**.. **375. »**
Lit de Milieu, largeur 140..... Valeur..... **700. »** Cédé.... **525. »**

MATELAS COTON 1/2 blanc, très belle qualité, pour 1 personne..... **89. »** pour 2 personnes..... **139. »**

LIT CAGE passe-partout pouvant contenir sa literie, pour 1 personne..... **59. »**

LIT CAGE métallique, double maille, complet, avec matelas, 1 oreiller, 1 traversin, pour 1 personne ; le tout ..... **129. »**

LIT CAGE métallique, à ressorts, p' 1 pers. **89. »** pour 2 personnes..... **109. »**

COUVRE-PIEDS simili soie, pour 2 person., 190×205. Cédé..... **69. »**

COUVERTURE laine fantais., pour 1 pers. **59. »** pour 2 personnes..... **72. »**

COUVERTURE fantaisie, coton, belle qualité, pour 1 personne..... **22. »** pour 2 personnes..... **29. »**

COUVERTURE laine blanche bordée soie, p' Lit d'enfant *(quantités limitées)*.....Soldée **25. »**

COUVRE-PIEDS cretonnette bonne qualité... **39. »**

TRAVERSIN PLUME pour 1 personne..... **15.50** pour 2 personnes..... **25. »**

LE LIT NATIONAL



Très joli LIT fer et cuivre, laqué noir forme Louis XV, avec sommier métallique. Pour 2 personnes Les 2 pièces..... **139. »**

MATELAS affaire remarquable



INTERIEUR grisaille animal, très laineux, bon coucher et durable.

80	90	100	115	125	140
99	109	119	139	149	169

Supplément pour bourrelets..... **40. »**



ÉDREDON INTÉRIEUR duvet gris mélangé, bonne qualité, recouvert d'une enveloppe simili soie, toutes nuances, pour 1 personne..... **65. »** pour 2 personnes..... **85. »**

OREILLER PLUME 60×60. Soldé.. **12. »**

Le plus grand choix de LITS tout cuivre piliers carrés

Notre Lit Cuivre Gros Piliers cintrés carrés pour 2 Personnes 515 frs

Livraison gratuite Paris et la Banlieue — Expédition en Province

Envoyez-nous **votre adresse**, vous recevrez **gratuitement** notre **Catalogue illustré en couleurs**, avec toutes les indications sur les **Baisses de Prix.**

Nez-Gorge

VÉGÉTATIONS - SINUSITES - SURDITÉ

Amygdales gonflées, Rhume de cerveau, Catarrhe nasal, Ozène, Maux de gorge, Laryngites, Pharyngites, Enrouements, Extinctions de voix et toutes maladies aiguës ou chroniques du nez ou de la gorge, conduisent à la **surdité** ou provoquent : **Rhume des foins, Asthme, Emphysème, Coqueluche, Toux, Rhumes, Bronchites.** Toutes ces maladies sont combattues par **NAZINETTE, nouveau et merveilleux** baume nasal. — En voici la preuve : « Je signale l'heureuse et remarquable action de **NAZINETTE** dans toutes les maladies des voies respiratoires. Je la fais employer par ma famille et je ne sors jamais l'hiver, sans un peu de ce baume dans mes narines. L'action des essences qui le composent dure plusieurs heures pour chaque application, et c'est là le secret de son étonnante action. Cette découverte constitue un réel progrès dans le traitement des maladies des voies respiratoires. » Dr V. rue Ordener, Paris.

La maladie entre par le nez, c'est dans le nez qu'il faut la vaincre.

Prix : *Toutes Pharmacies*, le tube : 4 fr. 50 (Exigez bien **NAZINETTE**). A défaut : par poste 4 fr. 75 ; contre remb. 5 fr. 75, les 3 : 15 fr. et pour le livre (100 pages) illustré **gratuit** : Laboratoires Biologiques Dr Gilbert, 6, rue du Laos, Paris-15e Bruxelles : Phcie 161, rue Royale Ste-Marie.

BELLE JARDINIÈRE

2, Rue du Pont-Neuf - **PARIS** - *Succursale :* 1, Place de Clichy

VENTE-RÉCLAME PENDANT 3 JOURS :: SEULEMENT ::

Samedi 12, Lundi 14, Mardi 15 NOVEMBRE

Vêtements TOUT FAITS



Pardessus Hommes

Forme { droite. . **195** fr. **175** fr. ; croisée . **210** fr. **190** fr.
Raglan forme droite. . **210** fr.

Jeunes Gens (15 à 18 ans)
Forme croisée { *depuis* **185** fr. avec martingale et pli creux ; *depuis* **205** fr.
Raglan croisé, haute nouveauté, pli creux et martingale, *depuis* . . . . **235** fr.

Complet-Veston Hommes

Forme { droite **225** fr. **195** fr. **175** fr. ; croisée **235** fr. **205** fr. **185** fr.

Jeunes Gens (15 à 19 ans)
Forme droite, 2 boutons. **220** fr. . **190** fr. . **170** fr.
Forme croisée. **230** fr. . **200** fr. . **180** fr.

Chapeau Souple ou Cape **25** fr.

PANTALON draperie fantaisie { Hommes . . . . . **59** fr. ; Jeunes gens (15 à 18 ans) . . . **55** fr.

Chemise percale fantaisie poignets mousquetaire, 2 cols assortis. *Non blanchie* . . . **23.75**

Pull over hommes, coloris mode. *Exceptionnel.* **49.50**

Cravate à nouer, tissus fantaisie. *Exceptionnel.* **7** fr.

Gants tannés, piqués sellier ou anglais. *Exceptionnel.* **27** fr.

Mouchoirs toile mi-fil de Cholet, initiale brodée main. 0m50×0m50. *La 1/2 douz.* **19.50**

Eau de Cologne fine. . . . . *Le litre* **21** fr.

Savon de toilette à la Violette. *Les 12 pains* **10.50**

TOUS LES ACHATS AU-DESSUS DE 50 FR. SONT EXPÉDIÉS FRANCO DE PORT DANS TOUTE LA FRANCE

Envoi franco sur demande de :
CATALOGUE A FEUILLE de MESURES et ÉCHANTILLONS

SEULES SUCCURSALES :
PARIS, 1, Place de Clichy ; LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, NANCY. 3-30